

ZOVDAKS KE MONET

TAVESA YUNKEYENA WAKAKIRAFU STUVA



Damien Etcheverry
KOTAVA

ZOVDAKS KE MONET

Tavesa yunkeyena wakakirafa stuva

LES DESSINS DE MONET

Aventure didactique dialoguée et illustrée

MONET'S DRAWINGS

An illustrated educational story in dialogue

« **Zovdaks ke Monet** » tir tanuskafa kotava-xa, belcon suterotafa is tavesa. To rupama atoena ton 100 trutca tir. Kota nakila vas wakakirafa pakava kan yavafa Kotava, vandositana gu tanoya yunkexa is ravlem-tum kan baroya ava (Kotava is Franc- is Engl-) ruldar. Notraks is malkotavaks arte neva tigid.

« *Les Dessins de Monet* » est une oeuvre originale en Kotava, à la fois littéraire et didactique. C'est une petite histoire présentée sous forme de 100 tableaux. Chacune des scènes est composée d'une partie dialoguée en kotava courant, accompagnée d'une illustration et d'une partie vocabulaire en trois langues (kotava, français, anglais). Des annexes et traductions se trouvent en fin d'ouvrage.

'**Monet's Drawings**' is an original work in Kotava, which is both literary and educational. It is a short story presented in the form of 100 illustrations. Each scene consists of a dialogue in everyday Kotava, accompanied by an illustration and a vocabulary section in three languages (Kotava, French and English). Appendices and translations can be found at the end of the book.

STUVA / L'histoire / The story

Claudia, jotaf yambizvopik, do Astrid nikya tu berpotik koe Franca koyar.

Mali taneaf viel ke sinafa jonvielera koe Paris, edje toloya nikya koe lano dolexo va savsavaca zikad, pune va lan xantof zovdakstum kevlanid numen Claudia vere zo sumpar. Va bat olkoy wetce jotugalaf grabom ke Claude Monet sposaf lingesik kaliapon pilkomodar. Voxen tokkane man xantof zovdakstum koe bata dolta doletenon zo rovodrager, dikdroe ?

To toza ke tanuskafa yambafa is ardialafa kogrupara tir. Toloy gradilik va jontik ectan fu gamdad...

Claudia, une jeune historienne de l'art, voyage en France avec son amie Astrid, romancière.

Dès le premier jour de leur séjour à Paris, alors qu'elles flânent dans un marché d'antiquités, les deux amies tombent sur une série de dessins originaux qui attirent immédiatement l'attention de Claudia. Très vite, elle identifie ces dessins comme des oeuvres de jeunesse du célèbre peintre Claude Monet. Mais comment se fait-il que de tels dessins originaux puissent être proposés à la vente dans cette boutique, à un prix si dérisoire ?

C'est le début d'une enquête artistique et policière inédite. Les deux héroïnes vont croiser beaucoup de personnes très différentes...

Claudia, a young art historian, is travelling in France with her friend Astrid, a novelist.

On the very first day of their stay in Paris, whilst strolling through an antiques market, the two friends come across a series of original drawings that immediately catch Claudia's eye. She very quickly identifies these drawings as early works by the famous painter Claude Monet. But how is it possible that such original drawings could be on sale in this shop at such a ridiculously low price?

This marks the start of a unique artistic and detective investigation. The two heroines will encounter many very different people...

ZOVDAKS KE MONET ~ Kotavaxa

Wakakiraf berpotam yunkeyen gu 100 trutca, ta deasesa is tavesa kosmara va Kotava.

Sutesik : © Damien Etcheverry ~ 2018-2026.

CLAUDIA

ASTRID

PATRICE
LEBART

ALBERT
PAULET

GARNIER
kogrupasik

MANON



DALAF KOREDIK / Personnages principaux / Main characters

Claudia (Claudia Vermont) tir 28^{-dafa} yikya, dizvesa is rilitafa. Tir dobkirafa gu yambizva is tcilopa ke Laval kotla koe Montréal koe Québec winka. Koe Montréal blir ise kobar voxen inafa klepa me rwaver. Larde tir francik, pune ko Franca djutedimlapir. Va ugalzera vas konaka safta koe Paris al gorar abdida di kiblar. Do Astrid koyar, i va noeltafa nikya kakeveyena bal firk ke opraflamuti.

Claudia (Claudia Vermont) est une jeune femme de 28 ans, observatrice et curieuse. Elle est diplômée en histoire de l'art et muséologie de l'université Laval à Montréal au Québec. Elle vit et travaille à Montréal, mais sa carrière ne la satisfait pas. Étant française, elle envisage de revenir en France. Elle a décidé de passer quelques semaines de vacances à Paris, avant de trancher définitivement. Elle voyage avec Astrid, une amie récente qu'elle a rencontrée à l'occasion d'un match de hockey sur glace.

Claudia (Claudia Vermont) is a 28-year-old woman who is observant and curious. She has a degree in art history and museology from Laval University in Montreal, Quebec. She lives and works in Montreal, but she is not satisfied with her career. As she is French, she is considering returning to France. She has decided to spend a few weeks' holiday in Paris before making a final decision. She is travelling with Astrid, a new friend she met at an ice hockey match.

Astrid (Astrid Ferrer), dere 28^{-daf}, tir listafa utiusa yikya bokayasa va klepa ke sutesik va ardialberpot ik izvaberpot. Tir ke Trois-Rivières koe Québec winka vey gadikye xantafe gu Espana. Koe Montréal dere blir ise va Claudia kakeveyer azen sin va ugalzera vas konaka tildesa safta koe Paris koe Franca gorayad.

Astrid (Astrid Ferrer), également âgée de 28 ans, est une jolie jeune femme sportive, qui débute une carrière d'écrivain de romans policiers ou historiques. Elle est québécoise, de Trois-Rivières, avec un père d'origine espagnole. Elle vit également à Montréal, a fait la rencontre de Claudia, et elles ont décidé de passer quelques semaines de vacances à Paris en France.

Astrid (Astrid Ferrer), also aged 28, is a pretty, sporty young woman who is starting out as a writer of crime and historical novels. She is from Trois-Rivières in Quebec, and her father is of Spanish origin. She also lives in Montreal; she met Claudia, and they decided to spend a few weeks' holiday in Paris, France.

Patrice Lebart, klaaf gu mon 50^{-da}, tir dolesikye va savsavaca ise va aptafa dolta koe Marais revava koe Paris digir. Va kota yambaxinda isu savsavaca gidoler ise luster ise moorber. Yonviele tir xeyansaf gu xanta ke xa parloena koe intafa dolta.

Patrice Lebart, âgé d'environ 50 ans, est un antiquaire possesseur d'une boutique spécialisée dans le quartier du Marais à Paris. Il vend, achète et troque toutes sortes d'objets d'art et d'antiquités. Il n'est pas toujours très regardant sur l'origine des objets qui passent par sa boutique.

Patrice Lebart, aged around 50, is an antique dealer who runs a specialist shop in the Marais district of Paris. He sells, buys and barteres all kinds of art and antiques. He is not always particularly fussy about the provenance of the items that pass through his shop.

DALAF KOREDIK / Personnages principaux / Main characters

Albert Paulet tir kulafe rabikye klaafe gu 45^{-da}, i konolesik va cuisaf yambaf dotay dure tukotrayan. Bat dotay vas konak grabom vas vodapa ruldar, i vas tulon lan xantof zovdaks-tum ke Monet. Koe listafa kodia idjon ice Marais revava koe Paris blir. Til solkureyes ise va tanoya nazbeikya dikir, i va Manon.

Albert Paulet est un riche industriel d'environ 45 ans, héritier d'une magnifique collection d'art qu'il ne cesse de compléter. Cette collection compte plusieurs oeuvres de très grande valeur, notamment des dessins originaux de Monet. Il vit dans un bel hôtel particulier au coeur du quartier du Marais à Paris. Il est divorcé et n'a qu'une fille, Manon.

Albert Paulet is a wealthy industrialist in his mid-forties, the heir to a magnificent art collection which he is constantly adding to. This collection includes several works of great value, notably original drawings by Monet. He lives in a beautiful townhouse in the heart of the Marais district in Paris. He is divorced and has only one daughter, Manon.

Manon (Manon Paulet), 13^{-daf}, tir tanafa nazbeikya ke Albert Paulet. To ekemafa sardikya tir, kiewagisa va divdomasa skeura va wimbira. Tulon gu gadikye, va tadlera va dotay dem riafa wimbira vas vodapa al koaskir.

Manon (Manon Paulet), 13 ans, est la fille unique d'Albert Paulet. C'est une jeune fille sérieuse qui nourrit une passion débordante pour les bandes dessinées. À l'exemple de son père, elle s'est lancée dans la constitution d'une collection de bandes dessinées rares et de grande valeur.

Manon (Manon Paulet), aged 13, is Albert Paulet's only daughter. She is a serious young girl with a boundless passion for comic books. Following in her father's footsteps, she has set about building a collection of rare and valuable comic books.

Garnier kogrupasik (Clémence Garnier) tir fayikya ke francaf ardial koe Paris. Va kogrupara va dubiera va yambaxa vajuler. Nope jontika butcara dem xuta ke lanyona dolta dolesa va savsavaca, va Marais revava grupecker. Va kogrupara va dubiera va zovdakstum ke Monet to ton bata xuta gostar.

L'inspectrice Garnier (Clémence Garnier) est officier dans la police française à Paris. Elle a en charge les enquêtes sur les vols d'objets d'art. Elle connaît bien le quartier du Marais en raison des multiples trafics qui ont pour cadre certaines boutiques d'antiquaires. C'est dans ce cadre qu'elle est amenée à mener une enquête sur le vol des dessins de Monet.

Inspector Garnier (Clémence Garnier) is an officer with the French police in Paris. She is in charge of investigations into the theft of works of art. She knows the Marais district well because of the various illicit activities taking place in some of the antique shops there. It is against this backdrop that she finds herself investigating the theft of Monet's drawings.

Taneaf viel



1. CLAUDIA IS ASTRID

Astrid : Kiavá, Claudia ! Al kenibenyel ?

Claudia : En kiewon ! Isen rin ?

Astrid : Dere kiewapon. Va tokcoba uleon djumaskil ?

Claudia : Xum... Ko dolexo djulaní !

Astrid : Nomyelafa ! Ko sinkafo dolexo ?

Claudia : Volgue, ko dolexo dem savsavaca djulaní.

Astrid : Rietanya nutir. Va lano grupel ?

Claudia : Volgue, kan ucomxa fu disuké... Benje to kono tir ! Yolt tir Dolexo dem Belaxarek.

Astrid : Man atedaf yolt !

Claudia : Gue, tire.

Astrid : Kas ino pereavieleon zo fenkur ?

Claudia : Gue, pereavieleon mali 10b-30. Re bartiv tir 11[€].

Astrid : Kotunafa ! Toklize tigrir ?

Claudia : Koe Marais revava... Sumeon. Kan diremork rovolapit.

Astrid : Ae, va int vagé azen lapit !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

sinkafo dolexo
savsavaca
salma
atedaf
tire
weda
lapit !!
kiavá

marché alimentaire
antiquité
grenouille
drôle, bizarre
vrai
marais
allons-y !
bonjour, salut

food market
antiquity
frog
funny
true
swamp
Let's go !
hello

2. KOYARA KAL DOLEXO

Claudia : To diremork artlapir ! Nubamadal !!

Astrid : Va diremork me wí. Isen rin ?

Claudia : Kiavá, weltikye.

Diremorkik : Kiavá, weltikya. Tokliz
djulapic ?

Astrid : Ko dolexo dem Belaxarek djulapiv.

Diremorkik : Ino koe Marais revava tigr,
mex ?

Claudia is Astrid : Gue !

Diremorkik : Ae. Tetce ! Va savsavaca fu
lustec ?

Claudia : Rotir. Tí yambizvopik. Va
savsavaca albpá.

Diremorkik : Dulapafa ! Paris tir widava
kotrafa gu yamba. Dere til yambizvopik ?

Astrid : Volgue. Tí suterotik.

Diremorkik : Kiewon ! Va tokcoba sutel ?

Astrid : Va bulaneva gisuté.

Diremorkik : Dulapafa ! Koe Dolexo
dem Belaxarek, bula to dere tid...

Astrid : En ?

Diremorkik : Arse ! Koe Dolexo
dem Belaxarek, jontika
dubieyena xa tid...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

koyá (koyara)
bulú
aneyá
nubamadá
tetce !
rotir
izvopik
kotraf
dubié (dubien, dubieyen)
diremork

voyager (voyage)
quitter
chercher
lever la main
c'est parti !
peut-être
historien / historienne
plein
voler (volé)
taxi

to trip (a trip)
to leave
to look for
to raise the hand
here we go!
maybe
historian
full of
to steal (stolen)
taxi

3. DOLEXO DEM BELAXAREK

Astrid : Waux ! Va batyona xa disukel,
Claudia !!

Claudia : Nomyelafa ! Va jontika dolta wí.
Jontiktan dere tid.

Astrid : Va bata trula disukel !! Nutir
guazapafa ?

Claudia : Gue, nutir guazapafa.

Astrid : Isen bata trutca ? Kas tanuskafa ?

Claudia : Gue, nutir tanuskafa.

Astrid : Kas trakul da tir yarlaf ?

Claudia : Me folí. Erut... Kiavá, weltikye.
Tokdroe bata trutca tir ?

Dolesik : Kiavá. Dro tir vas 50 *euro* talolk.
Kas djulustel ?

Astrid : Volgue, grewá. Anton eruv.

Claudia : Isen tokdroe trula tir ?

Dolesik : Dro ke trula tir vas 130 *euro* talolk.
Tir guazapafa trula.

Claudia : Grewá !

Astrid : Folil da zo dubieyer ?

Claudia : Awe ! Rotir ! Mekane rovogrupet !

Astrid : Va bata doltama disukel !!

Ina nutir dulapafa. Djukolanil ?

Claudia : Gue en, kolanit !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

nomyelafa !
jontiktan tid
trula
guazaf
trutca
dro
rotí (rotir)
mek
kane
dolta

c'est génial !
il y a du monde
une montre
vieux / vieille
un tableau
prix
pouvoir (il, elle peut)
aucun
moyen, comment
une boutique

That's great !
There is a lot of people
a watch
old
a painting
price
can (he, she, it can)
no, none
a way, how
a shop

4. DOLTA KE PATRICE LEBART

Patrice Lebart : Kiavá, weltikya !

Claudia is Astrid : Kiavá !

Patrice Lebart : Jinaf yolt tir Patrice Lebart
isen batlize to jinafa dolta tir. Pu jin roteruc.

Claudia : Valeaf gu kakevera. Itav !!

Patrice Lebart: Kiewapafa !

Astrid : Va batjontika xa disukel !! Yambaxa
jontikote tid. Kas batcoba va rin puver ?

Claudia : Gue, jontikafa listaca tid. Jontik
lingeks isu balumaks isu zovdaks isu neva...

Wimbra dace tid !

Astrid : Kas trakul da lana zo dubieyed ?

Claudia : Ax ax ax ax, me grupé. Tokdume ?

Astrid : Va bula albá !

Claudia : Meka bula batlize tir, Astrid, anton
yamba tir... Kel !! Va batcoba disukel !!

Volrotisa !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

erú
itá
yambaxa
puvé
lingeks
zovdaks
wimbra
anton
bula
volrotisa

demander
jeter un coup d'œil à
une œuvre d'art
plaire à
une peinture
un dessin
une bande dessinée
que, seulement
mystère
impossible

to ask
to have a look
a piece of artwork
to like, to please
a painting
a drawing
a comic book
only
mystery
impossible



5. KONAK APTAPAF ZOVDAKS

Claudia : Va batyon zovdaks grupé ! Sin tid gan Monet.

Astrid : Toktan Monet tir ?

Claudia : Monet tiyir francaf lingesik ke 19^{-eafa} decemda, i tel lozolonaf koe izva ke Franca !

Astrid : Lanel da bat zovdaks tid gan Monet ?

Claudia : Gue, lanersé. Va sin dene kotla al vayayá.

Astrid : Kas trakul da tid tanuskaf ?

Claudia : Gue, riwe lané. Nutid tanuskaf... Voxen batcoba tir volrotisa ! Tokdume batlize tigid ? Sinafo dro tir vas anton 100 *euro* talolk !

Astrid : Kas dene tcila me co gotigid ?

Claudia : Gue en, tanuskaca dene tcila ok ginsa ok yasegaf dotay gotigid.

Astrid : Va tokcoba askit ?

Claudia : Awe. Pu pilkotik ke dolta erut ?

Astrid : Gue, to va lokiewafa coba gonaskit.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

lingesik
decemda
riwe
go(n)- (-> gotí, gotigí, gonaskí, ikz)
pilkotik
lané
vayá
kotla
tanuskaf
askí

un peintre
un siècle
presque
devoir
le propriétaire
être sûr de
étudier
université
original (adj.)
faire

a painter
a century
almost
duty (they should)
an owner
to be certain
to study
university
original (adj.)
to do

6. TOKKANE SIN BATLIZAL KONID ?

Patrice Lebart : Kalil da bat zovdaks gan Monet zo skuyud ?

Claudia : Gue, riwe lané. Ti yambizvopik. Va kobaveks ke Monet grupé. Va inyon lingeks isu zovdaks grupé. Bat zovdaks tid gan Monet !

Patrice Lebart: Me lajufolí !

Astrid : Tokdume batlize tigid ? Tokkane batliz al konid ?

Patrice Lebart : Awe. Jontiktan va yambaxa pu jin vanbured. Lusté aze pu worasik is koyutasik dolé.

Astrid : Kas setikel datan va batyon zovdaks vanbureyer ?

Patrice Lebart : Gue, cwe, to ayikye tiyir... Voxen va inafa gexata setikensé

Astrid : Tokviele zovdaks ko rinafa dolta artniyid ?

Patrice Lebart : Batgazdon, kabdion.

Claudia : Kas trakul da zovdaks zo dubieyed ?

Patrice Lebart : Ape en, rovofolit.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

nedí
trasí
folí
vanburé
setiké
gexata
grupé
lusté
dolé
ayikye

montrer
trouver
croire
apporter
se souvenir de
un visage
connaître, savoir
acheter
vendre
homme

to show
to find
to believe
to bring
to remember
a face
to know
to buy
to sell
a man

7. SUMEPULVIRA

Astrid : Va tokcoba askit ?

Patrice Lebart : Rietá ! Va nikye tu dere yambizvopik dikí. Ine tir bagaliik indon gu francafa lingeropa. Inaf yolt tir Charles Dutellier. Arse rokalitir kase zovdaks en tid grabom ke Monet. Bantode va ardial walzetet.

Claudia : Trakú da batcoba tir rietanya.

Astrid : Gue, to donafa rieta.

Patrice Lebart : Va ine vere sumepulví...

Kiavá ! Kiavá, Charles. Va lana zanira olegá. Kas kal jinafa dolta rolapil ? Koe tana ralpoda, va konak zovdaks nutis tanuskaca ke Monet dagí. Gue, ke Monet ! Kiewon ae, va rin ké. Divkiavá !

Astrid : Kas rinaf nik fu lapir ?

Patrice Lebart : Su kalir da uleon koe widava me tigrir. Voxe batliz eldeon lapitir. Dere di djulapil ?

Claudia : Gue, zo katí. Va rinaf nik djukevlaní, i va bagaliik, ise va grabom do in djurindé.

Patrice Lebart : Va rin eldeon keté.

Claudia is Astrid : Eldeon !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

arse
sumewí
olegá
ké
nu(v)- nutí, nudisuké
koe widava tigrí
uleon
eldeon
arinton
nik, nikya, nikye

sans aucun doute
passer un appel téléphonique à
avoir besoin de
attendre
sembler
être en ville
aujourd'hui
demain
hier
ami, amie

without doubt
to make a call to
to need to
to wait for
to seem
to be in town
today
yesterday
tomorrow
friend

8. LANE TUBIZIKYE

Astrid : Lane divulikye koe dolta tigiyr.
Claudia : Va Patrice Lebart pulvil ?
Astrid : Volgue. Va are ayikye, i va worasik.
Claudia : Tokinde tiyir ?
Astrid : Tiyr ontinafe ise va edji diskiyr...
To ine ! I lantanye va dolta re divlanir.
Claudia : Trakul da tir tubizik ?
Astrid : Awe. Va batcoba abigon abiceke
krupté...
Claudia : Folil da tir tel dubiesik ?
Astrid : Awe voxen tí guyaf.
Claudia : Tokdume til guyaf ?
Astrid : Kiren re edjikirikye ape gruper da
lan tciamapaf zovdaks koe dolta tigid.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

pulví
tigí
narí
folí
edji
to ...
divlaní
dubiesik
guyaf
re

parler de
être, se trouver
prendre
croire
un chapeau
le voilà, c'est
sortir
un voleur
inquiet / inquiète
maintenant

to speak about
to stand
to take
to believe
a hat
there he is ! it's
to get out
a thief
worried
now

9. ABICA BASCURA

Astrid : Narira va kolavaranya tici afizcek en tukiewar !

Claudia : Ampuckul !! Mali tanoy bartiv koeon ixam tigil ! Tere di guzewersel !

Astrid : Ax ax ! Benje, inton bascul, me spuel !! Ugalickit abdida ko voltaxe sielestutuson fu titlanit.

Claudia : Ugalickit, me, volgue ! Va int gin gobolké !

Astrid : Ax en ! Kle, va abica lava isu jebra pu rin staksé enide inton tcangel !

Claudia : Non, non !! Grupeckel da va batcoba akladá !

Astrid : Djay kicegal, koe Paris tigit, bak tilderugal ! Ax ax, va intafa taka co gowil !

Claudia : Astrid, til tabodjas... vox listarsaf.

Astrid : Benje, divlaní ! Toklize fozdema tigid ?

Claudia : Batlize, kle va rin fu bosolá !

Astrid : Ox, voxen inton taneon bosolal, rin !! Til pumarsayan !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bascú --> bascura
kolavá
spué
bolké
jebra
lava
taka
tcangé
akladá
kicegá

délasser --> le délassement
baigner
être stressé
maquiller
la mousse
eau
une tête
débarbouiller
détester, avoir horreur de
sourire de

to relax --> relaxation
to bathe
to be stressed
to put on make-up
foam
water
a face
to wash one's face
to hate, to loathe
to smile

10. BOLKERA

Claudia : Va mil gem ta voltaxe gin diskil ?

Astrid : Gue, va bascekara va arak ke intaf gubexeem dace al ugalinsí. Eldeon, va rija diskítí, loon vrendafa ta gozara koe widava ik avlemodar vanmia dolta.

Claudia : Gue, ovel. Voxe til bawesis nope bat gem, isen kadule tir kseva gucenyesa vas rin.

Astrid : Grewá, zo derbé, va jin to dikviele cpal. Voxe rin, va mil vageeem dere al sul...

Claudia : Voxen jin, va int me al rovokolavá. Tokinde rokalí... ? Gartonga zo kerelerseyer !

Astrid : Ax, ax, pará, va ant jin trakuyú. Kas va jin satel ?

Claudia : Volgue, grupeckel da me. Benje, va rinafa kotunafa felilera va bolkera me dikí voxe kore va abica donca isu kutc-keraxa fu laplekú.

Astrid : Va tokcoba ta eldeviel dragel ?

Kas va dolta is dolexe va yamba wan nobat ? Pestalé da rupa icde zovdaks va rin evodar.

Claudia : Me va rin ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

voltaxe
basceká
rija
vrendaf
derbé
gartonga
saté
felilé
loplekú
kutc --> kutceem

un restaurant
déballer
un pantalon
pratique
flatter
une baignoire
en vouloir à
maîtriser
ajouter
une lèvre --> les lèvres

a restaurant
to unpack
a pair of trousers
practical
to flatter
a bath
to bear a grudge against
to master
to add
a lip --> the lips

11. KRENUGUCA

Astrid : Volgue, va jin dere. Abiceke nope sinafa gariuca, va dikcoba icde bat uum grupé, voldum rin, voxen tuke bula jinon pestalena kake bata arienta.

Claudia : Eldeviel titir ec viel...

Astrid : Keson, icde bolkera ke bat siel, liza tir volnomyelafa icde jin !

Claudia : Azavzal !! Til kotunaf... bolkeyen ok me, ostik.

Astrid : Derbesya ! Kas koe taka co me rietackal ? Pestalé, va rin, idulackaf...

Claudia : Areldon ovel, ugalickit, me gonamput, metan va jin ker. Opelafa uzara va rin, batcoba va mical ko jinafa nuba zilir... is arliz.

Astrid : Ax volgue, battode re aelersé. Ta arak ketel, ketet.

Claudia : Laneckel ? Batlize, vere, me ?

Astrid : Non, va jin bawesirsil, benje, fu sielestut. Radimion.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

krenugaf --> krenuguca
voldum
pestalé
ec
areldon
ové
mical
gelt --> gelteem
arliz, arlize
bawé

tendre (sentiment) --> la tendresse
contrairement à
ressentir
autre, différent
finalement, en fin de compte
avoir raison
une fourmi
un doigt --> les doigts
ailleurs
être excité

tender (feeling) --> tenderness
as opposed to
to feel
other, different
finally, in the end
to be right
an ant
a finger --> fingers
elsewhere
to be excited

Toleafviel



12. WARZOT

Atoesik : Raklera iste Paris ! Tciamaf zovdaks ke Claude Monet div lan yasegaf dotay griawid.

Astrid : Ox me, merotisa ! To baroy zovdaks ke dolta tid !

Claudia : Ageltafa ! Dye tid mil : baroya apta watson gu lebaf aal bak fentugal, zovdayana kan intadaxa.

Atoesik : Meka sugda ke dubiesik. Me grupet lize zovdaks tigid. Albert Paulet digisik ke dotay va gablexapa firvir. Ardial kogrupar.

Claudia : Va tokcoba askit ?

Astrid : Kas va ardial rozat ?

Claudia : Volgue, ko dolta ke Patrice Lebart vode co lapit. Do in va ardial di rozat.

Astrid : Gue, cwe bancoba tir to lokiewafa. Batinde, metan trakutur da in tir tubizik.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

warzot
baroy
raklera
griawí
mil
galemú
gablexa
kogrupá
batinde
aal

une nouvelle
trois
un cambriolage
disparaître
le même
prendre un verre
une récompense
enquêter
de cette façon
un arbre

a piece of news
three
a robbery
disappear
the same one
to have a drink
a reward
to investigate
this way
a tree

13. RAKLERA VA DOLTA

Claudia : Lebart weltikye.

Patrice Lebart : To win ! Kogrupasik, to toloya weltikya ke arintaviel tid.

Astrid : Tokcoba dilizer ?

Patrice Lebart : To vrutasik tid : arinton baroy grabom batlize tigiyeid, kontan va sin koe dolta al dubieyer !

Claudia : En ?

Patrice Lebart : Inya tir yambizvopik. Gruper da sin en tid zovdaks ke Monet.

Claudia : Gue, lané, to zovdaks ke dotay ke Albert Paulet tid ! Kou sumewisiki su wí.

Garnier kogrupasik : Kiavá, tí Garnier kogrupasik. Valeapaf. Kas grupel datan tir dubiesik ?

Claudia : Volgue, awe.

Astrid : Rotir to edjikirikye.

Inspectrice Garnier : Edjikirikye ?

Astrid : Gue, to kontanye arinton tigise koe dolta...

Garnier kogrupasik : Fu viunsuv !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

weltikye, weltikya
en
ralpoda
empá
dilizé
vrutasik
kontan (kontanya, kontanye)
wí
sumewisiki
viunsú

monsieur, madame
vraiment
une vitrine
casser
se passer
un témoin
quelqu'un (une femme, un homme)
voir
télévision, télé
s'occuper de

mister, miss
really
a shop window
to break
to happen
a witness
someone (a man, a woman)
to see
television, TV
to take care of

14. ASTRID IS CLAUDIA KOE ZAZDA

Zanolesik : Va weltikya kiavá, va tokcoba pu win zanolú ?

Claudia : Kiavá. Va fada dem vrod narití.

Astrid : Va sabakirafa begxa fu narí, djay !?

Zanolesik: Ae. Va sin di vanburé.

Claudia : Kle, va tokcoba icde arienta trakul ?

Astrid : Xum... Toloya dubiera zo skuyud. Arinton kontan va zovdaks denu Albert Paulet dubieyer. Uleon... ok sielarinton, kontan koe dolta ke Patrice Lebart va mil dubieyer.

Claudia : Trakul da to miltan tir ?

Astrid : Rotisa ! Tel dubieyes dene Albert Paulet va sinafa voda me grupeyer. Sin tid tciamapaf voxen ika dromo doleyer. Voxen viele va raklera pulvina kan sumewisiki gildeyer, pune va drocko kosmayar numaze gire dubieyer.

Claudia : Dere toleaf dubiesik rotir.

Astrid : Arse. Lantan rovogildeyes va min koe dolta...

Claudia : Lantan dum bate bulafe edjikirikye ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

zanolú
vrod
kle, pune
arienta
dro
erba
gildé
icde
gire
toleaf

servir (à table)
du lait (animal)
alors
une affaire
un prix
de l'argent
entendre, entendre parler
à propos de, de
à nouveau
deuxième

to serve
milk
so
a case
a price
money
to hear
about
again
second

15. DIREF GREELT

Astrid : Grewapá. Kas va bota rovanburel, vay ?

Zanolesik : Gue, vere.

Astrid : Va tokcoba re di askit ?

Claudia : Ex kle, va mecoba. Tokdume va koncoba rotaskil ? Garnier kogrupasik va arienta kobaver.

Astrid : Voxen batcoba va jin deaser !

Kal mona ke Albert Paulet co golanit ?

Zanolesik: Va jin skalec, voxen Albert Paulet koe mona me irubar volse koe kodia blir !

Claudia : Kas to kulik tir ?

Zanolesik : Gue, tir kulapaf. Va yambaf dotayap digir.

Astrid : Kas grupel lize irubar ?

Zanolesik : Gue en, keve ban kril ke vawila irubar. Batlizu va inafa kodia rokozwic.

Astrid : Grewá. Va straga, djay !?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bota
ex kle
koncoba
go(n)- golaní
dease
irubá
blí
keve ban kril ke vawila
straga
vere

sucre
eh bien
quelque chose
devoir (aller, etc.)
amuser
habiter
vivre
de l'autre côté de la rue
une addition
immédiatement, sur le champ

sugar
well
something
should (go, etc.)
to have fun
to live
to live
on the other side of the street
a bill
immediately

16. KODIA KE ALBERT PAULET

Albert Paulet : Kas tic felusik ?

Claudia : Volgue, me tiv felusik. Va rinyon zovdaks koe dolta ke Dolexo dem Belaxarek al wiv, weltikye.

Albert Paulet : Ax, kas to win va zovdaks al kagrupec ?

Claudia et Astrid : Gue, to cin !

Albert Paulet : Voxen tokkane bancoba rovotiyir ?

Claudia : Tí yambizvopik. Va Monet albapá. Viele va zovdaks koe dolta de Patrice Lebart W^{ye}, pune va kobaveks ke Monet ve kagrupeyé ! Koe kotla va Monet al vayapav numen va inyon grabom drikackon grukagrupé.

Albert Paulet : Isen rin, dere til yambizvopik ?

Astrid : Volgue, tí suterotik.

Albert Paulet : Va tokcoba gisutel ?

Astrid : Va rupa dem bula ik dubiera ik gomilara gisuté. Va bula djukamaé.

Albert Paulet : Ae kiewon. Kolaníc !!
Kas va koncoba djumulic ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kagrupé
felusik
grabom
suté
suterotik
kolaní
kevlaní
biota
kodia
zovdaks

reconnaître
journaliste
une œuvre
écrire
écrivain
entrer
rencontrer
une cloche
hôtel particulier
un dessin

to recognise
a journalist
a work
to write
a writer
to enter, to go into
to meet
a bell
a townhouse
a drawing

17. GABLEXA

Astrid : Tokviele raklera sokiyr ?

Albert Paulet : Hier, Arinton, pereavielon.
Batcoba tir lanafa kiren va zovdaks bak
siel ke teveaviel wiyí. Kielarinton, sin mea
tigiyyid.

Astrid : Numen va ardial rozayal ?

Albert Paulet : Gue arse, vere.

Astrid : Va sumewisiki dere kabeyel ?

Albert Paulet : Gue, trakú da kottan vode
gruper. Batkane va gablexa rofirví.

Claudia : Va gablexa pu bettan trasitis va
zovdaks fu firvil ?

Albert Paulet : Gue arse, va kunoy gables
euro talolk firví ! Coba kan sumewisiki
uleon su zo amuzer.

Astrid : Cin va batcoba ika erba me askiv,
Paulet weltikye. Va rin opelon djupomav.

Claudia : Tire, weltikye. Va erba me kuraniv.
To yamba tir antafa coba dulapasa va cin.

Astrid : Voxis bula !

Claudia : Voxis bula, arse !

Albert Paulet : Gan vakol me zo
kovudac edje poke jin zavzagic !!
Kolanit !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bontay
sumewisiki
grupé
gablexa
firví
erba
pomá
yamba
vakol
rozá

un salon
une télé
savoir
récompense
offrir
l'argent
aider
l'art
un chien
appeler

a living room
a television
to know
reward
to give
money
to help
art
a dog
to call

18. TSELKA

Astrid : Toklize va tselka ke rinaf yambaf dotay sul ?

Albert Paulet : Koe toleaf vegem, koe bontapa, roticlanit !

Astrid : Kas bata olkoba va tselka dadir ?

Albert Paulet : Gue arse.

Astrid : Toktel va tselka ke bata olkoba dagir ?

Albert Paulet : Va tselka ant dagí. Mek artel.

Astrid : Toklize va tselka sul ?

Albert Paulet : Batlize, bene bata moavafa roda dure jinon diskina bene berga.

Claudia : Waux ! To gevasa olkoba tir ! To jontikote trutca !

Astrid : Va yamba albapal, M. Paulet weltikye ?

Albert Paulet : Gue, loon dam betcoba. Yamba tir to jinafa blira. Va dotay sonté nume tí gabentapaf kiren in re tir mekotraf.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tselka
dotay
vegem
olkoba
ant
diskí
trutca
gabentaf
sonté
saxa

clé, clef
collection
étage
pièce
seul
porter (un habit, un bijou)
tableau
triste
adorer
canapé

a key
a collection
a floor
a room
alone
to wear (clothes, jewellery)
a painting
sad
to adore
a sofa

19. KOGRUPARA

Astrid : Kas trakul da kontan va tuvel empayar ?

Albert Paulet : Volgue, ardial kalir da metan va tuvel poayar.

Astrid : Numen kontan va tselka vangiyir.

Albert Paulet : To rotisa... To volfakafa vox rotisa.

Astrid : Toktel koe kodia blir ?

Albert Paulet : Manon nazbeikya is unenikeem is jin

Astrid : Tokoy korik koe kodia kobad ?

Albert Paulet : Tevoy korik : tanoy zanis unenik is tanoy susik is tanoy matelasik is toloy burmotasik is rumeiksusikya va nazbeikya, kas trakul da dubiesik tir kontel ke kodia ?

Astrid : Me grupé. Rotisa. To kontan grupeckes va voda ke zovdaks tir. Sin tiyid godolen ika gradjokapafo dro dene Dolexo dem Belaxarek. Ika anton 100 *euro* talolk ! Voxen sinafa ageltucafa voda tir vas konak vuntoy *euro* talolk !

Albert Paulet : Pokolé da dubiesik me tir kontel ke kodia !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kogrupá
empá
tuvel
rotis, rotisa...
unenik
tevoy
korik
burmotasik
voda
pokolé

enquêter
casser
porte
possible
employé
six
personne
cuisinier
valeur
espérer

to investigate
to break
a door
possible
an employee
six
a person
a cook
a value
to hope

20. NONURA

Albert Paulet : Manon ! Vanlanil !! Va toloya mempesa yikya atoé. To Claudia yambizvopik. Va yamba albapar, dum min.

Manon Paulet : Kiavá, Claudia.

Claudia : Kiavá, Manon, valeapaf.

Albert Paulet : Isen to Astrid, tir suterotik ise va rupa icde dubiera ik bula dulaper.

Astrid : Valeapaf gu kakevera va rin.

Manon : Valeapaf ! Kas to golde zovdaks batliz tigic ?

Albert Paulet : Gue, sin va zovdaks dene Dolexo dem Belaxarek arinton wiyid, numaze

va cin gu dimdrasura uleon pomad... is ta ebidura va dubiesik !

Manon : Kas grupec datan va zovdaks dubieyer ?

Astrid : Volgue, men, lané da fu kosmav.

Manon : Kas va sleda dikic ?

Astrid : Va lanyona. Ox, va cobama, tokkane batliz su kolanil ? Kas va tselka ke bata olkoba dere dagil ?

Albert Paulet : Gue, vulkuson me kaliyí. Manon tir ant dadis va ksudaks va tselka.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

nonura
yikya, yikye
valeapaf
kakevé
golde
ebidú
lané
koncoba
dagí
dadí

interruption
jeune femme, jeune homme
enchanté(e)
rencontrer
à cause de
attraper
être sûr de
quelque chose
détenir
disposer de

an interruption
a young woman, a young man
pleased to meet you
to meet
because of
to catch
to be sure of
something
to hold
to have

21. ALBERT IS MANON

Astrid : Kas kontel va tselka pou rin eruyur, Manon ?

Manon : Volgue... Va ina bene int dun gí.

Albert Paulet : Manon tir xeyapaf. Grupecker eke yamba tir zolonaca, mex ? Va intaf lan dotay dere digir.

Manon : Gue, va dotay dem wimbra digí.

Astrid : Dem wimbra ?

Manon : Gue, dem wimbra... dem *comics* !
Va wimbra male varafa tamava digí : male Tanarasokeem, male Nipona, male Franca, male Belga, male Argentina. Va savsafa wimbra isu warzafa digí.

Claudia : Dulapafa ! Va wimbra sonté. Va rinaf dotay ronowí ?

Manon : Gue arse. Do jin lanil !! Pu rin fu nedí.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

gí
xeyaf
zolonaf
mex
tamava
varaf
Franca
Nipona
digí
nedí

tenir
prudent
important
n'est-ce pas ?
monde
entier
France
Japon
posséder, avoir
montrer

to keep
careful
important
isn't it?
the world
whole
France
Japan
to possess, to have
to show

22. TOLEAF DOTAY

Claudia : To merofolin dotay tir !
Manon : Gue, batcoba tir jinafa skeura koe blira. Va wimbra mali intafa alubda dotayé.
Claudia : Waux ! Merofolina. Toklize va sina lustel ?
Manon : Va tela loon gubefa, koe dolexe va wimbra gilusté. Va tela loon riafa, koe dolta dem savsavaca loviele gitrasí.
Claudia : Koe dolta dem savsavaca ? Dum dene Dolexo dem Belaxarek ?
Manon : Ux... Gue, va wimbra banliz dere lusté. To xo poke cinafa mona tir.
Claudia : Kas va edjikirikye koe dolexo ixam al wil ?
Manon : Gue... Grupé va lantan pulvil : va ontinikye dem ebeltafi edji, me ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

gue	oui, je confirme, affirmatif	yes, I confirm, affirmative
batcoba	ceci, cela	this, that
skeura	une passion	a passion
gubef	ordinaire, habituel, courant	ordinary, usual, common
loon	plus, davantage	more, even more
belaxarek	gargouille	a gargoyle
xo	un lieu, un endroit	a place, spot
mona	une maison	a house
lantan	une certaine personne	a certain person
ontinaf -> ontinik	haut, élevé -> un grand individu	high, elevated --> a tall person

23. UNENIKEEM KE KODIA

Astrid : Va locoba icde kot unenik kobas
koe rinafa kodia co djugrupé. Rotisa ?
Albert Paulet : Gue, arse. To mek zvak.
Astrid : Tok unenik va tucudara viunsur ?
Albert Paulet : Yolt ke bat unenik tir Rodrigo.
Rodrigo tir katalanik ise jontikedje jinon
zo gruper. Inafe gadikye tiyir nik ke jinafe
gadikye.
Astrid : Kas trakul da ino co tir dubiesik ?
Albert Paulet : Me trakul. Tir kiewikye
isen va ino dirnupuv.
Astrid : Kiewon ae. Kas Rodrigo va koncoba
divulafa bak vielcek ke raklera co wiyl ?
Albert Paulet : Tokdume pu ino me co erut ?
Va ino fu rozá. Koe bontay fu rundanyat.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kuraní
locoba
kobá
zvák
tucuá
gadik
gadikye, gadikya
trakú
divulaf
viel --> vielcek

vouloir
plus de choses, davantage
travailler
un problème
nettoyer
un parent
père, mère
penser
étrange
jour (24h.) --> journée

to want
more things, even more
to work
problem
to clean
a parent
father, mother
to think
strange
day (24 hours) -> day

24. YANTAF BOR

Claudia : Tokcoba koe bar bor tir ?

Manon : Koe bat bor, jinafa lotciamafa wimbira tir. Kas djuwil ?

Claudia : Gue, djuwí.

Manon : Disukel !!

Claudia : Ox, kas ina tir guazapafa ?

Manon : Gue, tir loon decemdafa. Tir male Amerika. Yolt tir *Little Nemo in Slumberland*, « Nemo pinikye koe modaxo ».

Claudia : Voxe icde tokcoba pulvir ?

Manon : Va jotikye divulapon klokese pulvir.

Claudia : Et Voxe bata wimbira, kas tir tcazapafa ? Tokdroe tir ?

Manon : Ux... awe. Mea setiké.

Claudia : Tokdume mea setikel ? Valevion lusteyel ?

Manon : Trakú da witison va gadye berde dimlanit.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bor
yanta
tciamaf
disuké
decemda
tokdume ?
tokcoba ?
jotaf --> jotik
tcazaf
tokdroe ?

une boîte
métal
précieux
regarder
un siècle
pourquoi, pour quelle raison ?
quoi ? qu'est-ce ?
jeune --> un individu jeune
cher, onéreux
à quel prix ?

a box
metal
precious
to look
a century
why, for what reason?
what? what is it?
young -> a young person
expensive, costly
at what price?

25. RODRIGO

Astrid : Kas til katalanik ?

Rodrigo : Gue, tí ke Barcelona !

Astrid : Dum jinafe gadikye. *Bon dia* !

Rodrigo : Nomyelafa ! *Bon dia* !

Astrid : Ex kle, ede djumel, va vielcek ke raklera pulvit !! Tokcoba abigafa dilizeyer ?

Rodrigo : Bancoba arinton dilizeyer, mex ?

Astrid : Gue, to pereavielon tiyir, to arinton.

Rodrigo : Kotcoba tiyir nivafa, mecoba volgubefa... Vaxe lancoba...

Astrid : Tokcoba ?

Rodrigo : Edje dene sidot tucuayá, pune va kontan fenkus va liozak gildeyé.

Astrid : Voxen tokdume bancoba tir abigafa ?

Rodrigo : Kiren idul arinton dupuyur !

Toktan va lioza bak teveaksat olegar edje saz tir idulapaf ?

Astrid : Dye. Ba tokeaf bartiv bancoba sokiyr ?

Rodrigo : Ba saneaf bartiv bak rielcek...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

abigaf
pereaviel
vaxe
nivaf
sidot
edje
fenkú
lioza
teveaksat
idul

bizarre
samedi
sauf, à l'exception de, hormis
normal, majoritaire, habituel
rez-de-chaussée
pendant que
ouvrir
manteau
juin
chaleur

strange
Saturday
except, apart from
normal, the majority, usual
ground floor
whilst
open
coat
June
heat

26. MATELAMIDUSIK

Astrid : Ino nutir kiewik ! Ise cwe tir grupafu.

Albert Paulet : Gue, tir kiewik. Ise gue tir grupafu.

Astrid : Kas va koncoba kou liozak arinton al aneyal ?

Albert Paulet : Volgue, volto jin.

Astrid : Re, co djugrupé datan matelamidusik tir. Tok inaf yolt tir ? Vey toko vo til ?

Albert Paulet : Yolt ke matelamidusik tir Francisco. Tir Tcileik. Tir bar-sandafo. Mali lan ugal batlize kobar.

Astrid : Mali toka evla batlize kobar, dye ?

Albert Paulet : Mali tandacku kobar. Tir donaf matelamidusik. Va ruxeem viunsuckur. Va kobara sonter.

Astrid : Kas folil da matelamidusik co rotir dubiesik ?

Albert Paulet : Vol cwe. Va in me rodaxá. In nutir kiewik. Ostik ko mona vugviele kolanir.

Astrid : Ae. Va koncoba zolonafa icde dubiera pu min rovokalitir.

Albert Paulet : Co albacká !
Va in fu rozá.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kiewaf --> kiewik
gruf --> grupaf
matela
matelamidú --> matelamidusik
ugal
tanda
acku
ostik
albá
cwe

bon, bien --> une bonne personne
intelligent --> très intelligent
un jardin
cultiver le jardin --> un jardinier
le temps
un an, durée d'une année
une moitié
en outre, en plus
aimer, apprécier
il semble, on a l'impression que

well, good -> a good person
intelligent -> very intelligent
a garden
to tend the garden -> a gardener
the weather
a year, the duration of a year
half
furthermore, in addition
to like, to enjoy
it seems, one gets the impression that

27. FRANCISCO

Astrid : Kiavá, Francisco.

Francisco : Kiavá !

Astrid : Jinaf yolt tir Astrid. Va dubiera va zovdaks kogrupá. Kas va rin konakote ronobibel ?

Francisco : Gue arse. Volto zvak. Til ardialik ?

Astrid : Volgue, me tí ardialik. Va Paulet W^{ye} anton pomá.

Francisco : Ae kiewon. Va tokcoba djugrupel ?

Astrid : Opelon djugrupé kase bak vielcek ke dubiera, koncoba volgubefa koe mona co dilizeyer.

Francisco : Xum... folí da va koncoba abigafa arinton wiyí... voxe me lané.

Astrid : Tokdume me lanel ?

Francisco : Va jinafo wezo wil ? Ino zo empayar ! Volins empayá edje kobayá. Numaze roton wiyí.

Astrid : Va tokcoba wiyil ?

Francisco : Idul dupuyur. To awaltanaf afizcek duyur. Wori moni saneaf bartiv rielon, folí da va kontan divlanis va kodia dem liozapa is edji wiyí.

Astrid : Dem edji ?!

Francisco : Gue, wijiyí voxe riwe lané.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bibe
volto
kase
wezo
volins
vox, voxe, voxen
is, ise, isen
az, aze, azen
dem
afiz --> afizcek

une question
ce n'est pas
est-ce que, si
des lunettes, une paire de lunettes
involontairement
mais
et
et puis
de, avec
le jour --> une journée

a question
it isn't
is it, whether
glasses, a pair of glasses
unintentionally
but
and
and then
of, with
the day, a day

28. TANEAF TUBIZIK

Albert Paulet : Tokdume gan edji zo evodal ?
Astrid : Va ontinikye dem edji koe dolta ke Patrice Lebart weltikye al kozwiv.
Albert Paulet : Gue en ?
Astrid : Gue ! Kas va kone ontinikye gidiskise va edji co grupel ?
Albert Paulet : Xum... volgue, va mek mantel grupé. Kel !! Re setiké. Lane ontinikye edjikirafe poke kodia arinton tigiyr. Voxe cwe tiyr felusik. Kas trakul da miltan co tir dubiesik ?
Astrid : Awe. Voxen va ontinikye edjikirafe koe dolta ke Parice Lebart W^{ye} abdi raklera wiyiv.
Albert Paulet : To nume rotir dubiesik !
Astrid : Gue, cwe rotir miltan.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

evodá	surprendre	to surprise
kozwí	apercevoir	to catch sight of
kas ?	est-ce que ?	is it?
diskí	porter, être vêtu de	to wear, to be dressed in
tí	être (il y a)	to be (there is)
tigí	être, se trouver, se situer	to be, to be found, to be situated
miltan	la même personne	the same person
num, nume, numen	et donc	and therefore
gan	par (agent)	by (agent)
kan	par (moyen), au moyen de	by (means), by means of

29. BURMOTASIKTUM

Madeleine : Kiavá, yikya.

Astrid : Kiavá ! Va rin puveguson kakevé.

Jonas : To min puveguv.

Astrid : Co djugrupé kase arinton, bak vielcek ke dubiera, va koncoba divulafa co wiyil, i va koncoba volgubefa...

Madeleine : Xum... vol cwe. Trakú da kotcoba dum gilton tiyir. Va tokcoba trakul, Jonas ?

Jonas : Arintaviel tiyir vumeltapaf afizcek. Va mecoba abdi siel burmotayav.

Astrid : Metel abdi sielestura batlize estuyur ?

Albert Paulet : Batlize me miafizestuyú, dene niktum diveon tigiýí.

Astrid : Voxen Manon ?

Madeleine : Pu Manon moni miafiz pulviýí. In me djumestuyur. Golde warzafa wimbura en braldeyer... Bat rumeik va wimbura sonteper ! Va inafe gadikye is dotay dem yambaxa pu jin obar.

Astrid : Ae acke. Va ironokafe bibe, kas lana xa ke mona to taneatomon griawid ?

Madeleine : Volgue arse ! Lana xa kabdion dun griawid. Weti tanoya safta, to listaf is tciamapaf dilgavaf eipak griawiyir.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

safta
puvegú
dju(m)- (-> djutí, djukobá, ikz-)
giltaf --> gilton
vumeltaf
metan, metel
burmotá
taneatomon
ae
lan

semaine
avoir le plaisir de, prendre plaisir à
avoir envie de, vouloir
habituel --> habituellement, d'habitude
tranquille, calme
personne, aucun individu
cuisiner
première fois (adv.)
bien, je note, OK
certain

a week
to have the pleasure of, to enjoy
to fancy, to want
usual --> usually, as a rule
quiet, calm
no one, nobody
to cook
(at) the first time
right, OK
certain, any

30. DOKALIRA

Astrid : Madeleine is Jonas va tolonganya tazukad.

Albert Paulet : Gue, tid ke yasa. Va sin alpapá.

Astrid : Kas nivaca tir kotviele Manon va estura umpiar ?

Albert Paulet : Gue, dile me aeler, moekote kotviele va urlickera va warzafa wimbra guzekar.

Astrid : To rin va wimbra lustel ?

Albert Paulet : Gue, gu bat uum jontikviele mijev.

Astrid : Tokdume ?

Albert Paulet : Kiren in va riapafa num tcazapafa wimbra anton numukotar. Lusteteson jontikdroe ixalar. Va loa xeyuca pu in kalí. Grupecké da inaf dotay tir zolonaca, voxen in oxam tir rumeik. Va lia erba ta wimbra gomeixalar.

Astrid : Kas va nazbeik gu bat uum jontikviele mijec ?

Albert Paulet : Gue, weti abic viel, gu lana amerikafa wimbra inon djulustena mijeyev, trakuyú da mana wimbra en tiyir tcazarsafa !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tolonga
tazuká
yasa
estú
aelé
guzeká
mijé
uum
kir, kire, kiren
riaf

un couple
former
une famille
manger
avoir faim
envisager
se disputer avec
une question, un sujet
parce que, car
rare

a couple
to form
a family
to eat
to be hungry
to consider
to argue about
a question, a topic
because, as
rare

31. RUMEIKSUSIKYA

Astrid : Kiavá, Lola, til rumeiksusik ke Manon ?

Lola : Kiavá ! Gue, tí inafa rumeiksusikya.

Astrid : Do in va afizcek tiskil ?

Lola : Idulugalon, do in afizcekon gitiskí. Bak arak ke ilanacek, Manon va lok ke afizcek koe bema tiskickir. Edje tir koe bema,pune koe kotla tigí. Va gaaropa vayá enide djupovanpití gaas tavesik mu jontik rumeik !

Astrid : Nutir nomyelafa. Isen bak saftatena ?

Lola : Saftatenon, Manon koe mawa gitiskir. Meviel djudivlanir.

Astrid : Va tokcoba banlize gilaskir ?

Lola : Va wimbra belir. Va wimbra albarsar.

Astrid : Kas kona abigaca arinton co sokiyr ?

Lola : Awe ! Remi afizcek koe mona me tigiyrí. Va gadikeem ko Versailles auzuyú



rumeiksusikya
jinaf
rinaf
inaf
intaf
arak
bema
auzú
idulugal
fentugal

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

une baby-sitter
mon, ma
ton, ta
son, sa
sien (réfléchi)
le reste
une école
rendre visite à, visiter
l'été
l'hiver

a babysitter
my
your
his/her/its
his/her/its (reflexive)
the rest
a school
to visit
summer
winter

32. SUSIKYE

Astrid : Lola nutir kiewaf rumeiksusik.

Wori, dum arinton, Manon ant koe mona gizavzagir, kas batcoba tir nivuca ?

Albert Paulet : Gue, liza me tir ferefa voxe dile rotir. Manon re tir sardaf nume ant rozavzagir. Isen cinafe susikye koe kodia dun tigr, is Madeleine is Jonas is konak artel.

Astrid : Toktan susikye tir ? Tok inaf yolt ? Male toko vo tir ?

Albert Paulet : Yolt ke susikye tir João. Tir portugalik voxe kiewapon francavur.

Astrid : Toka inafa klaa tir ?

Albert Paulet : Ino tir mon balem-sandafo.

Astrid : Kas mu rin batlize jontikedje kobar ?

Albert Paulet : Gue, mali alubda batlize kobar.

Astrid : Kas rapalon kobar ?

Albert Paulet : Gue, João kobanyar. Va tumusaso wanuyasiko nelkon stujer.

Meka raklera koe bata mona sokiyr...
kali arintaviel !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

rumeik, rumeikya, rumeikye
wori
zavzagí
liza
dile
sú
susik, susikya, susikye
yolt
vo
Francava --> francavú

un enfant
cependant
rester, demeurer (en un lieu)
l'action en cours, chose
parfois, il arrive que
garder
un gardien, une gardienne
un nom
le pays natal, la patrie
le français --> je parle français

a child
however
to stay, to remain (in a place)
the action taking place, a thing
sometimes, it happens that
to look after
a caretaker, a guardian
a name
the native country, the homeland
French --> I speak French

33. JOÃO

Astrid : Kiavá ! Va rin icde arintaviel djubibé, ede dotrakul.

João : Gue ae. Mek zvak.

Astrid : Tozuson, kas kona divulaca arinton sokiyr ?

João : Va meka divulgacapa setiké. Va wanuyasiko afizcekon remdisukeyé.

Astrid : Numen koe wanuyaks, mecoba divulgafa oku korik va mona kolaniyid. Kas artel va tselka ke kodia dagir, vaxe korik batlize kobas ?

João : Volgue. Ant cin batlize kobas va tselka dagid, is Paulet weltikye is nazbeik.

Astrid : Wickí. Kas trakul da va ewava ke tumusaso wanuyasiko belcon rovoremdisuket ?

João : Gue arse, mek zvak ! Va vusikomo fu aneyá lize wanuyakseem tigrir.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tozú
wanuyasiko
wanuyaks
mecoba
kocoba
korik
nazbeik, nazbeikya, nazbeikye
ewava
belcon
vusiko

commencer
une caméra
un enregistrement vidéo
rien
tout
une personne, un individu
un enfant, fille, fils
une image
ensemble (adv.)
un ordinateur

start
a camera
a video recording
nothing
everything
a person, an individual
a child, a daughter, a son
an image
together
a computer

34. WANUYAKS

Astrid : Kas kontel va kodia bak sielon teveaviel buluyur ?

João : Volgue, metel va mona abdi gazdon pereaviel buluyur.

Astrid : Toktel tiyir taneik buluyus va kodia bak pereaviel ?

João : Taneik divlanis tiyir Lola. To bata ewava. Va kodia abdi gazdon lerdeaf bartiv buluyur.

Astrid : Ina va gadikeem ko Versailles fu auzuyur.

João : Azen, ba lerdeaf bartiv is acku, Paulet weltikye mallapir.

Astrid : Ine va nik auzuyur.

Albert Paulet : Dye !

João : Azen ba saneaf bartiv, Rodrigo divlanir. Va inafa gexata me wit, voxen to inafa lioza isu edji tid... voxen me grupé dume va lioza diskiyir. Larde idul fu dupuyur.

Astrid : Volto Rodrigo. Ino koeon tigiyr, tucuason.

João : En ? Kel... va wanuyasiko ke sidot rovoremdisuket. Ageltafa ! To Rodrigo tir, tucuar.

Albert Paulet : Toktel tir korik dem edji divlanis va kodia ?

Astrid : To kontel voldjukagrupen gan wanuyasiko tir !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

siel --> sielcek
kiel --> kielcek
riel --> rielcek
gazda --> gazdacek
abdi
radimi
levi
moi
mallaní, mallapí
dú

le soir --> une soirée
l'après-midi --> une après-midi
matin --> une matinée
petit-matin --> un début de matinée
avant (temps)
après (temps)
juste avant (temps)
juste après (temps)
partir de, quitter
[verbe météo.]

the evening
the afternoon
the morning
the early morning
before (time)
after (time)
just before (time)
just after (time)
to leave
[weather verb]

35. KORIK KOE WANUYAKS

Astrid : Va arcoba ruet !! Kas ar kontan va mona divlaniyir ?

João : Volgue. Kadimion ba san-taneaf bartiv, edjikirikye ko kodia dimlanir. To kontel batlize blir ! Va tselka dagir.

Astrid : Batcoba en nutir. Numen toktel kolanir ?

João : Moni kielon toleaf bartiv, Paulet weltikye artlapir, azen moni alubeaf bartiv, Lola dimlanir.

Astrid : Albert, ba tokeaf bartiv kosmayar da zovdaks mea tigiyyid lize sye tigickiyyid ?

Albert Paulet : Moni kielon teveaf bartiv. Sieleon va dotay ba mil bartiv gikodisuké. Arinton, va divulaca ve katcalayá : zovdaks ke Monet al griawiyid !

João : Numazen ba teveaf bartiv is acku, kan wanuyaks rowic da ardial va kodia artlapir.

Astrid : Disukec !! Banlize, do ardial... Lane edjikirikye tir !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

arcoba
ko, koe, koo
mo, moe, moo
lev, leve, levo
div, dive, divo
bartiv
taneaf
alubeaf
teveaf
ardial

autre chose
dans, en, à l'intérieur de
sur (avec contact)
sous (avec contact)
hors de, à l'extérieur de
une heure
premier
cinquième
sixième
la police

something else
in, within, inside
on (with contact)
under (with contact)
out of, outside
one hour
first
fifth
sixth
the police

36. TOLOYE EDJIKIRIKYE

Albert Paulet : Kas trakul da miltanye
va mona buluyur, Astrid ?
Astrid : Me trakú. Battanye diveon tigr,
bantanye koeon. Sin vol tid miltanye.
Albert Paulet : Numen trakul da toloy
korikye dem edji tid ?
Astrid : Gue, rotir. Va wanuyals disukel :
edjikirikye pu ardial pulvir.
Albert Paulet : Ine rotir mewinugaf
kogrupasik, kas trakul da tir kogrupasik ?
Astrid : Gue, rotir. Vas edjikirikye
direrielon tigise koe dolta ke Patrice
Lebart vektapar... Trakú da en tir miltan.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tanoy
toloy
baroy
balemoy
aluboy
tevoy
peroy
anyustoy
lerdoy
sanoy

un
deux
trois
quatre
cinq
six
sept
huit
neuf
dix

one
two
three
four
five
six
seven
eight
nine
ten

37. ZOLTEKS

Astrid : Ex kle, va tokcoba re grupet ?

Albert Paulet : Tozuson, grupet da zovdaks bak gazdon pereaviel griawiyid.

Astrid : Claudia is jin va zovdaks koe dolta ke Patrice Lebart dene Dolexo dem Belaxarek bak pereaviel moni san-taneaf bartiv is acku wiyiv.

Albert Paulet : Dolexo dem salma pokepon tigr. Korik dubieyes va zovdaks, va sin rovonariyir aze ko dolta rodoleyer aze kal kodia bad abica wexa rodimplaniyir.

Astrid : Anton baroy korik bak pereaviel abdi san-taneaf bartiv va mona buluyud : Lola az rin az bulaf kontan dem lioza is edji.

Albert Paulet : Bantan va lioza is edji ke Rodrigo kou liozak nariyir enide va mona di rovobuluyur teka inafa gexata gan wanuyasiko zo ropilkomayar.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

zolteks
taneaviel
toleaviel
bareaviel
balemeaviel
alubeaviel
teveaviel
pereaviel
wexa
verast

une conclusion
dimanche
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi
samedi
minute
seconde

a conclusion
Sunday
Monday
Tuesday
Wednesday
Thursday
Friday
Saturday
a minute
a second

38. CLAUDIA IS MANON DIMLANID

Albert Paulet : Manon, va intaf wimbraf dotay pu Claudia al nedil ?

Manon : Gue, gadye.

Claudia : Manon va listapaf dotay digir... Kotrapaf. Yoneca gedrapafa, konaka dace nutid vas vodapa.

Astrid : Manon, kas va rin rovebibemel ?

Manon : Gue.

Albert Paulet : Askil, mek zvak.

Astrid : Kas va mona arinton buluyul ?

Manon : Volgue, va mona vol buluyú.

Astrid : Ae, acke. Kas va kontan cobaleyes va liozak co gildeyel ?

Manon : Xum... Gue ! Direrielon, folí da va kontan fenkus va liozak az naris va lioza is edji gildeyé.

Astrid : Kiewapon ! Grewá, Manon.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dimlaní, dimlapí
dace
listaf
cuisaf
yon
cobalé
gildé
terekta
dare
dire

revenir
même
beau
magnifique
des, plusieurs, certains
s'affairer à
entendre
écouter
hier, jadis, autrefois, précédemment
demain, à l'avenir, dans le futur

to return
even
beautiful
magnificent
some, several, a few
to be busy with
to hear
to listen
in the past, formerly, previously
tomorrow, in the future

39. ABDUPLEKURA

Albert Paulet : Weltikya tic neciapafa. Pokolé da dubiesik zo trasitir. Bat zovdaks tid tciamapaf, vas yon vuntoy euro talolk. Ostik lecon is pestakon tid zolonapaf gu jin. Va trutca is zovdaks sonté. Tid jinafa jwapa.

Claudia : Kore katecta tir meplinafa, pune to tci tove cin tir. Grewav da va batcoba ronopakev. Yamba dere tir zolonapafa gu jin.

Astrid : Abduplekuv da ta pomara va dimdrasura va dubieyen zovdaks cugeke askitiv, Paulet weltikye.

Albert Paulet : Ede lajumaec, pune va gablexanya pu win zilití.

Astrid : Batcoba me tir adrafa. Ika erba vaon me jupav.

Claudia : Divkiavá, weltikye. Va rin wan dogoletev. Ede warzaca di tir, pune va rin givatav.

Albert Paulet : Divkiavá, weltikya. Boreon, pokolé.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

abduplekú
neciaf
bat
ban
decitoy
kunoy
vuntoy
katecta
jwa
tci

promettre
aimable, obligant
ce, celui-ci (proche)
ce, celui-là (distant)
mille
dix-mille
cent-mille
une occasion
un trésor
un loisir

to promise
kind, helpful
this one (close)
that one (distant)
a thousand
ten thousand
a hundred thousand
an opportunity
a treasure
a pastime

40. ASTRID VA INTAF GRUPEKS PU CLAUDIA KALIR

Astrid : Pu unenikeem ke kodia al pulví.
Claudia : Do kot olkik ? Toktan sin tid ?
Astrid : Tevoy tid : Rodrigo unenikye ;
Francisco matelamidusikye ; Madeleine
burmotasik isu Jonas ; Lola rumeiksusikya ;
is João blodikye ke musuca.
Claudia : Kiewapon. Kontel nutir tubizaf
gu rin ?
Astrid : Volgue, metel nutir tubizackaf.
Kotote tid agramaf is ronjaf. Va jinaf
bibereem dulzeyed.
Claudia : Va tokcoba pu rin al kalid ?
Astrid : Koe tumusaso wanuyasiko, al
rovodageltav dda dubiesik en tir kontel
ke mona. Anton baroy korik va kodia bak
pereaviel buluyud : Albert Paulet is rumeik-
susik is kontan diskis va lioza is edji.
Claudia : Kas to mile edjikirikye ke dolta tir ?
Astrid : Ape me. To kontan ke mona nariyis
va lioza is edji kou liozak tir. Rodrigo is
Manon ruyed : kontan va liozak
fenkuyur. Va in gildehyed.
Claudia : Tva jontikcoba icde bata arienta
ixam grupel. Til kogrupasikany !
Astrid : Grewá. Luxe rin, va
tokcoba al kosmal ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

uné
unenik
unesik
blodaf --> blodik
tubizaf --> tubizik
agramaf
ronjaf
ape
me
grewá

employer
un employé
un employeur
responsable --> un responsable
suspect --> un suspect
gentil, serviable
franc, sincère
probablement, vraisemblablement
non, ne... pas
remercier

to employ
an employee
an employer
responsible --> a manager
suspect --> a suspect
kind, helpful
frank, sincere
probably, likely
no, not...
to thank

41. CLAUDIA VA INTAF GRUPEKS PU ASTRID KALIR

Claudia : Dotay dem wimbra ke Manon tir granaf. Wickiyí da in va wimbra albapar, milinde gadikye va yambaxa ke Monet is locoba albar.

Astrid : Kas me kruptel da Manon abigamon linular ?

Claudia : Gue, dotrakú. Cwe inafa linulara tir evodamasa. Viele va dro ke tana inafa wimbra eruyú, pune in laizon tumetrabiangaweyer. Kas kruptel da bancoba co tir tubizafa.

Astrid : Awe. Va lancoba rotir gruper voxe me djukalir.

Claudia : Tokdume trakul da va kotcoba grupena pu min me kalir ?

Astrid : Va kontel rotir levnendar.

Claudia : Va toktan ? Va dubiesik ?

Astrid : Arse, ae. Isen dubiesik tir tan baroy korik jinon wiyin koe wanuyaks : bulikye ok rumeiksusik ok dace inafe gadikye !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

grupeks
granaf
krupté
viele
kotviele
meviele
tokviele ?
linulá
trabiangaf
bulaf --> bulik

les choses sues, la connaissance
énorme
trouver, considérer, juger
quand, à quel moment
toujours, toutes les fois
jamais, à aucun moment
quand ?
se comporter
qui est à l'aise (adj.)
mystérieux --> un individu mystérieux

things that are known, knowledge
enormous
to find, to consider, to judge
when, at what time
always, every time
never, at no time
when?
to behave
who is at ease
mysterious --> a mysterious person

42. GIRE !

Claudia : Astrid, disukel !! To edjikirikye tir ! To miltanye ke tele ke dolta ke Patrice Lebart !

Astrid : Enwe. To inye ! Koe wanuyaks, battan do ardial tigiyr. Cwe tir yasegaf kogrupasik.

Claudia : Trakú da tir tubizapaf. Va tokcoba batlize askir ?

Astrid : Awe voxen djukugrupé. Pulvitison pu in lanit !!

Claudia : Til oviskaf, Astrid ?

Astrid : Tetce ! Malvulter ! Dere vultet !!

Claudia : En til oviskaf...

Astrid : Dere yater. Folí da va min al wir. Va min divvawar.

Claudia : Va Dolexo dem Belaxarek vanvulter. Jontiktan banlize tid, is jontika dolta. Trasira va in vanmia kotcoba fu tir olgafa.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

enwe	en réalité, en vérité, en vrai	in reality, in truth, actually, true
tel	le, celui	the, that
tan	un, un de	one, one of
yasegaf	privé	private
laní	aller (à pied)	to go (on foot)
lapí	aller (en véhicule)	to go (by vehicle)
lakí	aller (au moyen d'un animal)	to go (by an animal)
ova	raison	reason
oviskaf	fou	mad
vulté	courir	to run

43. ONKASON VA EDJIKIRIKYE

Claudia : Va in mea wí. Isen rin ?

Astrid : Volgue. Al drasú. Tcax, bonarsafa,
va in riwe giyit.

Claudia : Gue, aje ! Va tokcoba askit ?

Astrid : Grupé ! Va azekos ke bata zazda
ticlanit !! Ticuon, lokiewon witit.

Claudia : Lanel ? Ape sumeon tigr...

Astrid : Rotir. Tetce, lagaskit, toktan gruper ?

Claudia : Oveyel ! Batlizu, va varafo dolexo
rowit.

Astrid : Disukel !! Banlizo, banlize tigr.

Claudia : Va bana nudama talton kolanir.

Astrid : Wiluon titlanit aze va in radimlanit !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

mea
men
drasú
zazda
sum, sume, sumo
la(g)- (-> latí, lagaskí, ikz)
ro(t)- (-> rotí, rotaskí, ikz)
ron, rone, rono
ronef
talt, talte, talto

plus, ne... plus
pas encore
perdre
un bar
loin de
essayer de, tenter de
pouvoir
à droite de
qui est à droite (adj.)
à gauche de

more, no... more
not yet
to lose
a bar
far from
to try to, to attempt to
to be able to
on, to the right of
which is to the right
on, to the left of

44. NUDAMA

Claudia : Toklize vasker, sedme rin ?

Astrid : Koe tana bata baroya dolta ape tigr. Me wiyí da va tela al kolanir.

Claudia : Kas trakul da koe dolta dem trula co tigr ?

Astrid : Volgue, volcwe. Va varafa dolta male nuda rovowit, numen inton me co rovopalser.

Claudia : Rotir koe dolta dolesa va savsafo guto tigr...

Astrid : Volcwe dere co tigr.

Claudia : Battode koe yambanevaxe ape tigr.

Astrid : Gue... cwe lokase.

Claudia : Kas wit kase banliz la kolanir ?

Astrid : Gue, va in fu divvaskat !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

nuda
vask
vaské
divvaská
sedme
trula
guto
dere
battode
palsé

une rue, une voie
un repaire, une cachette
se cacher
débusquer
selon, d'après
une montre
un meuble
aussi, également
dans ce cas, dans cette situation
dissimuler, cacher

a street, a lane
a hideout, a hiding place
to hide
to flush out
according to, based on
a watch
a piece of furniture
also, likewise
in this case, in this situation
to conceal, to hide

45. YAMBANEVAXE

Astrid : To inye !

Edjikirikye : Astrid, Claudia, va win keyé.

Claudia : Tokkane va cinaf yolt grupel ?

Edjikirikye : Va jontikcoba grupé...

Astrid : Isen rin, tok rinaf yolt tir ?

Edjikirikye : Va intaf yolt men rorazdá.

Voxen va jontikcoba sinton gokalit.

Astrid : Va cin suzdał ?

Edjikirikye : Volson, cwe to win va jin suzdał.

Astrid : Ex kle gue. Voxen anton kiren kotviele tigil kotlize divulaca sokid.

Edjikirikye : Divulaca ? Dum toka tulon ?

Astrid : Liza dum dubiera va zovdaks ke Monet denu Albert Paulet. Isen liza dum dubiera va milyon grabom kou dolta ke Patrice Lebart.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

in (inya, inye)
neva
nevak
nevaxe
tokkane ?
jontikcoba
suzdá
volson
tok ?
tula --> tulon

il, elle (il, elle)
un livre
une bibliothèque (meuble)
une bibliothèque, une librairie
comment ? par quel moyen ?
beaucoup de choses
filer, suivre
au contraire
quel, lequel ?
un exemple --> par exemple

he, she, it (he, she)
a book
a bookcase (piece of furniture)
a bookshop, a library
how? by what means?
lots of things
to run off, to follow
on the contrary
which, which one?
an example --> for example

46. LENTE EDJIKIRIKYE

Edjikirikye : Kle va jin koe dolta ke Patrice Lebart banvielon wiyic.

Astrid : Gue, va rin banlize wiyiv. Aze va rinafa divlanira wiyiv.

Edjikirikye : Ae acke. Wickí da tic dizvepes.

Astrid : Va rin dene Albert Paulet bak viel ke raklera dere wiyiv.

Edjikirikye : En ? Tokkane ?

Astrid : Tuke wanuyasiko. Koe wanuyaks, pu ardial pulvil.

Edjikirikye : Gue tire. Enwe. Ruyé, en tic dizvepes !

Claudia : Kas va koncoba icde dubiera dikil, weltikye ?

Edjikirikye : Me tí dubiesik, to enwe.

Claudia : Kas til ardialik ?

Edjikirikye : Volgue, tí volke ardial.

Claudia : Bantode til yasegaf kogrupasik ?

Edjikirikye : Volgue, me dye.

Astrid : Battode, va tokcoba til ?



dizvé
ruyé
dikí
dye
ardial --> ardialik
tuke
lent, lente, lento
batliz, batlize
banliz, banliz
kotliz, kotlize

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

observer
confirmer
avoir, avoir un rapport avec
exactement, précisément
police --> un policier, une policière
grâce à
face à
ici
là-bas
partout

to observe
to confirm
to have, to be related to
exactly, precisely
police --> a policeman -woman
thanks to
in the face of
here
over there
everywhere

47. RIJAY DEM IZVOPIK

Edjikirikye : Tí aneyasik.
Claudia : Et Voxen va tokcoba kogrupal ?
Va gomilara ? Va dubiera ?
Edjikirikye : Me dye. Tí ke lan koriktum.
Astrid : Ke birgaf grustaks ?
Edjikirikye : Gue, to birgaf grustaks.
Cinaf yolt tir Rijay dem Izvopik.
Astrid : Isen tokcoba bat grustaks tir,
sinaf mukot ?
Edjikirikye : Va bula maev.
Claudia : Va kota bulinda maec ?
Edjikirikye : Volgue, va bula icde yambizva
ik rawopa ik vegeduropa anton maev.
Claudia : Dum dubiera va zovdaks
ke Monet !
Edjikirikye : Dye !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

rijay	cercle, club	circle, club
izva	Histoire	History
izvopa --> izvopik	la science historique --> un historien	the study of history --> a historian
aneyasik	un chercheur	a researcher
grustaks	une organisation	an organisation
birga	un secret	a secret
mukot	un objectif, un but	an objective, a goal
maé	résoudre, venir à bout de	to solve, to overcome
rawa --> rawopa	une ruine --> archéologie	a ruin --> archaeology
kot	chaque, tout	every, all, each

48. GRUPEKS KE EDJIKIRIKYE

Astrid : Numen, va tokcoba icde arienta gruheckel ?

Edjikirikye : Taneon, co djugrupé va coba icdeon grupec, win.

Astrid : Ex kle... Tozuson, gruhev da kontan va zovdaks ke Monet denu Albert Paulet bak diref pereaviel vangiyir.

Edjikirikye : Ba tokeaf bartiv ?

Astrid : Abdi 11^{-eaf} bartiv is acku.

Edjikirikye : Tokdume ?

Astrid : Kiren moni 11^{-eaf} bartiv is acku, va baroy mil zovdaks koe dolta ke Patrice Lebart wiyiv.

Edjikirikye : Ae, kiewon ! Gue ste.

Banlize dere tigiýí...

Claudia : Va tokcoba banlize askitil ?

Edjikirikye : Ronjon, va lanyona dubieyena yambaxa kogrupayá. Dene Dolexo dem Belaxarek, va jontika dubieyena yambaxa rotrasid. Rokosmayá datan va yambaxa bas doltik doler enide va dubiesik va yambaxa di ebidur.

Claudia : Numen va cinafa prilara xuye gildeyel ?

Edjikirikye : Gue tire ! Voxen vere gildayá da koncoba me guyundeyen.



Edjikirikye : Arinton, koe dolta ke Patrice Lebart, va winafa prilara icde zovdaks ke Monet gildeyé. Aze inton kocenkayá, grupeteson da telyona tcila isu yasegaf dotay va xantaf zovdaks ke Monet digid. Zo evodayá ! Tavuyú da lan yasegaf dotay dem jontik grabom ke Monet riwe lente Dolexo dem salma krulder.

Claudia : Dotay ke Albert Paulet !

Edjikirikye : Dye gue ! Poke kodia kali artlapira ke ardial zavzagiyí.

Astrid : Ardial va koncoba gruper ?

Edjikirikye : Volgue, vaon vol rietayad. Toktan dubiesik tir, sedme win ?

Astrid : Me vulkul da toloy dubiesik rotid !

Kontan va zovdaks ke kodia solgiyir...

Voxen ectan ok miltan kou dolta ke Patrice Lebart dere dubieyed.

Edjikirikye : Dye ! Til grupaf, Astrid.

Edjikirikye : Kore toloy dubiesik rotid, pune trakú da va taneaf dubiesik gonundet.

Astrid : Cugeke lanev da taneaf dubiesik tiyir kontel ke kodia. Koe wanuyaks ke wanuyasiko, rowit da banvielon, Albert Paulet az Lola rumeiksusikya az taneaf korik va kodia buluyud...

Edjikirikye : Az bareaf korik ?

Astrid : Gue, kontan dem lioza is edji. Va inafa gexata kan wanuyasiko me wit.

Edjikirikye : To ayikye ok ayikya ?

Astrid : Me gruhev.

Edjikirikye : Ba tokeaf bartiv va kodia buluyur ?

Astrid : Ba saneaf bartiv.

Edjikirikye : Aze dimlaniyir ?

Astrid : Gue, ba san-taneaf bartiv dimlaniyir.

Edjikirikye : Taneaf dubiesik ape tir kontel ke kodia !

Astrid : Gue, voxe toktel ?

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kosmá
prilá
guyundé
xuye
cenká
kruldé
solgí
undé
ayik
ayikya

découvrir
discuter, converser avec
fonctionner, marcher
par hasard
renseigner
exister
s'emparer de
réfléchir à
un homme, être humain
une femme

discover
discuss, talk to
function, work
by chance
enquire
exist
take hold of
reflect on
a man, a human being
a woman

49. EDJIKIRIKYE GRIAWIR

Claudia : Toklize Edjikirikye zavzagir ?
Levion batlize debanyeyer.

Astrid : Al griawir ! Dum diolon !

Claudia : Et Voxen toktan va neva kadime
min su akeoyesir ? Ve vudepeyer...

Astrid : Awe. Kontan va min kadimu bat
nevak rotir toideyer.

Claudia : Mana vudera !

Astrid : Gue, bata arienta tir divulapafa.
Va batcoba disukel !!

Claudia : Edjikirikye va pilkovafa neva
al isker, kas dovoron mu min, folil ?

Volto betafa neva, to wimbira tir !

Astrid : Gue, dovoron mu min, lané.
To staksa tir...



debanyé
debanyá
ranyé
ranyá
senyé
senyá
akeoyé
lubé
pilkovaf
iské

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

être assis
s'asseoir
être debout
se mettre debout, se lever
être allongé
s'allonger
chuter, tomber (objet)
tomber (être animé)
particulier
laisser

to be sitting
to sit down
to be standing
to stand up, to get up
to be lying down
to lie down
to fall (object)
to fall (living being)
particular
to let

50. LOLA KOE DOLEXO

Claudia : Va int tildet ? Gavefa. Rotir eldeon wan kogrupat.

Astrid : Gue, blira ke kogrupasik tir puskesa !

Claudia : Ex, disukel datel banlize tigr !

Astrid : To Lola tir, i rumeiksusik ke Manon Paulet !

Claudia : Gue, kas folil da ina ko dolexo ginobar ?

Astrid : Xum....Awe, pu dolesik erut. Pará, vay, weltikye, kas va battanya batlize ixam al wil ?

Dolesik : Lola ? Arse gue, batliz gilanir.

Astrid : Kas va jontika savsavaca luster ?

Dolesik : Ex kle... Kre me, trakú. Meviele ixam wiyí da va betcoba luster.

Astrid : Grewapá, weltikye.

Claudia : Batcoba tir tubizafa, me krupitel ?

Astrid : Gue, cwe da batcoba kre tir tubizafa...



tildé
bli
blira
awalk
awalké
nobá
awe
pará
ixam
oxam

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

reposer
la vie, le principe du vivant
la vie (le fait de vivre)
la mort
mourir
fréquenter
je n'en sais rien, aucune idée
s'excuser de
déjà
seulement (temps)

to rest
life, the principle of life
life (the act of living)
death
to die
to socialise
I don't know, I've no idea
to apologise for
already
only (time)

51. GIRE KABDUE DOLTA KE PATRICE LEBART

Claudia : Lola batliz ginobar kire rotir va savsavaca albackar.

Astrid : Gue, ae. Dubiesik rotir ectan.

Claudia : Ison, Patrice Lebart kaliyir da vanburesik va zovdaks tiyir ayikye...

Astrid : Gue tire. Pu in co erut abdida ko gida di dimlapit... Ede dotrakul.

Claudia : Gue arse ! Cué voxe gan ezlanirama me zo funeté... larde batlize ixam tigit.

Astrid : Til nomyelafa, Claudia ! Grewá.

Claudia : Astrid, kogrupara va bata bula do rin tir puvepe. Djay lanit !!

Astrid : Disukel, ralpoda ke dolta wan tir empayana. To Patrice Lebart tir, va in dominet !!

Patrice Lebart : Gin kiavá, weltikya ! Tokinde vic ?

Astrid : Vickiv, weltikye. Va rin me djufunev. Va rin opelon icde korik arinton vanbureyes va zovdaks ke Monet djubibev.

Patrice Lebart : Ax, gue, bata bulikya...

Astrid : Bulikya ?! Kas abdion me kaliyir da to ayikye al tiyir ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

abdida
vieli
vielu
gida
funé
larde
djay !!
vay !!
xay !!
opelaf --> opelon

avant que
jusqu'à ce que
depuis que
un hôtel
gêner, déranger
puisque, étant donné que
[marque d'impératif appuyé]
[marque d'impératif absolu]
[marque d'impératif poli], s'il vous plait
simple --> simplement

before
until
since
a hotel
to bother, to disturb
since, given that
[mark of a strong imperative]
[mark of an absolute imperative]
[mark of a polite imperative], please
simple --> simply

52. MELANAF SETIKEKS

Claudia : Kas me kalil da to kontanye va zovdaks al vanbureyer ? I va bulikye ?

Astrid : Gue, va batcoba al kalil, kotunon setiké ! Va lantanya meviele pulviyil...

Patrice Lebart : Tire... Kaliyí da to kontanye tiyir, voxe re setikecké. Volto ayikye va zovdaks ke Monet vanbureyer, volsen yikya !

Astrid : Tokdume va ageltuca me kaliyil ?

Patrice Lebart : Ve rokleyé, jinafi nami tir rotapafi... Nume setikensé.

Astrid : Xum... Volsen re setikel ?!

Patrice Lebart : Gue, re setiké. To yikya tiyir.

Astrid : Kas konkase to yikya dem ebeltaf usuk is kusaf iteem tiyir ?

Patrice Lebart : Xum, gue, dye ! Re setikecké : to yikya dem kendakoraf ebeltaf usuk is kusaf iteem tiyir.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

vols, volse, volsen
kotunaf
ageltaf --> ageltuca
roklé
nami
rotaf
ebeltaf
batakaf
usuk
ita --> iteem

mais pas
parfait
vrai --> la vérité
être dans l'erreur, se tromper
la mémoire
mauvais
noir
blanc
les cheveux
un œil --> les yeux

but not
perfect
true --> the truth
to be mistaken, to be wrong
the memory
bad
black
white
hair
one eye --> eyes

53. ILFOLIRAPA VA PATRICE LEBART

Astrid : Konkoba ke linulara ke Patrice Lebart tir divulafa, kas me krupitel ?

Claudia : Gue, dotrakú.

Astrid : Cwe ine tir ronjansase tove min.

Claudia : Kas trakul da Patrice Lebart pu min rotuxadar ?

Astrid : Guey, sedme jin, rotuxadar, tokdume ?

Claudia : Kas trakul da to ine tir tel dubiesik ?

Astrid : Volgue, me trakú da tir. Dubiesikye... ok dubiesikya, ape tir kontel ke Paulet kodia. Volrotisa.

Claudia : Voxen rotir Patrice Lebart pu kontan ke kodia fineyer...

Astrid : Rotir, voxen batode tokdume va zovdaks ke Monet ika lion betafo dro doleyer ?

Claudia : Ovel. Neken trakú da rotuxadar. Va konkoba mastur.

Astrid : Dotrakú. Tir tubizapaf.

Claudia : Voxen kotcoba bazecker da dubiesik tir Lola...

Astrid : Gue, va kon wazdes mergil gotrasit.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

rotuxadá
tove
finé
mastú
wazdé
mergil
ika
loon
lion
leon

mentir sur
à l'égard de, vis-à-vis de
consentir à, donner son accord pour
dissimuler, cacher
prouver
un moyen
à la place de
plus, davantage
autant
moins

to lie about
regarding, with regard to
to consent to, to agree to
to conceal, to hide
to prove
a means
instead of
more
as much
less

54. KOE VOLTAXE

Zanolesik : Sielkiavá, va tokcoba pu win zanolé ?

Astrid : Aelersé ! Folí da va « *gratin dauphinois* » gestuxa fu nará.

Claudia : Tokcoba tir ?

Astrid : To gestuxa ordafa gu Paris tir. Kum vraise is bluda is culo tir.

Claudia : Batcoba nutir kiewafa...

Zanolesik : Va milcoba naratal, weltikya ?

Claudia : Volgue, me, me lieke aelé.

Tanoy stern dem nimatek stapeter. Voxen ageltaf is kiewaf nimatek, kum ageltaf beg, me kon griviskaf warzeks !

Zanolesik : Ae, va batcoba fu vanburé !

Astrid : Ex kle, re vumelton rotundet.

Claudia : Tokcoba koe rinafa swava tir ?

Astrid : Ex kle, uculet da dubiesikya rotir Lola voxen me lanet. Lan bulik buluyus va kodia palseyen levkake edji is lioza tir. Yonksase bantan tir dubiesik.

Claudia : Tokkane va gunuca ok volgunuca ke Lola rovowazdet ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

va
ke
pu
kum
stern
nimatek
beg
warzeks
swava
uculé

[prép. du compl. d'objet]
de (possession)
à (attribution)
en, de (matière)
un sandwich
du jambon
du pain
un produit
l'esprit
reprocher

[prep. of the direct object]
of (possession)
to (attribution)
in, of (material)
a sandwich
ham
bread
a product
the mind
to reproach

55. AZED

Astrid : Rietá ! To lana rieta giguyundesa koe ardialaf berpot tir. Den Albert Paulet eldeon lapit. Banlize erutut da in va unenikeem kobas koe kodia di rozatar.

Claudia : Ae, voxen numazen ?

Astrid : Viele sin kotote al zo katanatad, pune va inaf grupeks kalitit.

Claudia : Va tokcoba grupeeket ?

Astrid : Taneon, kalitit da al kosmat da dubiesik tir kontel ke kodia. Azon, kalitit da Patrice Lebart al setiker da korik vanbureyes va zovdaks ke Monet me tiyir kontanye, vols kontanya...

Claudia : Ae, va toka arcoba ?

Astrid : Kel, va Albert Paulet rozá enide icde eldeviel abdiwalzé. Xelo ?

Claudia : Folil da batcoba fu guyunder ? Voxen ede me guyundeter ?

Astrid : Ruyetet da Patrice Lebart va gexata ke bantanya setikeper. Aze kalitit da in fu rozer enide inya va yolt ke dubiesik di razdar, vaxede bantan va kotcoba djupro-welidar. Ede metel va koncoba di welidar, pune... boyotetet.

Zanolesik : Weltikya, winaf jafaks. Va moleranya !

Astrid is Claudia : Kiewapon ! Grewav.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

rieta
berpot
kataná
walzé
razdá
vaxede
welidá
boyoté
jafá --> jafaks
pune

une idée
une roman
réunir
avertir
révéler
sauf si
avouer
aviser
commander --> une commande
alors [prop. subordonnée]

an idea
a novel
to bring together, to gather
to warn
to reveal
unless
to admit
to inform
to order --> an order
then [subordinate clause]

FIRK KE SIELCEK

Claudia : Afizcek tiyir abrotcif,
tí kuncayan...

Astrid : Maneke ! Djukenibel, ixam ?

Claudia : Kenibé, kas djukenibé... ?

Oye rinafa dusiva, moi dabluranya, ape...

Astrid : Ax ax ! Koe voltaxe ve iduleyé,
va rin djumeyé... voxen volto xo tiyir.
Benje, to firke ke nugaviputifi ayikyafi
vedeyafi soli ke Kanada, co djudisuké,
va konaktelya grupé...

Claudia : Enwe, tineyel da vanpiyil ebik...

Astrid : Kali govestafa bakara va bade.

Aje, to darekeugal ! Djay, disuket !!

Ison kev *Yankee* soli, va ini fu kozomat !

Claudia : Voxazen... va bareafi firkki !

Astrid : Voxe anton rin is jin,
dum cenera !

BAREAFI FIRKKI

Astrid : Pu rin al kalí, va batyona
rotapsanikya to su nugapet !

3-1, mek afigasuteks tickiyir !

Claudia : Kanadikya tid stinafa !

Dum min ! Luxeon, ve trakú,

viele koe Paulet kodia tigiyyit,

pune liteyé da Albert Paulet va rin

nesayar isen me tiyil brunaf gu inafa

kicegara isu bask... isu xuta. Roklé ?

Astrid : Benje enwe, til lickaf !

To batcoba ? Ax va rin sontersé !

Azen eldeon, va kakevetca den in,

ware... kuson fu riyomegal !

Claudia : Va rin kaleninteté,

me dwil. Voxen eldeon men tit,

isen remi bat mielcek, til ke jin.

Tokdume va mielklaim algin

plekul ? Vanlanil !!

Bareaf viel



56. GIRE KOE PAULET KODIA

Albert Paulet : Kiavá, weltikya ! Zo felbé da va win gire wí. Dace jinaf vakol va win banvielu kagruped ! Va betcoba ke sin mea gokivac.

Astrid : Kiavá, Paulet W^{ye} ! Puve tir mu cin.

Albert Paulet : Va bontay ke sidot djufavec, ta intafa... katanara ?

Claudia : Gue, ina titir kotunafa is umeke gijafa.

Astrid : Paulet W^{ye}, al sumepulviv numaze artlapiv kiren va elimaf azed al exonev. Trakuv da tel dubiesik al kosmav. In tir kontel ke kodia !

Albert Paulet : Gue, dere guzekayá, voxen toktel ?

Astrid : Cinaf azed isu konakilara to va batcoba fu zanudad, ruyeteson da bantel cinon trakun en tir korikany.

Albert Paulet : Va tokcoba gonaskit ?

Claudia : Va irubasikeem ke kodia ko bontay tagal !! Va yona favlafa « dokaca » mo azega fu moplekuv.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

zo
felbé
vakol
kivá
favé
azed
exoné
elimaf
nakila
zanudá

[particule du passif]
ravir, réjouir
un chien
craindre, redouter
utiliser
un plan
établir
précis
une scène
servir à, servir de

[passive particle]
to delight, to cheer
a dog
to fear, to dread
to use
a plan
to draw up
a detailed
a scene
to serve as, to act as

57. KOTTEL NUER

Madeleine : Tokcoba dilizer, weltikya ?

Kas va koncoba icde raklera al kosmac ?

João : Kas grupec datan dem edji is
lioza va kodia buluyur ?

Rodrigo : Dem jinafi edji isu lioza. Luxe
jin, bak pereaviel va mona me buluyú !

Francisco : Kas ixam grupec lize zovdaks
ke Monet tigid ?

Albert Paulet : Amlitac, kottel amlitar !!
Weltikya va lancoba icde arienta al
kosmad. Ede stivat, pune va kotcoba
kalitid.

Astrid : Enwe. Grupev da dubiesik tir
kontel le bata kodia.

Jonas : Volgue ! Volrotisa !

Astrid : Gue, to kontel batlizef...
kontel tigus koe bata olkoba !

Rodrigo : Voxen tokkane roruyel ?

Claudia : Patrice Lebart, i digisik va dolta
dem savsavaca lize zovdaks griawiyid,
pu cin al welidar datel levdubieyer...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

nué
datan
luxe
amlit --> amlitá
stivá
olkoba
digisik
savsaf
warzaf
kottan, kottel

se demander
qui
quant à
silence --> faire silence
taire
une pièce
un possesseur, un propriétaire
ancien
nouveau
chacun

to wonder
who
as for
silence --> to be silent
to silence
room
an owner
old
new
everyone

58. BORERA AZ WELIDARA

Manon : Doste ! Welidá ! To jin tiyir !
Kottel : TOKCOBA ? !
Manon : Gue, va zovdaks dubieyé. Va lioza is edji ke Rodrigo nariyí enide gan wanuyasiko me di zo wiýí aze va kotcoba den dolta ke Patrice Lebart W^{ye} vanbureyé.
Albert Paulet : Nazbeya, va tokcoba pulvil ? Til tel dubiesik ?
Manon : Pararsá, Gadye, tí kinokarsaf ! Va kotbat zvak vol djunekiyí.
Albert Paulet : Voxen tokdume ?
Manon : Va kotcoba fu kalí... Weti konak aksat, rin is jin icde uum ke erba sinton toz mijeyet. Va loa wimbra ta jinaf dotay djulusteyé, voxen al kalil da slikdroe ixam ixalayá. Va wimbra dene Dolexo dem Belaxarek dun lusteyé. Do Lola kielon gilaniyí.
Claudia : Batdume konak dolesik ruyed da va Lola grupecked voxen ina va betcoba pu sin meviele luster.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dosté
den, dene
nekí
kalí
aksat
kinokaf
konak
abic
betcoba
boré

admettre
chez
entraîner, engendrer, causer
dire
un mois
honteux
plusieurs
peu de
n'importe quoi, la moindre chose
pleurer

to admit
at
to lead to, to result in, to cause
to say
a month
shameful
several
few
anything, the slightest thing
to cry

59. MOVURA KE MANON

Lola : Gue, jin va in banliz opelon dostá !
Va guazaca me dulapé. Manon va wimbura
dun luster isen pokeon zavzagí, opelon
disukeson va guazaf beyark gidolen gan
doltik.

Astrid : Me evodasa ! Kivayav da Lola
gu dubiera zo askoayar.

Lola : Arse vol ! Va tilik is dace bettan
co dubieyé. Va intafa kobara albapá...

Albert Paulet : Wan negal, Manon !!

Manon : Dene Patrice Lebart W^{ye} cugviele
lusteyé voxen in djukujupayar da va
kazawayana wimbura loloon yarlon dodé.
Viele bazeyé da gadikye va erba mea
djuproziliyi, pune ine kaliyir da va kona
muka ke ebava ikaon rovovanburé...

Astrid : Va tokcoba ? Patrice Lebart pu rin
kaliyir da va gadikye fiste godubieyel ?

Manon : Volgue ! In me eruyur da godubieyé.
Opelon kaliyir da gu anelik gimoorteyer.

Claudia : Moorber ?

Manon : Gue, moorber. Pu jin kaliyir da
va tana inafa vodafa muka pu jin co
di ziliyir ede va kona vodakiraca
pu in vanbureyé.

Astrid : Bandume va zovdaks
solgiyil ?



Manon : Volgue, bancoba to vamoion
dilizeyer. Taneon titon, va nelama
vanbureyé, i va mukama trasina koe mona.

Astrid : Dum toka ?

Manon : Mea setiké... va kon olkoy ke
nevaxo, va bartivela, va guazaf eipak...

Astrid : Va dilgavaf eipak nariyil ?

Manon : Pará ! Me grupeyé va coba askiyí !
Konviele, aptapafa wimbura koe dolta tigiyr...

Claudia : *Little Nemo in Slumberland* wimbura.

Manon : Dye en. Tiyir xantof piskuks,
englavaf, sugdayan gan miv sutesik !
En fiste va ina goseotayá. Patrice Lebart
W^{ye} mu jin apton kosuyur.

Albert Paulet : To bantomon tiyir viele
va 100 *euro* talolk pu jin ta lusterá
va lana wimbura eruyul ?

Manon : Gue, voxen tire, va meka erba
pu jin ziliyil. Zidepeyé. Al trakú da urlickera
va bata wimbura tiyir zolonacapa.

Astrid : Azen, tokcoba di dilizeyer ?

Manon : Va konaka nela den dolta
vanbureyé, ta moorbera, voxen mecoba
tiyir umafa gu Lebart W^{ye}. Ine kaliyir da
va koncoba lotciamafa co govanbureyé.
Numen trakuyú da va kona muka ke
dotay ke gadikye co gosolnariyí...

Albert Paulet : Vol folí !

Manon : Parapá, gadye, en zo kaikanzá.
Banvielon, bak rielcek, va mallanira ke Lola
impavantayá. Azen mallapiyil. Va intafa
tselka ke dotayafo yambaxo nariyí aze va
tuvel fenkuyú. Aze va baroy zovdaks solgiyí
kire grupeyé da sin tiyid vodakiraf, voxe
me grupeyé eke. Dace trakuyú da rotir
me co di katcalayal larde cugote digil...

Albert Paulet : Tire arse katcalayá ! Ve
katcalayá. Dro ke bat baroy zovdaks tir
vas konak decitoy euro talolk, sin tid
ana tciamaca ke jinaf dotay !

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dulapé
beyark
nega --> negá
moorbé
muka
dilgava
piskú
bartivela
um
katcalá

s'intéresser à
une babiole, chose peu importante
un récit --> raconter, réciter
trafiquer
un objet
l'argent (métal)
éditer
une horloge
assez de, suffisamment de
remarquer

to take an interest in
a trinket, something of little importance
a story --> to tell, to recite
to tamper with
an object
money (metal)
to publish
a clock
enough of, sufficient
to notice

60. VOSERA KE MANON PU PATRICE LEBART

Manon : Re grupecké. Me trakuyú da lidroe tiyid tciamaf... Anton tiyid zovdaks, cwe inafa voda me co tiyir tcazafa loon dam guazafa wimbra. Va zovdaks kalion solgiyí aze va lioza is edji ke Rodrigo ebiduyú enide gan João kan wanuyasiko me di zo kagrupeyé. Aze va kotcoba ko dolta ke Patrice Lebart W^{ye} vanbureyé. Ine gu zovdaks zo felbeyer nume va *Little Nemo* wimbra pu jin ikaon ziliyir.

Astrid : Manon, tokdume Patrice Lebart pu cin me kaliyir da to rin tiyil ? Taneon ruyeyer da korik tiyir kontanye aze kontanya dem ebeltaf usuk isu iteem, dum Lola ! Tokdume pu cin rotuxadayar ?

Manon : To jinafa derka tir, dere ! Radimi bilita icde dubiera, arinton eruyú da Lola ko Dolexo dem Belaxarek di laniyir.

Banedje, va Patrice Lebart W^{ye} voseyé enide ine va mecoba di kaliyir.

Lola : Enwe, kielon laniyiv.

Claudia : Gue, va rin banlize wiyiv.

Manon : Va win koe yambanevaxe dere wiyí, pu edjikirikye pulviyic.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

vosé
enide
zilí
derka
bilita
kal, kale
kali
mal, male
mali
dum

supplier
afin que, pour que
donner
une faute
un scandale
jusqu'à (loc.)
jusqu'à (temps)
depuis, à partir de (loc.)
depuis, dès (temps)
comme

to supply
so that, in order that
to give
a fault
a scandal
as far as (place)
as far as (time)
since, from (place)
since, from (time)
as

61. IXERA

Astrid : To rin va cin koe dolta toideyel !

Manon : Opelon djugrupeyé kase va jin uculeyec, pará ! Parapá !

Albert Paulet : Nazbeya, al roklá... roklapayá. Voxen gruhecké da va jin me djurotesiyil. Me grupeyel va coba askiyil. Me borel, vay !!

Claudia : Enwe, Manon. Re, to zolonaca tir katrasira va toleaf dubiesik ta dimdrasura va zovdaks.

Albert Paulet : Voxen kore va sin me dimdigitit, pune va rin dun renatá.

Manon : Grewapá, Gadye. Ve rin dere rená ise dun renatá. Numen va rin ixetel ?

Albert Paulet : Arse gue. Va rin en ixé. Xabe, vaon pintason pulvitit.

Astrid : Ex kle, va dubiesik va zovdaks kou dolta ke Patrice Lebart re gokogrupav.

Albert Paulet : Lana divulaca ke bate Lebart weltikye tickir.

Astrid : Ine pu cin rotuxadayar. Trakú da pu ine gin gopulviv.

Albert Paulet : Gue, voxen battomon, cwe vode va ardial di rozac...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

ixé	pardonner	to forgive
min	nous (inclusif)	us (inclusive)
win	vous (pluriel)	you (plural)
sin	ils, elles	they
cin	nous (exclusif)	us (exclusive)
toidé	espionner	to spy on
rokla	une faute	a mistake
dimdrasú	retrouver	to find
kore	quand bien même, même si	even if, even though
xabe	qu'importe, peu importe	never mind, it doesn't matter

62. ARDIAL

Astrid : Ke toktan bat *sumepul*- otuk tir ?

Albert Paulet : To tel sumepulvisikif otuk ke Garnier kogrupasik.

Astrid : Ke ardialikya kogrupasa va bata arienta ?

Albert Paulet : Gue, in tir ardialik, i ardialaf fayik vajules va arienta icde dubiera va jinaf zovdakstum.

Astrid : Va in co gorozav.

Albert Paulet : Gue, trakú da co gonaskic. Lané da win baron belcon co rokobavenyec.

Claudia : Cwe to kotunafa rieta tir !

Albert Paulet : Do Garnier kogrupasik va Patrice Lebart gire rovokoerutuc. Roterutuc dume va ageltuca vol kaliyir. Trakú da ede ine va ardial zolkomer, pune va ageltuca gonokalitir.

Astrid : Paulet weltikye, va rilitacama skalel, kas bat cuisaf direm tir ke rin ?

Albert Paulet : Arse. Va kaliuca albal ?

Astrid : Tí utiusik, rigoton.

Va kaliuca sonté !

Albert Paulet : Co djumoolapil ?

Claudia : Me ugaliv ! Arviele, rotir.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

otuk
sumepulví
sumepulvisiki
fayik
vajulé
-tum
koerú
ede
zolkomé
rilitaf

numéro
téléphoner à
téléphone
un officier
avoir en charge
un groupe, une série (suffixe)
interroger
si
avoir affaire avec
curieux

number
to ring
telephone
an officer
to be in charge of
a group, a series (suffix)
to question
if
to have dealings with
curious

63. SUMEPULVIRA

Garnier kogrupasik : Xelo ?

Claudia : Bonjour, Garnier kogrupasik ?
Kas va jin setikel ? Jinaf yolt tir Claudia,
Claudia Vermont.

Garnier kogrupasik : Ax, Claudia ! Tce do
Astrid Ferrer tigil, ta kogrupara va dubiera
va zovdakstum ke Monet.

Claudia : Gue ! Tokkane va batcoba grupel ?

Garnier kogrupasik : Jinafa kobavera tir
grupera va mancoba ! Va kotcoba icde
arienta ke dubiera va zovdaks ke Monet
kogrupá. Grupecké da eze winaf kril dere
kogrupal.

Claudia : Gue, va yona kaaneyara al sopuv...
Va ardial me djuwalrukomav, en tire.

Garnier kogrupasik : Gue, zvakiskon.
Toka laza ke winafa rozara tir ?

Claudia : Ede coba rovtir, kogrupasik,
va rin co djukevlaniv. Foliv da kan minaf
grupeks, va rin co ropomav voxise foliv
da rin va cin co ropomal enide
kogrupara di zo abdufir.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

xelo
tce
kobavé
mancoba
ez, eze, ezo
kril
sopú
walrukomá
abdufí
abdulaní, abdulapí

hello, allô
supposément, probablement
travailler à, travailler sur
une telle chose
en dehors de, à l'écart de
un côté
effectuer, opérer, faire
interférer avec
progresser (sens abstrait)
progresser, avancer (loc.)

hello, hello
supposedly, probably
to work at, to work on
such a thing
outside of, away from
a side
to carry out, to perform, to do
to interfere with
to make progress (abstract sense)
to make progress, to move forward (loc.)

64. KEVLANIRA MOE VOSGES VIGA

Garnier kogrupasik : Va weltikya kiavá.
Va Vermont weltikya, va Ferrer weltikya ?
Claudia : Kiavá, va kogrupasik. Jin Claudia
Vermont. To puvegunon.

Garnier kogrupasik : Dere puvegú. Pu jin
kalic, weltikya, va tokcoba kali bata vula
al kosmac ?

Astrid : Cinaf grupeks tir da Manon
nazbeikya ke Albert Paulet va dotayap
dem wimba digir, i va dotay zolonaf
gu in. Va wimbra dene Dolexo dem
Belaxarek gubeon giluster. Kabdion
dene dolta ke Patrice Lebart lusteyer.
Voxe vielu va erba gan gadikye ta
lusterá va wimbra mea mbi zilir,
pune va nela ke mona altoz dubier
numaze va sina ika wimbra ke dolta
altoz ikazilir.

Garnier kogrupasik : Kas Patrice Lebart
va sardik gu dubiera plataeyer ?

Astrid : Manon kalir da me. In anton
co kaliyir da sin pu sint romoorbeyed.
voxe va dubiera pu in to me
eruckuyur.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

vula
kabdi
kadimi
mbi
toz
ten
fu
su
plataé
viga

un instant
peu de temps avant
peu de temps après
[particule voix complétive]
[particule d'action inchoative]
[particule d'action terminative]
[particule d'avenir relatif]
[particule d'achevé relatif]
inciter
une place

for a moment
shortly before
shortly after
[complement particle]
[inchoative action particle]
[terminative action particle]
[relative future particle]
[relative perfect particle]
to encourage
a square

65. AZED DO GARNIER KOGROUPASIK

Garnier kogrupasik : Va tokcoba icde toleafa dubiera grupec ?
Astrid : Va abiccoba. Grupev da dye viele va zovdaks wiyiv nume kagrupeyev, pune Patrice Lebart va tan nik sumepulviyir... i ozodik ke yamba, enide bantan ta rindera bak eldef viel co di piyir.
Garnier kogrupasik : Isazen ?
Astrid : Azen, bansielon, kontan va ralpoda ke inafa dolta empayar aze va baroy zovdaks dubieyer.
Garnier kogrupasik : Kas volto win, mex ?
Claudia : Ax, ax, ax, ax !
Astrid : Volgue, volgue, en vol !
Garnier kogrupasik : Pu win goneruyú. To jinafa kobara tir.
Claudia : Opelon kuraniv da bat grabom va dotay ke Paulet W^{ve} dimdenfitid lize zo videcketed.
Garnier kogrupasik : Wickí. Va azed exonet !!
Astrid : Ae, va tokcoba gonaskit ?
Garnier kogrupasik : Va dolta ke Patrice Lebart gire fu worat. Va kona bazexa pu min en wan gracar...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

da	que	that
dam	que (comparaison)	than
ozodaf --> ozodik	expérimenté --> un individu expérimenté	experienced --> an experienced person
rindé	examiner	to examine
vidé	conserver	to keep
worá	visiter (un endroit)	to visit (a place)
bazé	indiquer	to indicate
bazexa	un indice	a clue
gracá	manquer	to be missing
liz, lize	où	where

66. KOERURA

Garnier kogrupasik : Lebart weltikye, va bat afigasuteks disukel !! Kas va bata sardikya kagrupel ?

Patrice Lebart : Gue, en, kagrupé.

Garnier kogrupasik : Kas va inaf yolt grupel ?

Patrice Lebart : Gue, inya tir nazbeik ke Paulet kodia... Manon, folí.

Garnier kogrupasik : Ae. Tokkane va ina grupel ?

Patrice Lebart : Ko dolta ta luster a va wimb a jontikviele lanir.

Garnier kogrupasik : Lebart weltikye, kas bantelya va baroy zovdaks ke Monet pu rin vanbureyer ?

Patrice Lebart : Gue, gue, en, to inya tiyir.

Garnier kogrupasik : Tokdume abdion me kaliyil ?

Patrice Lebart : Co gokaliyí. Voxen ina voseyer enide va mecoba di kaliyí. Va ina me rovelevcoé. Oxa tir rumeik. Mali konaka tanda va wimb a bas jin giluster. To tan lokiewaf anelik tir. Va jin dirnur. Eruyur da me di razdayá datan va zovdaks al vanbureyer.

Numen gorayá da va birga mu ina di suyu

Garnier kogrupasik : Kas grupeyel da vanburena xa tiyid dubieks ?

Patrice Lebart : Anse ! Vol rietayá.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

afigasuté
afigasuteks
sardaf --> sardik
jontikviele
bas
anelaf --> anelik
gorá
anse
ame
acke

photographier
une photographie
adolescent --> un, une adolescente
souvent, de nombreuses fois
de (provenance)
client --> un client
décider
n'importe quoi, c'est tout faux !
c'est douteux, c'est peu vraisemblable
ah dommage, tant pis

to take a photograph
a photograph
teenager --> a teenager
often, many times
from (origin)
customer --> a customer
to decide
nonsense, that's completely wrong!
that's doubtful, it's unlikely
oh, what a shame, never mind

67. WARZAF TUBIZIK

Garnier kogrupasik : Lebart weltikye, toktan grupeyer da zovdakstum ke Monet batlize tigiyr ? Pu kontan al pulviyr ?

Patrice Lebart : Xum... iskel da di undé.

Ex kle, vaxe jin, bata toloya battanya grupeyed. Me trakú da kon artan...

Claudia : Isen rinaf nik ?

Patrice Lebart : Tok nik ?

Claudia : Tel ozodik va francafa yamba.

Garnier kogrupasik : Va toktan pulvil ?

Claudia : Viele va zovdaks al kagrupev, Lebart W^{ye} va lane nikye rozayar, i va ozodik ke yamba, enide battan di gruyer da sin tiyid to tanuskaf zovdaks ke Claude Monet. Bak eldef viel di gonauzuyur.

Garnier kogrupasik : Tok yolt ke battanye tir, Lebart weltikye ?

Patrice Lebart : Inaf yolt tir Charles Dutellier.

Garnier kogrupasik : Kas pu in ropulvit ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

battan, battel
bantan, bantel
metan, metel
artan, artel
abictan
konaktan
jontiktan
al
di
ve

celui-ci, cette personne ci
celui-là, cette personne-là
personne
quelqu'un d'autre, un autre
peu de gens
plusieurs personnes
beaucoup de gens
[particule d'action antérieure]
[particule d'action postérieure]
[particule d'action instantanée]

this one, this person
that one, that person
nobody
someone else, another
a few people
several people
a lot of people
[particle indicating a past action]
[particle indicating a future action]
[particle indicating an instantaneous action]

68. KAANEYARA VA CHARLES DUTELLIER

Astrid : Va tokcoba vaon trakul, kogrupasik ?
Garnier kogrupasik : Trakú da pu bat Charles Dutellier di gopulvit. Rotir to kaaneyanik tir. Va in denon fu larozá... Vere askí.
Claudia : Metan arte sumepulvisiki dulzer ?
Garnier kogrupasik : Gue. Mamlara zo kereler, metan dulzer.
Claudia : Kan ucomxa lagaskit ?
Garnier kogrupasik : Gue, va in kan ucomxa re fu rozá.
Astrid : Batcoba guyunder ?
Garnier kogrupasik : Volgue, inafa ucomxa ape tir merunkafa.
Claudia : To tubizaca tir.
Garnier kogrupasik : Gue, abigafa.
Astrid : Kas den in pulvitison fu golapit ?
Garnier kogrupasik : Gue ! Kas va jin djuvandositac ? Kan ardialaf direm, do elogasi vuji is eviesa ensa, dum koe elpat...
Astrid : Arse, en ! Tetce !!
Claudia : Tetce !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kaaneyá
art, arte
arti
mamlá
kerelé
ucom
ucomxa
runkaf
turunká
grirunlá

rechercher
au bout de (loc.)
au bout de, dans (temps)
sonner, arriver
occuper
une poche
une chose de poche, un téléphone portable
allumé, ouvert, actif
allumer, activer, ouvrir
éteindre, désactiver, fermer

to search
after (loc.)
after, in (time)
to ring, to arrive
to occupy
a pocket
a pocket-sized item, a mobile phone
switched on, open, active
to switch on, to activate, to open
to switch off, to deactivate, to close

69. IRONOKAFA LIZUKARA

Garnier kogrupasik : Tire, to mane ke Charles Dutellier en tir, i ke kotlaf tavesik va yambizva, ozodaf gu francafa yamba.

Astrid : Abigafa, mex ? In kan sumepulvisiki me dulzer. Metan dene in tigr isen inafa ucomxa tir merunkafa.

Garnier kogrupasik : Gue, abigafa. Su erú da dokobasik va refo xo ke inafa ucomxa lalizukad.

Claudia : Sin va mancoba rosopud ?

Garnier kogrupasik : Gue, va rinafa ucomxa rolizukad ede GPS- bolk sure zo turunkar.

Al trasid ! Ironokafa lizukara va ucomxa koe Lille weti tanoy bartiv su zo karavotar.

Astrid : Lille ? To moni toloy bartiv batlizu tigr... Va tokcoba in banlize askir ?

Claudia : Fogrupé va coba banlize rotaskir...

Garnier kogrupasik : Va tokcoba ?

Claudia : Uleon, zolonafo yambafo kazaxo koe Lille tozuwer. Dotayesik ke varafa tamava va sint banliz kevlapid.

Astrid : Numen...

Garnier kogrupasik : Numen, ede va zovdakstum ke Monet dagir, pune va in banlize rotir di djukuluster...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

lizuk
lizuká
ironokaf
tavé --> tavesik
ravé --> ravesik
bolk
weti
int
sint
karavotá

un lieu
localiser
dernier
enseigner --> un professeur, un enseignant
apprendre --> un élève, un apprenant
un système
il y a (temps)
soi, se (pronom réfléchi)
leur, se (pronom de réciprocité)
détecter

a place
to locate
last
to teach --> a teacher, a lecturer
to learn --> a learner
a system
there is (time)
oneself, oneself (reflexive pronoun)
them, themselves (reciprocal pronoun)
to detect

70. LAPIRA VAN LILLE

Garnier kogrupasik : Ex ae, weltikya.

Diref greelt fu tir lapira kal Lille. Goweyonat da bat zovdakstum di zo levdoler.

Astrid : Ostik Lille drume jowa ke Belga tigr.

Claudia : Gue, ede zovdaks di zo doled, pune va patecta kaliapon rovobulutud.

Garnier kogrupasik : Dye. Vere gomallapit.

Co gildá ede abdualbason batlize djukuzavzagic nume va tilderugal di impavantac.

Astrid : Kotcomel, kogrupasikya ?

Va mancoba mekase co keluv !

Garnier kogrupasik : Ax ! Ax ! Ax ! Battode, va direm ke ristula gin rundanyac, kiren vere mallapit !!

Claudia : To oviskaca tir !

Garnier kogrupasik : Ede djukuzavzagil, pune co gildá...

Claudia : Anse, en ! To volpestorafa voxen en djukupaké.

Garnier kogrupasik : Ex kle, ve mallapit !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

greelt
weyoná
tatcé
drum, drume
jowa
patecta
abdualbá
gildá
tilderugal
kotcomé

une étape
empêcher
empêcher
au ras de, très près de
une frontière
un pays
préférer
entendre, comprendre
les vacances, temps de vacances
blaguer, plaisanter

a stage
to prevent
to prevent
right next to, very close to
a border
a country
to prefer
to hear, to understand
the holidays, holiday time
to joke, to have a laugh

71. YAMBAFO KAZAXO KE LILLE

Astrid : Tokkane va battanye vanmiaie
bat korikeem fu trasit ?
Garnier kogrupasik: Va afigasuteks va in
dadí ! Ardialxe pu jin al stakser. Disukec !!
Claudia : To klaapikye tir. Ape tir tev-
sandafe.
Garnier kogrupasik : Tev-san-toldaf,
sedme munesteks stakseyen pu jin.
Astrid : Inaf lukoptaf usuk tir abrotcaf.
Isen va wezo dem moavafu ivamu diskir.
Claudia : Inye titir fakafa gu trasira.
Garnier kogrupasik : Sinton griuziat.
Claudia taltolanil, Astrid ronolanil !!
Jin va istef gaest fu abdulaní.
Astrid : Kiewafa.
Claudia : Tetce !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kaza --> kazaxo
vanmia, vanmiaie
staksé
munesté
munesteks
lukoptaf
abrotcaf
abrotcif
moava
ivamu

le commerce --> une foire
parmi
envoyer
rapporter, rendre compte de
un rapport
gris
long (dimension)
long (temps)
l'or
un cercle

trade --> a fair
among
to send
to report, to give an account of
a report
grey
long (dimension)
long (time)
gold
a circle



72. ONKARA

Claudia : Astrid, Astrid ! Va in su wí !
In va biloxama burer. Folí da banlizo
mallaniyir.

Garnier kogrupasik : Va tokcoba al wic ?

Astrid : Gue, Claudia kalir da va in banlizo
fowiyir. In va biloxama burer.

Garnier kogrupasik : Kiewapafa, banlizo
lanic !!

Claudia : Disukec !! To in tir. Banlize.

Astrid : Me wí. Toktan ke sin tir ?

Claudia : To battanye diskise va kadulaf
aboz tir.

Garnier kogrupasik : To in ticlanis va
fogelom tir.

Astrid : Va in wiyí. Tokkane azavzat ?

Garnier kogrupasik : Astrid, banlizo
vultel !! Va fogelom ticvulté. Claudia,
batlize zavzagil tode in co dimtitlanir.

Claudia : Ae dotrakú !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

onká
biloxa
buré
kadulaf
aboz
fogelom
azavzá
ticlaní
titlaní
vanlaní, vanlapí

poursuivre
malle
porter
violet
un costume
un escalier
arrêter
monter
descendre
approcher

to continue
trunk
to carry
purple
a suit
a staircase
to stop
to go up
to go down
to approach

73. CHARLES DUTELLIER

Astrid : Bilke, stern ?

Garnier kogrupasik : Tokcoba batcoba tir ?

Charles Dutellier : Toktan tic ? Va tokcoba kuranic ? Gue, batcoba tir jinafu estu. Kas zvak tir ?

Garnier kogrupasik : Pará, Dutellier W-ye. Tí Garnier kogrupasik. Kas pu rin ropulviv ?

Charles Dutellier : Gue, en, kotcoba tir ton vura ?

Garnier kogrupasik : Va to coba fu wiv...

Charles Dutellier : Tokcoba dilizer ?

Garnier kogrupasik : Mali bata gazda va rin rotuzerav. Den rin lapiyiv, va rin rozayav voxen meka dulzera di tiyir.

Charles Dutellier : Ex kle gue, koe mona tire me tigí. Bak tilderugal batlize tigí... Isen icde ucomxa, mali konak bartiv tralak tir vlardaf. Kas kona astirbaca sokiyr ?

Garnier kogrupasik : Rotir. Kas va Patrice Lebart grupel ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bilka --> bilke
estu
vú
uzerá
dulzé
tralak
vlardaf
astirbaf --> astirbaca
gin
wan

un bananier --> une banane
un repas
ordonner, ranger
contacter
répondre
une batterie
vide
grave --> une chose grave
[particule d'action reprise, réitérée]
[particule d'action continue, poursuivie]

a banana tree --> a banana
a meal
to tidy up, to organise
to contact
to reply
a battery
empty
serious --> something serious
[particle indic. a repeated action]
[particle indic. continuous, ongoing action]

74. NEGA KE CHARLES DUTELLIER

Charles Dutellier : Gue, va Patrice Lebart grupé. In me tir nik voxen grupé datel tir. Kontel doles koe dolta ke Dolexo dem Bela-xarek va xa dubieyena, kas to batcoba tir ? Tok uum icde in tir ?

Garnier kogrupasik : Kas pu in noelton pulviyil ?

Charles Dutellier : Ex volgue. Mali tanda pu in mea pulviyí. Tokdume ?

Garnier kogrupasik : Darepereavielon, Patrice Lebart va rin me rozayar enide ko dalintafa dolta icde zovdaks ke Monet di kevlaniyil ?

Charles Dutellier : Ux ux ux ux... Gue ! Ede kon zovdaks ke Monet dene Dolexo dem salma co tigr, pune batlize vol co tigí... Dene Dolexo dem salma co tigí.

Garnier kogrupasik : In kaliyir da va rin al rozayar enide va gariuca ke zovdaks-tum di gruyeyel.

Charles Dutellier : Vol ! Va mancoba meviele askiyir.

Astrid : Neke va rin kabdue cin rozayar

Charles Dutellier : Ex kle, bat rotuxadasik ape nujidaskiyir. Metel va jin rozayar.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

xa
noeltaf --> noelton
kev, keve
kak, kake
kon
garif --> gariuca
kontel
vamo, vamoe
valev, valeve
nuji(d)- (-> nujití, nujidaskí)

un objet, une chose
récent --> récemment
contre
derrière contre
quelque
authentique, authenticité
quelqu'un (connu)
au-dessus-de
au-dessous-de
faire semblant de

an object, a thing
recent --> recently
against
behind, against
some
genuine, authenticity
someone (known)
above
below
to pretend to

75. METIYISA ROZARA

Garnier kogrupasik : Cwe Patrice Lebart meote rozayar !

Claudia : En ?

Garnier kogrupasik : Gue, to kaliks ke ardialxe ke Paris pu jin. Sin va rozareem al conyukad numen meka rozara ke ucomxa ke Patrice Lebart banvielon tiyir.

Charles Dutellier : To dye kaliyí. Gan metan zo rozayá.

Garnier kogrupasik : Tokvielu va Patrice Lebart grupel ?

Charles Dutellier : Va in mali konaka tanda grupé. Ko inafa dolta koe Dolexo dem Belaxarek dile laniyí, witison va savsavaxa...

Garnier kogrupasik : Neken me tic nik ?

Charles Dutellier : Volgue, en. In anton tir dolesik va savsavaxa ise va abica xa gan jin dile mbi lusteyer. Voxen to mali loon tanda pu in me pulviyí.

Garnier kogrupasik : Tokdume ?

Charles Dutellier : Ex kle, jontika inafa xa tiyid nistafa.

Garnier kogrupasik : Tokinde ?

Charles Dutellier : Kire jontik-bana zo dubieyed !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kaliks
conyuká
nistaf
tokinde ?
abdu, abdue
kabdu, kabdue
vabdu, vabdue
radim, radime
kadim, kadime
vadim, vadime

le dire, ce que dit
tracer
louche
de quelle façon ?
en avant de, avant
devant
à l'avant de
en arrière de, après
derrière
à l'arrière de

to say it, what is said
to trace
suspicious
in what way?
in front of, before
in front
at the front of
behind, after
behind
at the back of

76. COERA

Garnier kogrupasik : Va tokcoba icdeon trakuc, weltikya ?

Astrid : Cwe en Charles Dutellier va kota batcoba vol tikir. Al zo tafut !

Claudia : Gue, Patrice Lebart va min tafuyur, ise pu min volto taneatomon rotuxadayar ! Lané da grupeyer da Charles Dutellier va Kazaxo ilaneon ginobar. In va batcoba zanudayar enide va Paris di illapiyit.

Astrid : Kas trakul da va Patrice Lebart rovosopet, Garnier kogrupasikya ?

Garnier kogrupasik : Va wazdexa me dadit. Kore pu min nurotuxadayar, pune nope bancoba me rovesopet. Va inafa nuba ko eyelt gononset. Va zovdakstum ke Monet gotrasit.

Astrid : Voxen ede batedje oter, impavantason da koe Lille batlize tigit ?

Garnier kogrupasik : Va ardial koe Paris vere fu rozá enide di zo eninter. Sin ageltatad da me otceter. Ede dem zovdaks lagotcer, pune va in di sopev.

Claudia : Kle mallapit ?

Garnier kogrupasik : Tetce !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

coé
tafú
illaní, illapí
sopé
wazdexa
nuba --> nubeem
eyelt
otcé
impavantá
eninté

tromper
se jouer de, berner
s'éloigner de
appréhender, arrêter
une preuve
une main --> les mains
un sac
s'enfuir
profiter de
surveiller

to deceive
to make fun of, to fool
to move away from
to apprehend, to arrest
a piece of evidence
a hand --> hands
a bag
to run away
to take advantage of
to keep an eye on

77. DIMLAPIRA VAN PARIS

Garnier kogrupasik : Tode va Patrice Lebart dem zovdakstum ke Monet co trasit, pune golanet da in en tir kaaneyan zovdaks.

Kas va bat zovdaks ropimtal ?

Claudia : Arse. Baroy zovdaks tid.

Garnier kogrupasik : Tid gijaf.

Claudia : Tid gijansaf. Koe biloxama zvakiskon zo rovud.

Garnier kogrupasik : Ae, toka arcoba ?

Claudia : Eluxa tir guazapafa. Me tir batakafa volse blafotamafa.

Garnier kogrupasik : Ae kiewapon. Va tokcoba zovdaks kaatoed ?

Claudia : Zovdaks tid baroya apta watson gu toiskaf lebaf aal bak fentugal, skuyun gan intadaxa.

Garnier kogrupasik : Baroy kotote ?

Claudia : Gue, gimbafa gu yambik konakviele kaatoes va mila watsa is skus va konak adref remgudaks.

Garnier kogrupasik : Kas tid xanto ?

Claudia : Gue arse ! Tid vas vodapa, erbafa tire voxise va nedira va towara ke yambik is yona inafa gelukafa watsa mu yambizvopik webed.

Garnier kogrupasik : Ae, kan intadaxa, wickí.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tode
pimta
gijaf
pinaf
eluxa
blafotaf
kaatoé
apta
watsa
lebaf --> lebik

au cas où, dans la situation où
décrire
grand
petit
le papier
jaune
représenter
une espèce, une sorte, une variété
un thème
nu --> un individu nu

just in case, in the event that
to describe
large
small
paper
yellow
to represent
a species, a type, a variety
a theme
nude --> a naked person

78. DOLPA

Astrid : Ampul, Claudia !! Va vagera kalvekafa gu tcokera va dolpa ke *Preoccupations* tum biwe ugalit.

Claudia : Va dolpa ? Me grupená...

Astrid : Sye, va mecoba al kalí, va evodara mu rin suyú !

Claudia : *Preoccupations*, minaf kanadaf postpunk lexisiktum ?

Astrid : Arse en ! Grupé da va in sontel, katecta tiyir kiewarsafa, va lipi mali minafa artlapira al ickrilú.

Claudia : Ox Astrid, til anaf !

Astrid : Tetce, amput !! Va jinafa leltafa gratca is ebeltafa banyusta diskí, sin gucecketed. Fu edavet !

Claudia : Tcax, me al abdiwí. Acke, volgue, dem jinafa ebeltafa ulimxa, dere guceté. Gue, fu stutet, eviet, ijet, edavet !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

ampú
vage
tcoké
dolpa
ugalí
gruppená
lexa
lexú --> lexisik
lipi
gratca

se dépêcher, se hâter
un vêtement, un habit
assister à
un concert
avoir le temps de
avoir connaissance de
la musique
pratiquer de la musique --> un musicien
un billet
une jupe

to hurry, to rush
an item of clothing, an outfit
to attend
a concert
to have time for
to be familiar with
music
to play music --> a musician
a ticket
a skirt



79. KUGDARA

Claudia : Dolpa tiyir nomyelafa ! Arse.
Va bocafa ulixa naret abdida mallapit ?
Astrid : Lanel ? Golde xo grivudensé.
Bak dolpa, toloye fanikye va min dun
kaikdisukeyed ise kruyud. Gan nuba kev
penay dace zo uzayá. Wijí voxe lité da bene
bexa tigid. Me kuranil da vere mallanit ?
Claudia : Me dwil, alubwexon, va tanoya
ekotama, siputersé. Azen kal gida mallapit.
Astrid : Ae, alubwexon.
Fanikye : Kle yaya, edavec ! Tic listarsaf...
is idulapaf, cwe arse !
Astrid : Inia ilon !! Arliz wic !!
Claudia : Nope ruyat alitac ! Va cin
vumelton iskec !!
Fanikye : Pil abegya, va yikya acagisa
sonté ! Tetce !!
Astrid : Va jin nyul, zersulikaj !!
Nendoyesikye : Va sin nyuc aze buluc,
vere !! Meka kugdara batlize !! Ison
zo wanuyac, sin rovothemotad.
Claudia : Grewav, weltikye.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

ulixa
naré
fanikye
kaikdisuké
penay
uzá
bexa
ekot --> ekota
siputé
ruyat

une boisson
prendre
un gars, un type
regarder de façon gênante, mater
une fesse
toucher
un comptoir
la bière --> une chope
avoir soif
l'alcool

a drink
to have
a bloke, a chap, a guy
to stare in an awkward way, to ogle
a buttock, a bottom
to touch
a bar
beer --> a pint
to be thirsty
alcohol

80. AYIKYafa LYUMARA

Claudia : Pará Astrid, to jinafa derka ! Ta bana bocafa ekota vol co gokarakeyé...

Astrid : Tí lieke blodaf, to jin va bata dolpa djutcokeyé, koe bata grenyackafa bonta.

Claudia : Fu vickil ? Batlize tigí. Diremork va min kabdu gida fure aykar. Man webdik-yetumaj ! Minya, vumelton dace mea rotrubat kire va zagara voxis boera ke kone nistikye iku grijikye arpumat ! Mane sare, batlize koe Paris ok Montréal, to nuxafa ! Paax !

Astrid : Gue, minaf selt roter isen lité da vielvielon dimtowat !

Claudia : #MeToo noelaf lizor va pulva ke ayikeem toz tunuyar, kre to kiewaca tir.

Astrid : Grupeckel, dile djuvanpí *Femen* neyikya ! Voxen rin ?

Claudia : Volgue, sinya moe vawaja tegid... voxe tid takrelafa.

Astrid : Claudia... va rin renapá.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

lyumara
grenyaf
ví
ayká
webdikye
trubá
arpumá
zagá
sare
boé

le combat, la lutte
glauque
aller, se porter
poser
un vaurien, un sale type
sortir (le soir)
risquer
agresser, blesser
une époque
violer

the fight, the struggle
sordid
to go, to head out
to put
a scoundrel, a nasty bloke
to go out (in the evening)
to risk
to attack, to injure
an era
to rape

Balemeaf viel



81. OTCERA KE PATRICE LEBART

Garnier kogrupasik : Bat ardialaf direm stujer da Patrice Lebart me otcer. Va dokobasik fu wí kase in va kona divulaca co wiyir. Aurélien, kiavá. To Astrid Ferrer is Claudia Vermont tid. Va kogrupara dokobad. Tokinde vil ? Va in wiyil ?

Guérin ardialik: Kiavá, kogrupasikya. Kiavá, weltikya. Lebart va kraba vamoe dolta digir. Mali arintaf siel koeon tigr. Va afi moni miamiel grirunkayar. Fure zekar.

Astrid : Disukec, banliz !! Va bato vegungafo bedablo divlanir...

Garnier kogrupasik : Va biloxama remburer. Lebart weltikye, vere vukil !!

Claudia : Otcer ! Va in gogralombet !!

Garnier kogrupasik : Va ensa turunkal aze toz lapil, Aurélien !!

Guérin ardialik : Koo bata nilafa nudama, direm me rovonir. Va dokobasik elogá.

Garnier kogrupasik : Cin, lanison onkav !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

direm
stujé
kraba
zeká
vegungaf --> vegungik
bedablo
gralombé
ensa
elogá
nilaf

une voiture, un véhicule
contrôler
un appartement
bouger
voisin --> un voisin
un immeuble
capturer
une sirène (sonore)
alerter
étroit

a car, a vehicle
to check
a flat
to move
neighbour --> a neighbour
a block of flats
to capture
a siren (sound)
to alert
narrow

82. LANISA ONKARA

Astrid : Bata nudama en tir nilafa voxen va mecoba wí. Kas folil da in moneon vasker ?

Claudia : Va in gandis konlize gildé.

Astrid : Banlize, kadime bat doritak, koncoba zekar !

Garnier kogrupasik : Amlitac !! Amliton fu vanlaní...

Karvol : MIAAAAUUUUU !

Astrid is Claudia : AAAAAXXXXXXXX !

Garnier kogrupasik : Guaulat, to karvolam anton tiyir ! Voxen toklizo korikye kle mallaniyir ?

Astrid : Mallaniyir aze banlizo divlaniyir, keno ban kril !

Garnier kogrupasik : Kadimvultet !!

Claudia : Kalion vulter !

Astrid : Talton su niarur.

Garnier kogrupasik : Bata nuda tid vristafa, va min su lasolumar. Sinton griuziat !!

Claudia, ronoon vultel isen Astrid taltoon. Jin wan istovulté. Me trakú da tir wupesis voxneken obrat !! Rotir ervokiraf...

Claudia : Dem ervo ?! Voxen anton tir guazaf dubiesik...

Garnier kogrupasik : Claudia, me grupeckel eke bettan va koncoba ta erba rovebaskir !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

mon, mone
mon
gandí
dorita --> doritak
aulaf
karvol
ken, kene
obrá
ervo --> ervokiraf
kaliaf --> kalion

aux environs de, près de
environ
respirer
ordures, déchets --> une poubelle
calme, tranquille
chat
le long de
faire attention à
une arme --> qui est armé
rapide --> rapidement, vite

in the vicinity of, near
approximately
to breathe
rubbish, waste --> a bin
calm, quiet
cat
along
to be careful of
a weapon --> who is armed
fast --> quickly, at speed

83. KRAFOLMUJIREM

Astrid: Tcax ! Toklizo vulteyer ?

Claudia : To in. Va djolvetas diremork rundanyar. Disukec !!

Garnier kogrupasik : Gue, to en tir. Tcax ! Mekase rogralombet.

Astrid: Vaxede kan bat irem djukuronkat.

Garnier kogrupasik : Kan tok irem ?

Astrid: Kan bat krafolmujirem.

Claudia : Nuyaf krafolmujirem ! Arse, gue !

Garnier kogrupasik : Va omeltliwa divplekuc !! Turunkatason, to antaf mergil tir. Wiluon !!

Astrid : Maneke deasesa ! Lité da koe tan jinaf berpot tigí...

Claudia : Maneke mayesisa ! Lité da koe tan rinaf berpot tigí...

Garnier kogrupasik : Weltikya, to tralaf krafolmujirem tid. Djupokallapitison va Lebart, va cugafe kalie fu goplatit. Va atsa me, rotaxe ! Egadac ?

Astrid : Gue !

Claudia : Volgue !

Garnier kogrupasik : Tetce !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

krafolmujirem
tralaf
rundanyá
irem
nuyaf
omeltliwa
antaf
mayé
kalie
atsa

une trottinette
électrique
prendre place dans, monter dans
véhicule
libre
carte bancaire
seul
être épouvanté, être terrifié
la vitesse
un casque

a scooter
electric
take a seat in, get on
vehicle
free
bank card
alone
be terrified, be petrified
speed
a helmet

84. ONKARA VA DIREMORK

Claudia : Astrid, Garnier kogrupasik su luber ! Kogrupasikya, kas vickil ?

Garnier kogrupasik : Guey, guey, me dwic, to bapialmaks anton tir. Wan onkac, va in wison me drasuc, va win fu vebidú !

Claudia : Ae, Astrid, tokkane di askit ede va diremork lajuvebidut ?

Astrid : Fu artlapit, rin ronoon kev kril ke koyasik, is jin taltoon kev kril ke stasik. Diremork fu gonovukir, vuji ba riwe kote tol-celemoye metre tigid, to minafa fala tir.

Claudia : Numen va tokcoba batvulon askitit ?

Astrid : Ex kle... bak vukira, va tuvelta laizon fenkut, rin is jin. Ede rovodaskit, pune va biloxama dapnarit, edeme tatcet da diremork digin romallapir, keson va Garnier kogrupasik is rotir aryon ardialik !

Claudia : Til oviskaf, batcoba keunisipir ! Isen ede in va ervo dadir

inde Garnier kaliyir ?

Astrid : Bantode va arienta di jovlet ise mo sid estobat ! Benje, til takrelafa, jinafa Claudia !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dwí
bapialmaks
vebidú
artlaní, artlapí
stá --> stasik
vukí
vuji
metre
tuvelta
laizaf --> laizon

s'inquiéter pour, se faire du souci pour
égratignure
rattraper
arriver
conduire, mener --> conducteur
stopper, s'arrêter
un fanal, un feu de signalisation
mètre
portière
soudain --> soudainement, brusquement

to worry about, to be concerned about
scratch
to catch up
to arrive
to drive, to lead --> driver
to stop, to come to a halt
a traffic light
metre
car door
suddenly --> suddenly, abruptly

85. RUZADERA VA DIREMORK

Astrid : Diremork keve vuji vukiyir !
Wilupon !!

Claudia : Vwon ice inafa tuvelta re tigí !
Lebart weltikye, vere divlanil !! Garnier
kogrupasik ke ardial artlapir.
Va biloxama pu cin zilil !!

Patrice Lebart : Me vanlapil !! Va mecoba
zilití.

Astrid : Va bata oviskaca azavzal, Lebart
weltikye !! Kottode ardial va rin sopeter,
murobara pu fiesikeem ixam zo maneyer !

Patrice Lebart : Vol arse. Stasik mallapil,
wiluon !!

Claudia : Tcax, vuji ixam tir kusafi,
in gire illapir !

Astrid : Wan onkat !! Krafolmujirem kalion
lion dam diremork abdulapid kire tid loon
ronuban vanmiaie pridus irem. Dagon suské !
Run Concorde viga ixam riwe artlapit !

Claudia : Tere ko ropexe fu artnit, arse !
Kottode va biloxama wickiyí, ina moe
vadimefa deba poke in tigiyyir,
kene rinaf kril.

Astrid : Ralpa tir fenkuyuna,
fu lamasotcé, ton kalieme...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

ruzadé
wiluf --> wiluon
tuvel
mané
murobá
kusaf
fié
pridú
dagaf
suské

assaillir
prompt, rapide --> promptement
porte
adresser
faire état de, signaler
vert
patrouiller dans
circuler
fou, intenable
s'amuser, se distraire

to attack
prompt, quick --> promptly, quickly
door
to address
to report, to mention
green
to patrol
to move about
mad, untenable
to have fun, to enjoy oneself

86. PATRICE LEBART ZO REBOKAR

Patrice Lebart : Mallapil !! Ede me zo djubakal...

Diremorkik : Tire. Va lana soluma ile direm videl ede me zo djuwaltal !!

Patrice Lebart : Stival !! Va batyona oviskikya me visunsul !! Kalion lapil !!

Diremorkik : Mana yoromaca !

Claudia : Lebart weltikye, va bata biloxama godimzilil. Grupeckel da fure ok kaikion zo sopetel !

Patrice Lebart : Tokdume ? Va meka rotaca al askí. Bata biloxama tir ke jin.

Claudia : Va biloxama me pulví, va inaf cek pulvickí !

Patrice Lebart : Va cek, i va in mwelon urlickeyé. Sardikya den jinafa dolta vanbureyer numen gu lana tciamapafa wimbura decemdafa ikaziliyí. Kire va arienturanya sopuyú, pune tokdume gu intafa belunda re zo gonazregé ?

Diremorkik : Ex, voxen va tokcoba artanya kadimeon askir ?

Patrice Lebart : Ex, tokcoba banlize dilizer ?

Patrice Lebart : Weltikya, gildackac, va bat zovdakstum me dimzilití ! In tir ke jin, ke jin !

Astrid : Bat zovdakstum tir ke Albert Paulet isen grupeckel.

Patrice Lebart : Anse, vol ! Bancoba tiyir malyafa moorbera is arienturanya, vannariyí. Dace me grupeyé da bat zovdakstum tiyir gan Monet. Grupeckec. Co rotiyir ke bet artan, co rotiyir vodiskaf. To jinafa kazasikafa aptatca jupayar da va arienturanya sopuyú, voxazen va jin re djukurazregec !

Claudia : Anse, vol ! Til rotuxasik. Grupeckeyel da vodaxa koe bana kulafa kodia tigiyyid nume va volgunafa sardikya levcenyevel da ina va gadikye di godubieyer.

Patrice Lebart : Va kona dubiera pu ina metode eruyú ! Meviele !

Claudia : Grupeckeyel da Manon Paulet gidubieyer. Edeme, tokdume dem xa vols erba ko rinafa dolta co laniyir ? Ostik, va ina al nubokel enide va vodaxa pu rin loloon vanbureyer.

Patrice Lebart : Til oviskaf. Va mancoba metode co askí ! Va metan al nuboké. Anton tí moraf arientusik, tí dolesik va savsavaca. Xa anton tid savsavaca ise tid ke jin ! Kotcoba jinon urlickeyena mwelon zo sopuyur.

Astrid : Volgue ! Zovdakstum tir ke Albert Paulet, i ke mwedaf digisik, numen pu in fu dimdubiel. Tuke falama, in va intaf temot deswatar !

Patrice Lebart : Ax gue ? Ex kle, vol folí !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

reboká
baká
walta
yoromaf
mwelaf --> mwelon
urlické
belunda
vannarí
kulaf
nuboké

coincer
blesser
un accident
grossier, malpoli
légal --> légalement
acquérir
bénéfice
saisir
riche
manipuler

to trap
to injure
an accident
rude, impolite
legal --> legally
to acquire
profit
to seize
rich
to manipulate

87. DRATCERA

Claudia : Astrid, obral !! In va ervo divplekur.
Astrid : Lorik, Garnier kogrupasik oveyer !
In tir ervokiraf !
Claudia : Lebart weltikye, va bato ervo
aykal !! Me kwestul !!
Patrice Lebart : BATTODE, VE MALLAPIC !!
VA SLIKCOBA IXAM AL ASKIC !
Diremorkik : Volgue, jin tabí ! Benje,
va batcoba kazawal !!
Astrid : Ox Lorik ! Va in aytayal !
Diremorkik : Volgue, volgue ! In biwe
tir sagondemeyen, ponson dendayá.
Astrid : Grewá, weltikye ! Va cin su giwal,
trakuyú da va cin en fu aytayar.
Claudia : Va peya ke peyaviputi koe
intaf direm dun dadil ?
Diremorkik : Volgue, volgue ! Ina tir
ke nazbeikye. Ine ta bakera ke peya-
viputi batkielon fu golapir. To bexe !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dratcé
divplekú
koplekú
plekú
kwestaf
tabí
kazawá
sagondé
dendá
peya

menacer
sortir (quelque chose)
entrer, introduire (quelque chose)
mettre
idiot, bête, imbécile
en avoir assez de, ne plus supporter
recevoir
assommer
taper, frapper
un bâton

to threaten
to take out (something)
to bring in, to introduce (something)
to put
fool, idiot, blockhead
to be fed up with, can't stand any more
to receive
to knock out
to hit, to strike
a stick

88. THOMAS

Garnier kogrupasik : Vinyic, tokcoba dilizeyer ?

Astrid : In va direm divlaniyir aze va cin dratceyer. Zidepeyer. Bad vulama laizon, va ervo divplekuyur ! Azen bate budikye va in kadimuon vanlaniyir aze voladre sagondeyer !

Garnier kogrupasik : Grewapá, weltikye. Tok rinaf yolt tir ?

Diremorkik : Jinaf yolt tir Thomas, Thomas Diawara. Tokcoba winon tuguyapasa koe bata biloxama tigr ?

Garnier kogrupasik : Claudia, va biloxama ageltal !! Kas zovdakstum koeon en tigr ?

Claudia : Gue, baroy zovdaks. Me lajufolí da va sin tere al dimnarit.

Thomas : Bat zovdaks tir vodakiraf ?

Claudia : Gue, jontikdroe, tid gan Claude Monet, i ke an yambik ke francafa yambizva.

Thomas : Monet ? Va pulvira va in klubon al gildé. Dile va nazbeye den Louvre tcila isu Orsay kostá. Folí da yona inafa trutca koeon zo kabdunedid. Isen bat zovdakstum ?

Garnier kogrupasik : Va in pu digisik fu dimdubiev, i pu Paulet W^{ye}...

Ison do cin co golapil larde va cin ta dimdubiera is sopera va dubiesik pomayal.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

zidé
budaf --> budik
voladre
adre
guyaf
ageltá
dimnarí
klubaf --> klubon
kostá
kabdunedí

être en colère
brave --> un individu brave
d'un seul coup, en bloc
peu à peu, petit à petit, progressivement
soucieux, inquiet
vérifier, contrôler
récupérer, reprendre
vague --> vaguement
conduire, emmener
exposer (quelque chose)

to be angry
brave --> a brave person
all at once, in one go
little by little, bit by bit, gradually
worried, anxious
to check, to inspect
to recover, to get back
vague --> vaguely
to drive, to take
to display (something)

89. PATRICE LEBART GRIBINDER

Patrice Lebart : Oyox ! Nope taka roté.
Tokcoba tir ? Isen koxol, to tokcoba ?
Va jin griiksantul !! Va meka rotaca askiyí.
Claudia : Ox, me ?

Patrice Lebart : Me, arse va mecoba.

Garnier kogrupasik : Ex kle, cwe fuwan til
koxolkiraf.

Patrice Lebart : Terektal, kogrupasik,
milinde pu toloya battanya pebuyú, pune
va bat zovdakstum mwelon seotayá. Va dolta
lustesa va savsavaca isu moorbesa digí.
Lan anelik va zovdakstum vanbureyer
numaze ika lana tciamacapa ikaziliyir.
Mancoba en tir mwelafa !

Garnier kogrupasik : Ax gue ? Voxen
rotuxadara pu ardial, kas mwelafa ?
Divplekura va viltaxa az eckindara va toloy
korik, kas dere mwelafa ? Ede va ageltuca
mali toza co kaliyil, pune co til nuyaf, dem
gablexapa ke Albert Paulet ape ostik. Re
Lebart weltikye, jinaf dokobasik va rin
ko flint rontion fu stad !

Patrice Lebart : Pwox oyox !

Thomas : Lana gablexa tir ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

bindé
gribindé
roté
koxol
pebú
seotá
toza
tena
pwox !
oyox !

être sans connaissance, être inconscient
avoir repris connaissance
avoir mal, se sentir mal
des menottes
expliquer
obtenir
le début
la fin
pouah ! peuh !
ouh là la, fichtre, bigre !

to be unconscious
to have regained consciousness
to be in pain, to feel unwell
handcuffs
to explain
to obtain
the beginning
the end
yuck! pfft!
oh dear, blimey, good heavens!

90. PATRICE LEBART ZO DIVSTAR

Astrid : Ex kle, nuve va ara rotuxadara ke Patrice Lebart mea gildetet...

Claudia : Tere ! Batcoba en tir puskesa.

Garnier kogrupasik : Va kobaveranya en al skuc. A win, va in meviele co gralombeyet.

Thomas : Va jin me vulkul, fayik !!

Garnier kogrupasik : Ax ax ax ! Arse gue, Diawara W^{ye}. Rinafa yordara tiyir liafa vox myodafa ta gralombera va Patrice Lebart... Va blira ke bata toloya weltikya ape giwayal !

Claudia : Rinafe nazbeikye titir oklafе gu rin.

Thomas : Me trakú da ine va jin icde liza ke bat viel folitir. Va bloskama dikic, mex ?

Astrid : Tiv ke Montréal, ke Québec winka. Va tokcoba re askit ?

Garnier kogrupasik : Re den Albert Paulet berde fu lapit. Va bat grabomtum pu inafa oga godimzilit.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

divstá
puské
skú
a
yorda
liaf
myodaf
giwá
oklaf
bloska

mener au dehors, sortir, expulser
épuiser
exécuter, réaliser
sans
un rôle
court, concis
fondamental, crucial
sauver
fier
un accent

to lead out, to go out, to expel
to exhaust
to carry out, to perform
without
a role
short, concise
fundamental, crucial
to save
proud
an accent

91. DIMZILIRA VA ZOVDAKSTUM

Albert Paulet : Claudia ! Astrid ! Kogrupa-
sikya, kolanic, kolanic !!

Astrid : Paulet ^{W-ye} ! Al dimnariv, va
zovdakstum !

Albert Paulet : Grupé ! Merofolina, en tí
muntaf.

Thomas : Kiavá, tí Thomas, Thomas
Diawara. Va bata toloya weltikya ba
bocafa vula giwayá, viele ban aklaf
dubiesik va sina fu aytayar.

Albert Paulet : Enwe gue ? Me lajufolí.
Dere kolanil, Diawara ^{W-ye}, va kotcoba
kalil !! Va kota pinta djugildé.

Garnier kogrupasik : Astrid is Claudia is
Diawara ^{W-ye} al malteginid. Gu sinaf
sugareem zo keldaskipiv kiren zovdaks-
tum va int tere rovodimdennir.

Albert Paulet : Voxen batlize, xo mea
tir dene in !

Kottel : Tokcoba ?!

Albert Paulet : Gue, mea tir inafa mona,
al gorá da va intaf kotraf dotay
pu Louvre tcila fu kozilí !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dimzilí
muntaf
bocaf
maltegi
sugá
keldaskí
tcila, tcilaxe
kudja
kusk
aklaf

restituer, rendre
reconnaissant
ultime
agir conséquemment, intervenir dans
s'efforcer de, tenter
satisfaire
un musée
une statue
une cour
horrible, affreux

to restore, to return
grateful
final
to act accordingly, to intervene in
to endeavour to, to attempt
to satisfy
a museum
a statue
a courtyard
horrible, dreadful

92. KOZILIRA

Astrid : Kas va intaf kotraf dotay en fu kozilil ? Voxen va intaf yambaxeem albarsal ! In tir to tani bopi ke rinafa blira...

Albert Paulet : Dye, enwe ! Va bat dotay cugeke albá, batdume trakú da in koe xo vode zo jandeter lize cugeke zo trumatar. Dene Louvre tcila, osk va lokiewafa trumara kazawatar, voxosk ca lokiewafa museduca daditir. Tire va manyona gropa gu intaf yambaxeem me goravaldá. Ostik... do Manon ekemon flideyé.

Manon: Enwe, Gadye is jin al flideyev nume dosteyev da va trakura is blira mu cinaf dotay bedursuv. Belcon co govebugalzev, batdume al gorav da va sin fu koziliv.

Claudia : Kas va intaf dotay dere fu kozilil, Manon ?

Manon: Gue, va abic Wimbratum anton sutú, dile belitison, voxen va telyon losavsaf isu loyarlaf olkoy den ABC- tcilaxe malstatá lize sin va zolonapaf dotay gedid.

Garnier kogrupasik : Trakú da batcoba tir disacapa ke rin.

Albert Paulet : Radimi kota daza dilizeyesa, trakuv da bancoba co tir kiewaca.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

kozilí
cugeke
vode
jandé
osk --> voxosk
musedaf
gropa
bedú
flidé
disaf

donner, faire don de
au plus haut degré
il vaut mieux
héberger
non seulement --> mais aussi
qui est en sécurité
condition(s) (de vie)
passer son temps à, ne faire que
causer de, discuter de
généreux

to give, to donate
to the highest degree
it is better
to put up
not only --> but also
who is safe, in safety
living conditions
to spend one's time doing, to do nothing but
to talk about, to discuss
generous

93. WARZAFa GABLEXA

Albert Paulet : Re, va koncoba co djukakalí. Va gablexa vas decitoy *euro* talolk pu kottan pomas ta dimdigira va grabom al dakteyé, voxe krupté da sin slikdroe tid... Ika voda ke zovdakstum is kotcoba torleyena, trakú da lana gablexa vas alub-decitoy *euro* talolk co tir loon kiewafa ! Don Diawara W^{ye}, i gradilik ke bocafa vula.

Astrid : Va batcoba me rovenalev !

Claudia : Va meka gablexa jugemev, Paulet W^{ye}.

Thomas : Jin balte nalé ! Va warzaf tolkrafol pu nazbeikye rovolusteté isaze rotir konviele va intaf diremork rolusteté.

Astrid : Paulet W^{ye}, va cinaf pak pu Diawara W^{ye} ronozilil. Ine va cinafa blira al giwar ! Isen inafe nazbeikyeme va rin grewatar.

Albert Paulet : Ex kle, mancoba va jin katir. Voxen iskec da va eccoba pu win fu firví.

Claudia : Volto va erba, pokolé ?

Albert Paulet : Gue, volto va erba...

vols akoyera. Va ina arti dye toloya safta koe Louvre tcila pu win bulkatá...



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

tal
talolk
dakté
torlé
gradilaf --> gradilik
nalé
jugemé
tolkrafol
pak
katí

la monnaie
unité de monnaie, une pièce, un billet
déclarer
se livrer à, faire
héroïque --> un héros
accepter
désirer, souhaiter
un vélo, une bicyclette
une part
être bon pour, convenir à

currency
unit of currency, a coin, a banknote
to declare
to engage in, to do
heroic --> a hero
to accept
to desire, to wish for
a bike, a bicycle
a portion
to be suitable for, to be appropriate for



Astrid : Va bata atedafa arienta tere al kaltcinet. Ina tiyir skesa, voxen batcoba va jin al puskerser. Balemka govulteson is koerutuson... voxis gonundeson !

Claudia : Isen kota batcoba ika nedoya erbafa gablexa ! Metan rotuculeter da min co tit rotavonanikya !

Astrid : Neken... ede setikecké... tokkane va rin al modemayá, kle ? Pu jin gire kalil ?

Claudia : Va rundalipi ke vistuk pu jin al firviyil enide va « *Canadiens ke Montréal* » soli opraflamutiusi di wiyit... va tcazapaf yal !

Astrid : Dye ! Voxen enwe, runda tiyid fastafa ganexa jinon dimbildeyena...

Claudia : Pu jin meviele kaliyí... Mana yotya til ! Neke jin foliyí...

Astrid : Kalit da bancoba tiyir merotabdi-wiyini tuyesikimi ! Ax ! Ax !



Claudia : Va tokcoba grupel, Astrid ?
En tí kalaf do rin, vol djumé da minafa
izva di vukir... me djumé da ko Montréal
dimon di mallapil isen da batlize koe
Paris ant di blí.

Astrid : Dere jin nué. Folickí da va rin
en rená, lopon dam tore gestayá. Va
rinafo alto isu sawava isu frendafa
anda isu seramuca isu durefa trumara.

Claudia : Astrid, jontiktan va rin
ton listikya testafa is djuturunkasa
va jugemera torigid, re grupé da til
lopon koekaf, til dwisik inton medir nus.
Va rin dere rená, Astrid. Mea etraká.

Paris til diolafa widava, zavzagil !!

Astrid : Fu zavzagí, me grupé kane,
voxen sinton mea bulutut.



Astrid : Tcax ! Xeftocék va min dye
al titnir, zo perdoepeyet !

Claudia : Lité da va drimula divlaní,
va lava kotlizu sevesí !

Astrid : Voxen gruheckel da batinde
twesirsil ! Xum... rinaf orikaf moukot-
apeem eckindas kake klaimot... vaon
djumersé ! Gue, re !

Claudia : Astrid, va int stujel !! Koe
divak tigit ! Voxen va rin dere, muva
vantraspusa keno rinaf jadayeem,
va ina co frinecké, enwe...

Astrid : To diola ke xefto. To mana
kiewaca !

Claudia : Kal gida kalion vultet !!
Numaze banlize va kotcoba rinon
djumena pu rin askití !

Astrid is Claudia : Paris, va rin renat !



San-anyusteafviel

MUSÉE DU LOUVRE
SALLE PAULET
COLLECTION
ALBERT PAULET

26 JUIN 2018

DESSINS ORIGINAUX
DE CLAUDE MONET

94. TANEASTERA

Claudia : Thomas ! Batliz tigil !

Thomas : Gue ! Arse. Va mana poraca me co kelú. To jinafe nazbeikye, Alexis tir.

Astrid : Kiavá, Alexis ! Kas gadikye pu rin kaliyir kane va cinafa blira giwayar ?

Alexis : Bancoba tiyir to ageltafa !?
Trakuyú va bata rupa al ganduyur.

Claudia : Vol. Rinafe gadikye tir gradilik !

Garnier kogrupasik : Astrid, Claudia !
Batlize tigid !

Astrid : Garnier kogrupasikya, welidá da va rin koe man gem me gestayá.

Garnier kogrupasik : Ax ax ax ! Uleon va tanoy tildes viel belundá nume va tantazukot koe brost iskeyé. Va jin gu Clémence rodayoltac, isen, koe dace ardial va glabuca rovebalbav ! Va tokcoba icde win dace rokalí ?

Claudia : Ax, to Albert Paulet artlanir !
Nutir kalapaf.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

taneasté
poraf --> poraca
kelú
gadikya --> Gadya
gadikye --> Gadye
rupa
gandú
gem
gestá
tantazukot

inaugurer
honorable --> un honneur
rater, manquer
mère --> Maman
père --> Papa
une histoire, une anecdote
inventer
une robe
imaginer
un uniforme

to inaugurate
honourable --> an honour
to fail, to miss
mother -> Mum
father --> Dad
a story, an anecdote
to invent
a dress
to imagine
a uniform

95. AKOYERA

Albert Paulet : Va kottan kiavá ! Garnier kogrupasik, kas vinyil ? Weltikya !

Astrid : Kiavá, Albert ! Nutil kalaf.

Albert Paulet : Arse gue, va jinaf grabomeem disukec !! Sin meviele gan litan is lia blira zo koanamayad. Kle. Ison, va kontel pu win gonatoé. To Aurélie tir, i ikagadesik ke tcila.

Aurélie : Va kottan kiavá !

Albert Paulet : Aurélie, va kontelya aptapafa pu rin govebatoé. To Claudia Vermont tir, vaon ixam al pulví.

Claudia : Kiavá, Montembert W^{ya}. Kakevera va rin tir to poraca mu jin. En grupecké datan til, va rinaf telizeem icde tcilopa beliyí.

Aurélie : Me zo akoyé kiren Albert pu jin kaliyir da til ebikany.

Claudia : Ex kle, me grupé, vol.

Aurélie : Lané da tickil larde va rinafa kotla dere rozayá nume mbi kaliyí da va intaf dob miwayanon seotayal, da til an kiewik ke pula

Claudia : Va jinafa kotla uzerayal ?

Aurélie : Arse en ! Va warzaf videsik ke tcila me co segé abdida va inafa cultimafa klepa taneon co al stujoyé, nume gokalí da ina tir meroculimena !

Claudia : Jin, videsik ?! Batlize, dene Louvre tcila ?!

Aurélie : Arse en, tok lokiewaf ectan co viunsus va bata warzafa bonta ?



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

akoyé
kalaf --> kaluca
gadé --> gadesik
teliz
eba --> ebik
ela --> elik
dob
pula
miwá --> miwaks
segé

surprendre
heureux --> le bonheur
diriger --> un dirigeant
un article
profession --> un professionnel
une activité amateur --> un amateur
un diplôme
une classe
mentionner --> une mention
embaucher

to surprise
happy --> happiness
to lead --> a leader
an article
profession --> a professional
an amateur activity --> an amateur
a qualification
a class
to mention --> a mention
to hire

96. TOLEAFA AKOYERA

Astrid : Claudia, Tí kalapaf mu rin ! Batcoba sugdalar da koe Paris fu blit ! Va kraba koe Marais revava rotaneyat, larde va ina re grupepet.

Albert Paulet : Isen kas rin grupel va coba batlize djumaskil, Astrid ?

Astrid : Gue, arse, mebetason : djukusuté ! Va stuva ke dubiera djusuté, cwe ina titir donaf ardialberpot.

Albert Paulet : Tí kalapaf da va batcoba kalil, kiren vaon dye rietayá.

Astrid : Va tokcoba sugdalal ?

Albert Paulet : Weti abic viel, va nanye rozayá, i va Tugdual ke Rolland piskusa tretca.

Astrid : Tugdual Romeville, i gadesik va suterotaf dotay ?! To tir jinon abdualan piskusik.

Albert Paulet : Gue en. Tugdual tir nikany ke jin. Kle, va merofolina dubiera pulviyí numen in dere trakur da batcoba tir kotunafa watsa ta berpot. Voxe koe etrak fir...

Astrid : Tokdume ?

Albert Paulet : Ex kle, kiren va kon sutesik sutetes me dadir... Ede va kon dugaf suterotik anton co gruper, i va suterotik grupeckes va pinteem... Kel, tokdume me rin ?

Astrid : Kas tile ekemaf ? Piskura gan Rolland tretca ? Batcoba co tir klok !

Albert Paulet : Kotunafa ! Kiren in va zubi pu rin djusugdar. Tugdual ba 10^e bartiv koe intafo bazaxo va rin eldeon ken.

Claudia : ASTRID, ASTRID ! Vickil ? Su krezer !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

sugdálá
revava
betá
tretca
suterot
etrak
duga
ekemaf
klok --> kloké
sugda --> sugdá

signifier, vouloir dire
un quartier
changer, modifier
une maison, une entreprise
une œuvre littéraire
un doute
la qualité
sérieux
le rêve --> rêver
un signe --> signer

to mean, to signify
a neighbourhood
to change, to alter
a house, a business
a literary work
a doubt
quality
seriousness
a dream --> to dream
a sign --> to sign

97. DEWITCA KE ALBERT PAULET

Albert Paulet : Abegaf nik, abegaf do-kobasik. Djukuvanvimá. Va yamba taneon co vanvimá. Bat grabom win aname min va kalucapa remi jontika tanda firviyid. Re, ana jinafa galpera tir da va kaluca pu kottan djumafelatas koe Louvre tcilaxe zilitid. Va Aurélie Montembert W^{ya} fenkuyusa va tuvel ke tcilaxe pu jinaf dotay isu koziliks is firviyisa va lion oluyafa darka djukugrewá. Voxe, moekote, va balemoy korik en djugrewá, i va korik jupayas da baroy zovdaks ke Monet batlize re tigid : va Garnier kogrupasik is Thomas Diawara is Astrid Ferrer is Claudia Vermont. Pu kottan vanvimat !! Va galuca !!



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

dewitca
abegaf
vanvimá
remi
anam, aname
an
firví
darka
jupá
galaf --> galuca

un discours
cher, aimé
porter un toast à, lever son verre à
pendant, tout au long de
autour de
le plus de...
offrir
un espace
faire que, faire en sorte que
sain, en bonne santé --> la santé

a speech
dear, beloved
to raise a toast to, to drink to
during, throughout
around
the most...
to offer
a space
to ensure that, to make sure that
healthy, in good health --> health

98. WARZAFa BULA ?

Zanolesik : Kas tic Astrid is Claudia ?
Va staksa pu win gí.
Claudia : Tokcoba tir ? Va tokcoba bazer ?
Astrid : Batcoba kalir : « Va zalor kal X kenolanic. » To zovdom va tcilaxe dem zalor bazes kane kal bontama tcalayana gan X rotartlanit.
Claudia : Va tokcoba icdeon trakul ? Kas va bazexa gire djuproradimlanil ? Tcineteson va warzafa bula ?
Astrid : Me trakú da batcoba tir bula, cwe en grupé to datel tir...
Claudia : Tetce battode !!
Thomas : Ex ! Tokliz lanic ?
Astrid : Fure dimlaniv. Me dwil !!
Thomas : Inton me koargec !! Kiren giwatason va rin me tití !
Claudia : Gildackav !



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

staksa
zalor
zovdom
bonta
tcala --> tcalá
radimlaní, radimlapí
tciné
tokliz, toklize ?
arge --> argé
fure

un message
un itinéraire, un trajet
un plan
une salle
une marque --> marquer
suivre
résoudre
où ?
un ennui, un tracas --> ennuyer, tracasser
sous peu, bientôt, très vite

a message
a route, a journey
a map
a room
a mark --> to mark
to follow
to solve
where?
a nuisance, a bother --> to annoy, to bother
shortly, soon, very soon

99. APTAF GANENIK

Claudia : To Edjikirikye !

Alban : Va jin gu Alban rorozac, i gu jinaf ageltaf yolt.

Astrid : Kiavá, Alban. Nueyé viele va rin gin co wiv.

Alban : Va auzara me djunonuyú, voxé va win gu tcinera va bula djukusendá, is ta rinafa warzafa koflira !

Claudia : Tokkane vaon grupel ?

Alban : Dene Rijay dem izvopik, va jontikcoba grupev... Ison va batcoba pu win poranon bulká.

Astrid : Tokcoba tir ?

Alban : Va anamplekuxa fenkuc !!
Va toloya ganexa ta denfira va Rijay dem izvopik koeon di trasic.

Claudia : Alban, batcoba co tir poracapa...

Astrid : Kas batcoba sugdalar da va win ta maera va bula ronopomatav ?

Alban : Gue arse ! Va win uzeratav viele va pomara olegatav. Kas batcoba va jin dulapar ?

Astrid is Claudia : Gue en !

Alban : Zo felbé. Re ko kapa dim-lanic !! Nik va win ked. Isen pu metel ik metan vaon pulvic !!
Batcoba en tir birga.



RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

gané --> ganenik
ganexa
aptaf
nonú
sendá
bulká
anamplekuxa
kapa
batcoba
bancoba

inviter --> un invité
une invitation
spécial
interrompre
féliciter
remettre, donner
une enveloppe
une fête
ceci, cela (le premier de 2)
cela (l'autre de 2)

to invite --> a guest
an invitation
special
to interrupt
to congratulate
to hand over, to give
an envelope
a party
this, that (the first of 2)
that (the other of 2)

100. TANEAGADESIK

Garnier kogrupasik : Weltikya, toklize tigiyc ? Va kaliukafa rozara weti wexatum al kazawav !

Astrid : Tokcoba sokiyr ? Kotcoba tickir ?

Garnier kogrupasik : Gue, me dwic, meka zexa oku dubiera dilizeyer ! Anton to da... zolonapaf korik va win gu dimnarira va grabomtum ke Monet miv djugrewar.

Claudia : Kontan zolonapaf ?

Astrid : Voxen... jontiktan va win ixam grewayad. Va bata arienta kaliapon lajutcineyev, to tuke jontikote fala tir.

Aurélie : Voxen bat zolonaf korik... to Taneagadesik miv tir, i Taneagadesik va Sokasane.

Garnier kogrupasik : Gue, Taneagadesik va Sokasane. Va win koe Élysée berma ker... berma pokepon tigr.

*** TENA ***



taneagadesik
kaliukaf
zexa
fala
sokasane
miv
berma
kreze
evartaf --> evartik
vodiskaf --> vodiskik

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

un président
urgent
une catastrophe
la chance
la république
par soi-même
un palais
s'évanouir
opportun --> un opportuniste
sans valeur, nul --> une personne nulle

a president
urgent
a disaster
luck
the republic
-self
a palace
to faint
opportunistic --> an opportunist
worthless --> a good-for-nothing



Tena

MALKOTAVAKS / TRADUCTIONS / TRANSLATIONS

RAVLEM / VOCABULAIRE / VOCABULARY

1. CLAUDIA ET ASTRID

Astrid : Bonjour, Claudia ! Tu as bien dormi ?

Claudia : Très bien ! Et toi ?

Astrid : Très bien aussi. Que veux-tu faire aujourd'hui ?

Claudia : Mmm... J'ai envie d'aller au marché !

Astrid : Génial ! Un marché alimentaire ?

Claudia : Non, je veux aller au marché aux antiquités.

Astrid : Ça a l'air bien. Tu en connais un ?

Claudia : Non, je vais regarder sur mon portable... En voila un ! Ça s'appelle le Marché aux Gargouilles.

Astrid : Quel drôle de nom !

Claudia : Oui, c'est vrai.

Astrid : Il ouvre le samedi ?

Claudia : Oui, il est ouvert tous les samedis à partir de 9 h30. Maintenant il est 10h 00.

Astrid : Parfait ! Où est-il ?

Claudia : Dans le quartier du Marais... C'est assez loin. On peut y aller en taxi.

Astrid : C'est bon, je m'habille et on y va !

2. LE VOYAGE AU MARCHÉ

Claudia : Je ne vois pas de taxi. Et toi ?

Astrid : En voilà un qui arrive ! Lève la main.

Claudia : Bonjour, monsieur.

Chauffeur de taxi : Bonjour, mesdames. Où allez-vous ?

Astrid : On va au Marché aux Gargouilles.

Chauffeur de taxi : C'est dans le quartier du Marais, n'est-ce pas ?

Claudia et Astrid : Oui !

Chauffeur de taxi : Très bien. C'est parti. Vous allez acheter des antiquités ?

Claudia : Peut-être. Je suis historienne de l'art. J'aime beaucoup les antiquités.

Chauffeur de taxi : Comme c'est intéressant ! Paris est une ville pleine d'art, vous êtes aussi historienne de l'art ?

Astrid : Non, je suis écrivain.

Chauffeur de taxi : Très bien ! Qu'est-ce que vous écrivez ?

Astrid : J'écris des livres de mystère.

Chauffeur de taxi : Comme c'est intéressant ! Au Marché aux Gargouilles, il y a aussi des mystères...

Astrid : Vraiment ?

Chauffeur de taxi : Bien sûr ! Au Marché aux Gargouilles, il y a beaucoup d'objets volés...

3. LE MARCHÉ AUX GARGOUILLES

Astrid : Wahou ! Regarde toutes ces choses, Claudia.

Claudia : C'est génial ! Je vois beaucoup de magasins. Il y a aussi beaucoup de monde.

Astrid : Regarde cette montre ! Elle est vieille ?

Claudia : Oui, elle a l'air très vieille.

Astrid : Et ce tableau ? Il est original ?

Claudia : Oui, il a l'air original.

Astrid : Tu penses qu'il est cher ?

Claudia : Je ne croie pas. Demandons... Bonjour, monsieur. Combien coûte ce tableau ?

Vendeur : Bonjour. C'est 50 euros. Vous voulez l'acheter ?

Astrid : Non merci. On ne fait que demander.

Claudia : Et la montre, combien elle coûte ?

Vendeur : La montre vaut 130 euros. C'est une très vieille montre.

Claudia : Merci !

Astrid : Tu crois qu'elle a été volée ?

Claudia : Je ne sais pas ! Elle pourrait l'être ! Il n'y a aucun moyen de le savoir.

Astrid : Regarde cette petite boutique. Ça a l'air intéressant. Tu veux y entrer ?

Claudia : Bien sûr, allons-y.

4. LA BOUTIQUE DE PATRICE LEBART

Patrice Lebart : Bonjour, mesdames !

Claudia et **Astrid** : Bonjour !

Patrice Lebart : Je m'appelle Patrice Lebart et voici mon magasin. Vous pouvez tout me demander.

Claudia : Enchantée de vous rencontrer.
Jetons un coup d'oeil.

Patrice Lebart : Excellent !

Astrid : Regarde toutes ces belles choses. Il a beaucoup d'œuvres d'art. Ça te plaît ?

Claudia : Oui, il y a de très belles choses. Il y a beaucoup de peintures, de sculptures, de dessins, livres... il y a même des bandes dessinées !

Astrid : Tu penses qu'il y en a qui ont été volées ?

Claudia : Ha ha ha ha ha, je ne sais pas.
Pourquoi ?

Astrid : J'aime les mystères !

Claudia : Il n'y a pas de mystères ici, Astrid, il n'y a que de l'art... Attends ! Regarde ça ! C'est impossible !

5. QUELQUES DESSINS TRÈS SPÉCIAUX

Claudia : Je connais ces dessins ! Ils sont de Monet.

Astrid : Qui est Monet ?

Claudia : Monet était un peintre français du 19ème siècle, le plus important de l'histoire de France !

Astrid : Tu es sûre que ces dessins sont de Monet ?

Claudia : Oui, j'en suis sûre. Je les ai étudiés à l'université.

Astrid : Tu penses qu'ils sont originaux ?

Claudia : Oui, j'en suis presque sûre. Ils ont l'air originaux... Mais c'est impossible !
Qu'est-ce qu'ils font ici ? Ils ne coûtent que 100 euros !

Astrid : Ne devraient-ils pas être dans un musée ?

Claudia : Oui, les originaux doivent être dans un musée, une galerie ou une collection privée.

Astrid : Qu'est-ce qu'on fait ?

Claudia : Je ne sais pas. On demande au propriétaire de la boutique ?

Astrid : Oui, c'est la meilleure chose à faire.

6. COMMENT SONT-ILS ARRIVÉS ICI ?

Patrice Lebart : Vous dites que ces dessins ont été faits par Monet ?

Claudia : Oui, j'en suis presque sûre. Je suis historienne de l'art. Je connais les travaux de Monet. Je connais ses peintures et ses dessins. Ces dessins sont de Monet.

Patrice Lebart : Je n'arrive pas à le croire !

Astrid : Qu'est-ce qu'ils font ici ? Comment sont-ils arrivés ici ?

Patrice Lebart : Je ne sais pas. Beaucoup de gens m'apportent des œuvres d'art. Je les achète et je les vends aux visiteurs et touristes.

Astrid : Vous vous souvenez de qui a apporté ces dessins ?

Patrice Lebart : Oui, je crois que c'était un homme... Mais je ne me souviens pas bien de son visage.

Astrid : Quand ces dessins sont-ils arrivés dans votre boutique ?

Patrice Lebart : Ce matin, il y a un moment.

Claudia : Pensez-vous que les dessins sont volés ?

Patrice Lebart : C'est très probable, apparemment !

7. L'APPEL AU TÉLÉPHONE

Astrid : Qu'est-ce qu'on fait ?

Patrice Lebart : J'ai une idée ! J'ai un ami qui est aussi historien d'art. C'est un expert en peinture française. Il s'appelle Charles Dutellier. Sans aucun doute, il nous pourra dire si les dessins sont vraiment des œuvres de Monet. Dans ce cas, alors on préviendra la police.

Claudia : Je pense que c'est une très bonne idée.

Astrid : Oui, excellente idée.

Patrice Lebart : Je l'appelle tout de suite...
Bonjour ! Bonjour, Charles. J'ai besoin d'un service. Tu peux venir à ma boutique ? J'ai dans une vitrine plusieurs dessins qui semblent être des œuvres originales de Monet. Oui, de Monet ! D'accord, je t'attends.
Au revoir !

Astrid : Est-ce que votre ami va venir ?

Patrice Lebart : Il m'a dit qu'il n'est pas en ville aujourd'hui. Mais il viendra ici demain.
Vous voulez venir aussi ?

Claudia : Oui, ça me va. Je veux rencontrer votre ami, l'expert, et je veux examiner les œuvres avec lui.

Patrice Lebart : Je vous attendrai demain.

Claudia et Astrid : À demain !

8. UN HOMME SUSPECT

Astrid : Il y avait un homme étrange dans la boutique.

Claudia : Tu parles de Patrice Lebart ?

Astrid : Non. Il y avait un autre homme, un visiteur.

Claudia : Comment il était ?

Astrid : Il était grand et avait un chapeau...
Le voilà ! C'est celui qui sort de la boutique maintenant.

Claudia : Tu penses que c'est un suspect ?

Astrid : Je ne sais pas. Je trouve ça un peu bizarre...

Claudia : Tu crois que c'est le voleur ?

Astrid : Je ne sais pas, mais je suis inquiète.

Claudia : Pourquoi tu es inquiète ?

Astrid : Parce que maintenant l'homme au chapeau sait probablement qu'il y a des dessins très précieux dans la boutique.

9. UN PEU DE DÉLASSEMENT

Astrid : Prendre un bon bain, cela fait vraiment du bien en fin de journée !

Claudia : Dépêche-toi un peu ! Ca fait une heure que tu es dedans ! Tu vas finir toute fripée !

Astrid : Ah ah ! Allez, détends-toi, ne sois pas stressée, on a tout le temps pour descendre dîner au restaurant.

Claudia : Tout le temps, non, non ! Il faut que je remaquille !

Astrid : Ah oui ! Tiens, je t'envoie un peu d'eau et de mousse pour te débarbouiller !

Claudia : Arrête, arrête ! Tu sais bien que j'ai horreur de ça !

Astrid : Allez souris, nous sommes à Paris, en vacances ! Ah, ah, tu devrais voir ta tête !

Claudia : Astrid, tu es horripilante... mais trop belle.

Astrid : Allez, je sors ! Où sont les serviettes ?

Claudia : Ici, allez je vais t'essuyer !

Astrid : Oh, mais essuie-toi d'abord, toi. Tu es toute mouillée !

10. REMAQUILLAGE

Claudia : Tu remets la même robe pour le restaurant ?

Astrid : Oui, je n'ai même pas encore eu le temps de déballer le reste de mes affaires. Demain, je me mettrai en pantalon, ce sera plus pratique pour se balader en ville et arpenter les boutiques.

Claudia : Oui, tu as raison. Mais tu es sexy avec cette robe, et le violet est une couleur qui te va bien.

Astrid : Merci, je suis flattée, ce n'est pas souvent que tu me fais des compliments. Mais toi, tu as aussi gardé les mêmes fringues...

Claudia : Mais moi, je n'ai pas pu prendre un bain. Comment dire... ? La baignoire était occupée tout le temps !

Astrid : Ah ah, excuse-moi, je n'ai pensé qu'à moi. Tu m'en veux ?

Claudia : Non, tu sais bien que non. Bon, je n'ai pas ta maîtrise parfaite du maquillage, mais je vais quand même essayer de remettre un peu de fard et un peu de rouge à lèvres.

Astrid : Qu'est-ce que tu proposes pour demain ? On continue les boutiques et magasins d'art ? Je sens que l'histoire des dessins t'intrigue.

Claudia : Pas toi ?

11. TENDRESSE

Astrid : Si, moi aussi. Pas tellement pour leur authenticité, je n'y connais pas comme toi en la matière, mais pour le mystère que je perçois derrière cette affaire.

Claudia : Demain sera un autre jour...

Astrid : En attendant, pour le maquillage de ce soir, ce n'est pas terrible en ce qui me concerne !

Claudia : Arrête, tu es parfaite... avec ou sans maquillage, d'ailleurs.

Astrid : Flatteuse ! Tu n'aurais pas quelque idée derrière la tête ? Je te sens, bien chaude...

Claudia : Mais finalement, tu as raison, on a tout notre temps, pas besoin de se presser, personne ne nous attend. Rien que de te toucher, cela me donne des fourmis dans les mains... et ailleurs.

Astrid : Ah non, pour le coup, j'ai maintenant trop faim. Pour le reste tu attendras, nous attendrons.

Claudia : Tu es bien certaine ? Là, tout de suite, non ?

Astrid : Arrête, tu m'excites trop, allez, on va dîner. Après.

12. LES NOUVELLES

Présentateur : Un cambriolage dans le centre de Paris ! De précieux dessins de Claude Monet disparaissent d'une collection privée.

Astrid : Oh non, ce n'est pas possible ! Ce sont les trois dessins de la boutique !

Claudia : C'est vrai ! Ce sont exactement les mêmes : trois variations sur le thème d'un arbre nu sans feuilles en hiver, dessinés au fusain.

Présentateur : Aucun signe du voleur. On ne sait pas où sont les dessins. Le propriétaire de la collection, Albert Paulet, offre une grande récompense. La police enquête.

Claudia : Qu'est-ce qu'on fait ?

Astrid : On appelle la police ?

Claudia : Non, on ferait mieux d'aller à la boutique de Patrice Lebart. Appelons la police avec lui.

Astrid : Oui, je pense que c'est mieux. De cette façon, personne ne pensera qu'il est suspect.

13. LE CAMBRIOLAGE DE LA BOUTIQUE

Claudia : Monsieur Lebart.

Patrice Lebart : Vous voilà ! Inspectrice, ce sont les dames d'hier.

Astrid : Qu'est-ce qui se passe ?

Patrice Lebart : Ce sont les témoins : hier, les œuvres étaient là, quelqu'un les a volées dans la boutique !

Claudia : Vraiment ?

Patrice Lebart : Elle est historienne de l'art. Elle sait que ce sont des dessins de Monet.

Claudia : Oui, j'en suis sûre, ce sont les dessins de la collection privée d'Albert Paulet ! Je viens de les voir à la télé.

Inspectrice Garnier : Bonjour, je suis l'inspectrice Garnier. Enchantée. Est-ce que vous savez qui est le voleur ?

Claudia : Non, je ne sais pas.

Astrid : C'est peut-être l'homme au chapeau.

Inspectrice Garnier : L'homme au chapeau ?

Astrid : Oui, un homme qui était dans la boutique hier...

Inspectrice Garnier : On va s'en occuper !

14. ASTRID ET CLAUDIA AU CAFÉ

Serveur : Bonjour mesdames, qu'est-ce que je vous sers ?

Claudia : Bonjour. Je prendrai un café au lait.

Astrid : Je vais prendre un pain au chocolat, s'il vous plaît.

Serveur : Parfait ! Je vous les apporte.

Claudia : Alors, qu'est-ce que tu penses de l'affaire ?

Astrid : Mmm... Il y a eu deux vols. Hier, quelqu'un a volé les dessins chez Albert Paulet. Aujourd'hui... ou hier soir, quelqu'un les a volés dans la boutique de Patrice Lebart.

Claudia : Tu penses que c'est la même personne ?

Astrid : C'est possible ! La personne qui les a volés chez Albert Paulet ne savait pas combien ils valaient. Ils sont très précieux, mais il les a vendus à faible prix. Mais quand il a entendu parler du cambriolage à la télévision, il a découvert le prix réel et les a volés à nouveau.

Claudia : Il y a peut-être aussi un deuxième voleur.

Astrid : Bien sûr. Quelqu'un qui nous a peut-être entendues à la boutique...

Claudia : Quelqu'un comme cet homme mystérieux au chapeau ?

15. LA PROCHAINE ÉTAPE

Astrid : Merci beaucoup. Est-ce que vous pouvez nous apporter du sucre, s'il vous plaît ?

Serveur : Oui, immédiatement.

Astrid : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Claudia : Eh bien, rien ! Pourquoi tu veux faire quelque chose ? L'inspectrice Garnier travaille sur l'affaire.

Astrid : Mais c'est amusant ! On devrait aller à la maison d'Albert Paulet.

Serveur : Désolé de vous déranger, mais Albert Paulet ne vit pas dans une maison, il vit dans un l'hôtel particulier !

Claudia : C'est un homme riche ?

Serveur : Oui, très riche. Il a une énorme collection d'art.

Astrid : Est-ce que vous savez où il habite ?

Serveur : Oui, bien sûr, il habite de l'autre côté de la rue. Vous pouvez apercevoir son hôtel particulier d'ici.

Astrid : Merci. L'addition, s'il vous plaît !

16. L'HÔTEL PARTICULIER D'ALBERT PAULET

Albert Paulet : Vous êtes journalistes ?

Claudia : Non, nous ne sommes pas journalistes. On a vu vos dessins, monsieur, dans la boutique du Marché aux Gargouilles.

Albert Paulet : Ah, c'est vous qui avez reconnu les dessins ?

Claudia et Astrid : Oui, c'est nous !

Albert Paulet : Et comment est-ce possible ?

Claudia : Je suis historienne de l'art. J'aime beaucoup Monet. Quand j'ai vu les dessins dans la boutique de M. Patrice Lebart, j'ai immédiatement reconnu le travail de Monet ! Nous avons beaucoup étudié Monet à l'université ; je peux reconnaître ses œuvres sans aucun problème.

Albert Paulet : Et vous, vous êtes aussi historienne d'art ?

Astrid : Non, je suis écrivain.

Albert Paulet : Qu'est-ce que vous écrivez ?

Astrid : J'écris des histoires de mystères, de vols, de crimes. J'aime résoudre les mystères.

Albert Paulet : Très bien ! Entrez. Vous voulez boire quelque chose ?

17. LA RÉCOMPENSE

Astrid : Quand a eu lieu le cambriolage ?

Albert Paulet : Hier, samedi. Cela est certain car j'ai vu les dessins vendredi soir. Hier après-midi, ils étaient partis.

Astrid : Et vous avez appelé la police ?

Albert Paulet : Oui, bien sûr, immédiatement.

Astrid : Vous avez aussi appelé la télévision ?

Albert Paulet : Oui, je pense que c'est mieux que tout le monde le sache. Comme ça, je peux offrir une récompense.

Claudia : Vous allez offrir une récompense à toute personne qui trouvera vos dessins ?

Albert Paulet : Oui, bien sûr, j'offre dix-mille euros de récompense ! C'est passé à la télé aujourd'hui.

Astrid : Nous, on ne fait pas ça pour l'argent, M. Paulet. Nous voulons juste vous aider.

Claudia : C'est vrai, monsieur. On ne veut pas d'argent. Tout ce qui nous intéresse, c'est l'art.

Astrid : Et les mystères !

Claudia : Et les mystères, bien sûr !

Albert Paulet : Ne soyez pas effrayées par les chiens, tant que vous restez près de moi. Entrons.

18. LA CLÉ

Astrid : Où est-ce que vous gardez votre collection d'art ?

Albert Paulet : Au deuxième étage, dans une grande pièce, on peut monter !

Astrid : Est-ce que cette pièce a une clé ?

Albert Paulet : Oui, bien sûr.

Astrid : Qui a la clé de cette pièce ?

Albert Paulet : J'ai seul la clé. Personne d'autre.

Astrid : Où est-ce que vous gardez la clé ?

Albert Paulet : Ici, avec cette chaîne en or que je porte toujours autour du cou.

Claudia : Wahou ! C'est une pièce étonnante. Il y a tellement de tableaux !

Astrid : Vous aimez beaucoup l'art, M. Paulet ?

Albert Paulet : Oui, plus que tout au monde. L'art, c'est ma vie. J'adore ma collection, et je suis très triste, parce que maintenant elle est incomplète.

19. L'ENQUÊTE

Astrid : Vous pensez que quelqu'un a cassé la porte ?

Albert Paulet : Non, la police dit que personne n'a forcé la porte.

Astrid : Donc quelqu'un a pris la clé.

Albert Paulet : Ça se peut... C'est difficile, mais c'est possible.

Astrid : Qui vit dans l'hôtel ?

Albert Paulet : Ma fille Manon, les employés et moi-même.

Astrid : Combien de personnes travaillent dans votre hôtel ?

Albert Paulet : Six personnes : un employé de maison, un gardien de sécurité, un jardinier, deux cuisiniers et la nounou de ma fille, vous pensez que le voleur est quelqu'un de l'hôtel ?

Astrid : Je ne sais pas. C'est possible. C'est quelqu'un qui ne connaît pas la valeur des dessins. Ils étaient à vendre à un prix très bon marché sur le Marché aux Gargouilles. 100 euros seulement ! Mais ils doivent valoir des centaines de milliers d'euros !

Albert Paulet : J'espère que le voleur n'est pas quelqu'un de la maison !

20. L'INTERRUPTION

Albert Paulet : Manon ! Viens, je te présente deux charmantes jeunes femmes. Voici Claudia, historienne de l'art. Elle aime beaucoup l'art, tout comme nous.

Manon Paulet : Bonjour, Claudia.

Claudia : Bonjour, Manon, enchantée.

Albert Paulet : Et voici Astrid. Elle est écrivain et s'intéresse aux histoires de vols et de mystères.

Astrid : Enchantée de te rencontrer.

Manon : Enchantée ! Est-ce que vous êtes là à cause des dessins ?

Albert Paulet : Oui, elles ont vu les dessins au Marché aux Gargouilles hier, et maintenant elles nous aident à les trouver... et à attraper le voleur !

Manon : Vous savez qui a volé les dessins ?!

Astrid : Non, pas encore, mais je suis sûre qu'on va le découvrir.

Manon : Avez-vous des pistes ?

Astrid : Certaines. Oh, juste une petite chose, comment est-ce que tu es entrée ici ? Tu as aussi la clé de cette pièce ?

Albert Paulet : Oui, j'ai oublié de le dire. Manon est la seule à avoir une copie de la clé.

21. ALBERT ET MANON

Astrid : Est-ce que quelqu'un t'a demandé la clé, Manon ?

Manon : Non... Je l'ai toujours avec moi.

Albert Paulet : Manon est très prudente. Elle sait à quel point l'art est important, n'est-ce pas ? Elle a aussi sa propre collection.

Manon : Oui, j'ai une collection de bandes dessinées.

Astrid : De bandes dessinées ?

Manon : Oui, des bandes dessinées... des comics ! J'ai des bandes dessinées du monde entier : des États-Unis, du Japon, de France, de Belgique, d'Argentine. J'ai des BD anciennes et nouvelles.

Claudia : C'est intéressant ! J'adore les BD. Je peux voir ta collection ?

Manon : Oui, bien sûr. Viens avec moi. Je vais te montrer.

22. LA DEUXIEME COLLECTION

Claudia : C'est une collection incroyable !

Manon : Oui, c'est ma passion dans la vie.
Je collectionne les BD depuis que j'ai 5 ans.

Claudia : Wahou ! C'est incroyable. Où est-ce
que tu les achètes ?

Manon : Les plus courantes, je les achète
dans les magasins de BD. Les plus rares, je
les trouve d'habitude dans les marchés
d'antiquités.

Claudia : Dans les boutiques d'antiquités ?
Comme au Marché aux Gargouilles ?

Manon : Euh...Oui, parfois j'achète des BD
là-bas. C'est tout près de chez moi.

Claudia : Est-ce que tu as déjà vu un homme
avec un chapeau au marché ?

Manon : Oui... Je sais de qui tu parles : un
homme très grand avec un chapeau noir,
non ?

23. LE PERSONNEL DE L'HÔTEL

Astrid : Je voudrais en savoir plus sur toutes
les personnes qui travaillent dans votre
hôtel particulier. C'est possible ?

Albert Paulet : Oui, bien sûr. Il n'y a pas de
problème.

Astrid : Quel est l'employé qui s'occupe du
ménage ?

Albert Paulet : L'employé de maison
s'appelle Rodrigo. Rodrigo est catalan et je
le connais depuis toujours. Son père était
un ami de mon père.

Astrid : Vous pensez qu'il pourrait être le
voleur ?

Albert Paulet : Je ne pense pas. C'est un bon
garçon et nous avons une grande confiance
en lui.

Astrid : Parfait. Rodrigo aurait-t-il vu quelque
chose d'étrange le jour du cambriolage ?

Albert Paulet : Pourquoi ne pas lui
demander ? Je vais l'appeler. On va
s'installer au salon.

24. LA BOITE MÉTALLIQUE

Claudia : Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte ?

Manon : Dans cette boîte se trouve ma BD la
plus précieuse. Tu veux la voir ?

Claudia : Oui, je veux la voir.

Manon : Regarde...

Claudia : Oh ! Elle est très vieille ?

Manon : Oui, elle a plus de cent ans. Elle
vient d'Amérique. Le titre est *Little Nemo in
Slumberland*, « Le petit Nemo au pays du
sommeil ».

Claudia : Et de quoi est-ce qu'elle parle ?

Manon : Ça parle d'un garçon qui fait des
rêves très étranges.

Claudia : Et cette bande dessinée, elle est
très chère ? Combien est-ce qu'elle coûte ?

Manon : Euh... Je ne sais pas. Je ne m'en
souviens pas.

Claudia : Pourquoi est-ce que tu ne t'en
souviens pas ? Tu l'as achetée il y a
longtemps ?

Manon : Je pense qu'il est temps de
retourner voir mon père.

25. RODRIGO

Astrid : Vous êtes catalan ?

Rodrigo : Oui, je suis de Barcelone !

Astrid : Comme mon père. Bon dia !

Rodrigo : C'est génial ! Bon dia !

Astrid : Eh bien, si vous voulez, parlons du jour du cambriolage. Il s'est passé quelque chose de bizarre ?

Rodrigo : Cela s'est passé hier, n'est-ce pas ?

Astrid : Oui, c'était samedi, hier.

Rodrigo : Tout était normal, rien d'extraordinaire... Sauf une chose...

Astrid : Quoi ?

Rodrigo : Quand je nettoyait au rez-de-chaussée, j'ai entendu quelqu'un ouvrir le placard à manteaux.

Astrid : Et pourquoi c'est bizarre ?

Rodrigo : Eh bien, il faisait très chaud hier ! Qui a besoin d'un manteau au mois de juin quand il fait très chaud ?

Astrid : Exact. À quelle heure est-ce arrivé ?

Rodrigo : À 10h du matin...

26. LE JARDINIER

Astrid : Il a l'air d'être un bon garçon ! Et je pense qu'il est très intelligent.

Albert Paulet : Oui, c'est un très bon garçon. Et oui, il est très intelligent.

Astrid : Vous avez cherché quelque chose dans le placard à manteaux hier ?

Albert Paulet : Non, ce n'était pas moi.

Astrid : Maintenant je voudrais savoir qui est le jardinier. Quel est son nom ? D'où est-ce qu'il vient ?

Albert Paulet : Le jardinier s'appelle Francisco. C'est un Chilien. Il a 30 ans. Il travaille ici depuis un certain temps.

Astrid : Depuis combien de temps travaille-t-il ici, exactement ?

Albert Paulet : Il travaille ici depuis six mois. C'est un excellent jardinier. Il prend bien soin des plantes. Il adore son travail.

Astrid : Vous croyez que le jardinier pourrait être le voleur ?

Albert Paulet : Je ne pense pas. Je ne me méfie pas de lui. Il a l'air d'être un bon garçon. En plus, il n'entre presque jamais dans la maison.

Astrid : Bon. Il pourra peut-être nous dire quelque chose d'important sur le vol.

Albert Paulet : J'aimerais bien ! Je vais l'appeler.

27. FRANCISCO

Astrid : Bonjour, Francisco.

Francisco : Bonjour !

Astrid : Je m'appelle Astrid. J'enquête sur le vol des dessins. Est-ce que je peux vous poser quelques questions ?

Francisco : Bien sûr ! Pas de problème. Vous êtes flic ?

Astrid : Non, je ne suis pas flic. J'aide juste M. Paulet.

Francisco : C'est bien. Qu'est-ce que vous voulez savoir ?

Astrid : Je veux juste savoir si le jour du vol, hier, quelque chose d'inhabituel se serait passé dans la maison.

Francisco : Mmm... Oui, je crois que j'ai vu quelque chose de bizarre hier... Mais je ne suis pas sûr.

Astrid : Pourquoi n'en êtes-vous pas sûr ?

Francisco : Vous voyez mes lunettes ? Elles sont cassées ! Elles se sont cassées hier matin pendant que je travaillais. Alors je ne voyais pas bien.

Astrid : Qu'est-ce que vous avez vu ?

Francisco : Il faisait très chaud. C'était une journée ensoleillée. Cependant, vers 10 h du matin, je crois que j'ai vu quelqu'un quitter l'hôtel avec un grand manteau et un chapeau.

Astrid : Un chapeau ?!

Francisco : Oui, je ne voyais pas très bien,

28. LE PREMIER SUSPECT

Albert Paulet : Pourquoi est-ce que vous êtes surprise par le chapeau ?

Astrid : Nous avons aperçu un grand homme avec un chapeau dans la boutique de M. Patrice Lebart.

Albert Paulet : Vraiment ?

Astrid : Oui ! Est-ce que vous connaissiez un homme assez grand qui a l'habitude de porter un chapeau ?

Albert Paulet : Mmm... Non, je ne connais personne comme ça. Attendez ! Maintenant je me souviens. Il y avait un grand homme avec un chapeau près de la maison hier. Mais je pense que c'était un journaliste. Vous pensez que ce serait lui le voleur ?

Astrid : Je ne sais pas. Mais on a vu un grand homme avec un chapeau dans la boutique de M. Patrice Lebart avant le cambriolage.

Albert Paulet : C'est donc peut-être le voleur !

Astrid : Oui, je pense que c'est peut-être lui.

29. LES CUISINIERS

Madeleine : Bonjour, jeune fille.

Astrid : Bonjour ! C'est un plaisir de vous rencontrer.

Jonas : Le plaisir est pour nous.

Astrid : Je voudrais savoir si hier, le jour du vol, vous auriez vu quelque chose d'étrange, quelque chose sortant de l'ordinaire...

Madeleine : Mmm... Je ne pense pas. Je pense que tout était comme d'habitude. Tu en penses quoi, Jonas ?

Jonas : C'était une journée très calme. On n'a rien cuisiné avant le soir.

Astrid : Personne n'a mangé ici avant le dîner ?

Albert Paulet : Je n'ai pas déjeuné ici, j'étais à l'extérieur chez des amis.

Astrid : Et Manon ?

Madeleine : J'ai parlé à Manon vers midi. Elle ne voulait pas manger. Elle était vraiment impatiente d'avoir sa nouvelle BD... Cette fille adore ses BD ! Elle me rappelle son père avec sa collection d'œuvres d'art.

Astrid : Ok. Une dernière question, c'est la première fois que des choses disparaissent de la maison ?

Madeleine : Non, bien sûr que non ! Il y a des choses qui disparaissent tout le temps ces derniers temps. Il y a une semaine, une belle et très précieuse salière en argent a disparu...

30. LA DISCUSSION

Astrid : Madeleine et Jonas forment un très beau couple.

Albert Paulet : Oui, ils font partie de la famille. Je les aime beaucoup.

Astrid : C'est normal que Manon saute le déjeuner ?

Albert Paulet : Oui, parfois elle n'a pas faim, surtout quand elle a en tête d'acquérir une nouvelle bande dessinée.

Astrid : C'est vous qui achetez les BD ?

Albert Paulet : Oui, on se dispute toujours sur cette question.

Astrid : Pourquoi ?

Albert Paulet : Parce qu'elle semble ne viser que des BD très rares et très chères. Elle dépense beaucoup d'argent pour les acheter. Je lui dis d'être plus prudente. Je sais que sa collection est importante pour elle, mais ce n'est encore qu'une enfant. Elle ne doit pas dépenser autant d'argent dans des bandes dessinées.

Astrid : Vous vous disputez souvent avec votre fille à ce sujet ?

Albert Paulet : Oui, il y a quelques jours, on s'est disputés à propos d'une certaine bande dessinée américaine qu'elle voulait acheter, je pensais que c'était beaucoup trop cher pour une BD !

31. LA NOUNOU

Astrid : Salut, Lola, tu es la nounou de Manon ?

Lola : Salut ! Oui, je suis sa nounou.

Astrid : Tu passes la journée avec elle ?

Lola : Pendant l'été, je passe habituellement toute la journée avec elle. Le reste de l'année, Manon passe une grande partie de la journée à l'école. Pendant qu'elle est à l'école, je vais à l'université. J'étudie la pédagogie, un jour je vais être enseignante éducatrice pour beaucoup d'enfants !

Astrid : Ça a l'air génial. Et les week-ends ?

Lola : Le week-end, Manon reste généralement dans sa chambre. Elle ne veut jamais sortir.

Astrid : Qu'est-ce qu'elle fait là ?

Lola : Elle lit ses bandes dessinées. Elle aime ces bandes dessinées plus que tout.

Astrid : Il s'est passé quelque chose de bizarre hier ?

Lola : Je ne sais pas ! Je n'étais pas à la maison hier toute la journée. Je suis allée voir mes parents à Versailles.

32. LE GARDIEN DE SÉCURITÉ

Astrid : Lola semble être une bonne nounou. Cependant, est-ce qu'il normal que Manon reste seule dans la maison, comme hier ?

Albert Paulet : Oui, ce n'est pas très souvent, mais ça peut arriver. Manon est adolescente maintenant, elle peut rester seule. En plus, il y a toujours notre gardien de sécurité dans l'hôtel, ainsi que Madeleine, Jonas et plusieurs autres.

Astrid : Qui est le gardien de sécurité ? Quel est son nom ? D'où est-ce qu'il vient ?

Albert Paulet : L'employé de sécurité s'appelle João. Il est portugais, mais il parle très bien français.

Astrid : Quel âge a-t-il ?

Albert Paulet : Il a environ quarante ans.

Astrid : Il travaille pour vous ici depuis longtemps ?

Albert Paulet : Oui, il travaille ici depuis cinq ans.

Astrid : Est-ce qu'il fait bien son travail ?

Albert Paulet : Oui, João travaille très bien. Il contrôle principalement les caméras de sécurité.

33. JOÃO

Astrid : Bonjour ! J'ai quelques questions à propos d'hier, si voulez bien.

João : Bien sûr. Il n'y a pas de soucis.

Astrid : Pour commencer, est-ce quelque chose d'étrange s'est passé hier ?

João : Je ne me souviens de rien de très étrange. J'ai regardé les caméras toute la journée.

Astrid : Dans les enregistrements, il n'y a donc rien ni personne d'étrange entrer dans la maison. Est-ce que quelqu'un d'autre a la clé de l'hôtel, à part les gens qui travaillent ici ?

João : Non. Seuls ceux d'entre nous qui travaillent ici ont la clé de la maison, ainsi que M. Paulet et sa fille.

Astrid : Je vois. Vous pensez qu'on peut visionner ensemble les images des caméras de sécurité ?

João : Bien sûr, ce n'est pas un problème ! Je vais chercher la tablette où se trouvent tous les enregistrements.

34. LES ENREGISTREMENTS

Astrid : Est-ce que quelqu'un a quitté la maison vendredi soir ?

João : Non, personne n'a quitté la maison avant samedi matin.

Astrid : Qui était la première personne à quitter la maison le samedi ?

João : La première à sortir était Lola. C'est là. Elle quitte la maison avant 9 heures du matin.

Astrid : Elle allait rendre visite à ses parents à Versailles.

João : Puis, à 9h30, M. Paulet part.

Astrid : Il allait rendre visite à des amis.

Albert Paulet : Exactement !

João : Puis à 10h, Rodrigo sort. On ne voit pas son visage, mais c'est son manteau et son chapeau... mais je ne sais pas pourquoi il portait un manteau. Il allait pourtant faire très chaud.

Astrid : Ce n'est pas Rodrigo ! Il était à l'intérieur, en train de nettoyer.

João : C'est vrai ? Attendez... on peut visionner la caméra du rez-de-chaussée. C'est vrai ! C'est Rodrigo, il nettoie.

Albert Paulet : Qui est cette personne qui sort de l'hôtel avec un chapeau ?

Astrid : C'est une personne qui ne veut pas être reconnue par les caméras !

35. LA PERSONNE SUR LES ENREGISTREMENTS

Astrid : Passons à autre chose. Quelqu'un d'autre est-il sorti de la maison ?

João : Non. Un peu plus tard, à 11 heures, la personne au chapeau retourne à la maison. C'est quelqu'un qui vit ici ! Il a la clé.

Astrid : C'est ce qu'on dirait. Alors qui entre ?

João : Vers deux heures de l'après-midi, M. Paulet arrive, et vers cinq heures de l'après-midi, Lola revient.

Astrid : Albert, à quelle heure est-ce que vous avez découvert que les dessins n'étaient pas là où elles devraient être ?

Albert Paulet : Vers six heures de l'après-midi. Tous les soirs, je vais jeter un œil à ma collection à cette heure-là. Hier, j'ai immédiatement remarqué quelque chose d'étrange : les dessins de Monet avaient disparu !

João : Et à six heures et demie, vous pouvez voir sur les enregistrements que la police arrive à la maison.

Astrid : Regardez ! Là-bas, avec la police... il y a un homme avec un chapeau !

36. DEUX HOMMES AU CHAPEAU

Albert Paulet : Vous pensez que c'est la même personne qui a quitté la maison, Astrid ?

Astrid : Je ne pense pas. Cette personne est dehors, l'autre personne est à l'intérieur. Ça ne peut pas être la même personne.

Albert Paulet : Alors vous pensez qu'il y a deux personnes avec des chapeaux ?

Astrid : Oui, peut-être. Regardez les enregistrements : l'homme au chapeau parle à la police.

Albert Paulet : C'est peut-être un détective privé, vous pensez qu'il est détective ?

Astrid : Oui, peut-être. Il ressemble beaucoup à l'homme au chapeau qui se trouvait dans la boutique de Patrice Lebart ce matin-là... Je pense que c'est la même personne.

37. CONCLUSIONS

Astrid : Eh bien, qu'est-ce que nous savons pour l'instant ?

Albert Paulet : Pour commencer, nous savons que les dessins ont disparu le samedi matin.

Astrid : Claudia et moi avons vu les dessins dans la boutique de Patrice Lebart au Marché aux Gargouilles samedi vers 11h30.

Albert Paulet : Le Marché aux Gargouilles est très proche. La personne qui a volé les dessins a pu les prendre, les vendre dans le magasin et retourner jusqu'à l'hôtel en quelques minutes.

Astrid : Seulement trois personnes ont quitté la maison le samedi avant 11h : vous, Lola, et la mystérieuse personne avec le manteau et le chapeau.

Albert Paulet : Cette personne a pris le manteau et le chapeau de Rodrigo dans le placard pour quitter la maison sans que son visage ne soit identifié par les caméras.

38. CLAUDIA ET MANON REVIENNENT

Albert Paulet : Manon, tu as montré ta collection de BD à Claudia ?

Manon : Oui, papa.

Claudia : Manon a une très belle collection... Très complète. Des BD assez diverses, certaines semblent même de grande valeur.

Astrid : Manon, je peux te poser une petite question ?

Manon : Oui.

Albert Paulet : Allez-y, pas de problème.

Astrid : Est-ce que tu as quitté la maison hier ?

Manon : Non, je n'ai pas du tout quitté la maison.

Astrid : D'accord. Et est-ce que tu aurais entendu quelqu'un s'affairer dans le placard à manteaux ?

Manon : Mmm... Oui ! Au matin je crois que j'ai entendu quelqu'un ouvrir le placard et prendre un manteau et un chapeau.

Astrid : Excellent ! D'accord. Merci, Manon.

39. LA PROMESSE

Albert Paulet : Mesdames, vous êtes très obligeantes. J'espère qu'on trouvera le voleur. Ces œuvres sont très précieuses. Elles valent des centaines de milliers d'euros. En plus, elles sont symboliquement et sentimentalement très importantes pour moi. J'adore ces tableaux et ces dessins. C'est mon plus grand trésor.

Claudia : Même si l'occasion est désagréable, c'est un plaisir pour nous. Merci de nous permettre de participer à tout ça. L'art est également très important pour moi aussi.

Astrid : Nous vous promettons que nous ferons tout notre possible pour vous aider à retrouver les dessins volés, M. Paulet.

Albert Paulet : Si vous réussissez, je vous donnerai une bonne récompense.

Astrid : Ce n'est pas nécessaire. Nous ne faisons pas cela pour l'argent.

Claudia : Au revoir, monsieur. Nous resterons en contact avec vous. S'il y a du nouveau, nous vous tiendrons au courant.

Albert Paulet : Au revoir, mesdames. J'espère à bientôt.

40. ASTRID DIT À CLAUDIA CE QU'ELLE SAIT

Astrid : J'ai parlé à tous les employés de l'hôtel.

Claudia : Avec tous ? Qui sont-ils ?

Astrid : Il y en a six : Rodrigo, l'employé de maison ; Francisco, le jardinier ; Madeleine et Jonas, les cuisiniers ; Lola, la nounou ; et João, le responsable de la sécurité.

Claudia : Excellent. Quelqu'un t'a l'air suspect ?

Astrid : Non, aucun d'entre eux n'a vraiment l'air suspect. Ils sont tous très gentils et directs. Ils ont répondu à toutes mes questions.

Claudia : Qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

Astrid : Sur les enregistrements des caméras de sécurité, on a pu vérifier que le voleur est quelqu'un de la maison. Seulement trois personnes ont quitté l'hôtel le samedi : Albert Paulet, la nounou et une personne vêtue d'un manteau et d'un chapeau.

Claudia : C'est l'homme au chapeau de la boutique ?

Astrid : Apparemment, non. C'est quelqu'un de la maison qui a pris un manteau et un chapeau dans le placard. Rodrigo et Manon le confirment : quelqu'un a ouvert le placard. Ils l'ont entendu.

Claudia : Tu en sais déjà beaucoup sur cette affaire. Tu es une bonne détective !

Astrid : Merci. Et toi, qu'est-ce que tu as découvert ?

41. CLAUDIA DIT À ASTRID CE QU'ELLE SAIT

Claudia : La collection de BD de Manon est énorme. On peut voir qu'elle aime beaucoup les bandes dessinées, tout comme son père aime les œuvres d'art de Monet et au-delà.

Astrid : Tu ne trouves pas que Manon se comporte un peu bizarrement ?

Claudia : Oui, je suis d'accord. Je pense que son comportement est un peu surprenant. Quand je lui ai demandé le prix d'une de ses BD, elle est soudain devenue très mal à l'aise. Tu trouves ça suspect ?

Astrid : Je ne sais pas. Peut-être qu'elle sait quelque chose qu'elle ne veut pas dire.

Claudia : Pourquoi penses-tu qu'elle ne nous dit pas tout ce qu'elle sait ?

Astrid : Elle protège peut-être quelqu'un.

Claudia : Qui ? Le voleur ?

Astrid : Bien sûr. Et le voleur est l'une des trois personnes que j'ai vues sur les enregistrements : la personne mystérieuse, la nounou ou même son père !

42. ÇA RECOMMENCE !

Claudia : Astrid, regarde ! C'est l'homme au chapeau ! C'est le même homme que celui de la boutique de Patrice Lebart !

Astrid : C'est vrai. C'est lui ! Sur les enregistrements, cet homme était avec la police. Je pense que c'est peut-être un détective privé.

Claudia : Je pense qu'il est très suspect. Qu'est-ce qu'il fait ici ?

Astrid : Je ne sais pas, mais je veux le savoir. Allons lui parler.

Claudia : Tu es folle, Astrid ?

Astrid : Allons-y. Il s'en va ! Courons aussi !

Claudia : Tu es vraiment folle...

Astrid : Il s'enfuit aussi. Je crois qu'il nous a vues. Il nous échappe.

Claudia : Il va au Marché aux Gargouilles. Il y a beaucoup de gens là-bas et beaucoup de boutiques. Ça va être dur de le trouver dans tout ça...

43. EN POURCHASSANT L'HOMME AU CHAPEAU

Claudia : Je ne le vois plus. Tu le vois ?

Astrid : Non. Je l'ai perdu. Mince, c'est trop bête, on le tenait presque.

Claudia : Oui, c'est dommage. Qu'est-ce qu'on fait ?

Astrid : Je sais ! Allons sur la terrasse de ce café. De là-haut, on verra mieux.

Claudia : Tu es sûre ? Il doit être loin...

Astrid : Peut-être, allez, tentons, qui sait ?

Claudia : Tu avais raison ! D'ici, on peut voir tout le marché.

Astrid : Regarde, là-bas, il est là !

Claudia : Il rentre dans cette ruelle à gauche.

Astrid : Redescendons vite et suivons-le !

44. LA RUELLE

Claudia : Où se cache-t-il d'après toi ?

Astrid : Il est probablement à l'intérieur d'une de ces trois boutiques. Je n'ai pas vu dans laquelle il est entré.

Claudia : Tu penses qu'il serait à l'intérieur du magasin de montres ?

Astrid : Non, je ne pense pas. On voit toute la boutique de la rue, il ne pourrait pas s'y dissimuler.

Claudia : Peut-être qu'il se trouve à l'intérieur de la boutique de meubles anciens...

Astrid : Je ne pense pas qu'il soit là non plus.

Claudia : Alors il doit être dans la librairie d'art.

Astrid : Oui... Je pense que c'est le plus probable.

Claudia : On va voir s'il est entré là ?

Astrid : Oui, allons le débusquer !

45. LA LIBRAIRIE D'ART

Astrid : Le voilà !

L'homme au chapeau : Astrid, Claudia, je vous attendais.

Claudia : Comment connaissez-vous nos noms ? !

L'homme au chapeau : Je sais beaucoup de choses...

Astrid : Et vous, comment vous appelez-vous ?

L'homme au chapeau : Je ne peux pas encore vous révéler mon nom.

Mais on a beaucoup de choses à se dire.

Astrid : Vous nous suivez ?

L'homme au chapeau : Au contraire, je pense que c'est vous qui me suivez.

Astrid : Eh bien, oui, c'est vrai. Mais seulement parce que vous vous trouvez à chaque fois là où des choses étranges se produisent.

L'homme au chapeau : Des choses étranges ? Comme quoi ?

Astrid : Des choses comme le vol des dessins de Monet chez Albert Paulet. Et des choses comme voler ces mêmes œuvres dans la boutique de Patrice Lebart.

46. FACE À FACE AVEC L'HOMME AU CHAPEAU

L'homme au chapeau : Donc vous m'avez vu ce jour-là dans la boutique de Patrice Lebart.

Astrid : Oui, on vous a vu là-bas. Puis on vous a vu en sortir.

L'homme au chapeau : D'accord. Je vois que vous êtes très observatrice.

Astrid : On vous a aussi vu chez Albert Paulet le jour du cambriolage.

L'homme au chapeau : Vraiment ? Comment ?

Astrid : Grâce aux caméras de sécurité. Sur les enregistrements, vous parlez à la police.

L'homme au chapeau : Oui, bien sûr. C'est vrai. Je confirme, vous êtes vraiment très observatrice !

Claudia : Vous avez quelque chose à voir avec le vol, monsieur ?

L'homme au chapeau : Je ne suis pas le voleur, c'est sûr.

Claudia : Vous êtes policier ?

L'homme au chapeau : Non, je ne suis pas de la police.

Claudia : Vous êtes détective privé, alors ?

L'homme au chapeau : Non, pas exactement.

Astrid : Alors, qu'est-ce que vous êtes ?

47. LE CLUB DES HISTORIENS

L'homme au chapeau : Je suis chercheur.

Claudia : Et sur quoi est-ce que vous enquêtez ? Des crimes ? Des vols ?

L'homme au chapeau : Pas exactement. Je fais partie d'un groupe de personnes.

Astrid : Une organisation secrète ?

L'homme au chapeau : Oui, c'est une organisation secrète. On nous appelle le Club des Historiens.

Astrid : Et c'est quoi cette organisation, ses buts ?

L'homme au chapeau : On résout des mystères.

Claudia : Vous résolvez toutes sortes de mystères ?

L'homme au chapeau : Non, on ne résout que les mystères liés à l'histoire de l'art, l'archéologie et l'architecture.

Claudia : Comme le vol des dessins de Monet !

L'homme au chapeau : Exactement !

48. CE QUE SAIT L'HOMME AU CHAPEAU

Astrid : Alors, qu'est-ce que vous savez de l'affaire ?

L'homme au chapeau : D'abord, j'aimerais savoir ce que vous en savez, vous.

Astrid : Eh bien... Pour commencer, on sait que quelqu'un a pris les dessins de Monet chez Albert Paulet samedi dernier.

L'homme au chapeau : À quelle heure ?

Astrid : Avant 11h30.

L'homme au chapeau : Pourquoi ?

Astrid : Parce qu'aux environs de 11h30, nous avons vu ces mêmes dessins dans la boutique de Patrice Lebart.

L'homme au chapeau : Très bien ! Oui, je sais. J'étais là aussi...

Claudia : Qu'est-ce que vous faisiez là-bas ?

L'homme au chapeau : Honnêtement, j'enquêtais sur des œuvres d'art volées. On peut trouver de nombreuses œuvres d'art volées au Marché aux Gargouilles. Je voulais découvrir qui vend des œuvres d'art aux antiquaires, pour attraper les voleurs d'art.

Claudia : Alors vous avez entendu notre conversation par hasard ?

L'homme au chapeau : Bien sûr ! Mais j'ai tout de suite compris que quelque chose n'allait pas...

L'homme au chapeau : Hier, dans la boutique de Patrice Lebart, j'ai entendu votre conversation sur les dessins de Monet. Puis je suis allé me renseigner quels musées et collections privées de la ville possèdent les dessins originaux de Monet. Ça m'a surpris ! J'ai appris qu'existe une collection privée avec de nombreuses œuvres de Monet presque en face du Marché aux Gargouilles.

Claudia : La collection d'Albert Paulet !

L'homme au chapeau : Exactement ! Je suis resté près de l'hôtel particulier jusqu'à l'arrivée de la police.

Astrid : La police sait quelque chose ?

L'homme au chapeau : Non, ils n'avaient aucune idée de qui c'était. Qui est le voleur, d'après vous ?

Astrid : N'oubliez pas qu'il peut y avoir deux voleurs ! Quelqu'un a pris les dessins de la maison... Mais quelqu'un d'autre ou le même les a aussi volés dans la boutique de Patrice Lebart.

L'homme au chapeau : Exactement ! Vous êtes très intelligente, Astrid.

L'homme au chapeau : Bien qu'il puisse y avoir deux voleurs, je pense qu'on devrait réfléchir au premier voleur.

Astrid : On est presque certaines que le premier voleur était quelqu'un de la maison. Sur les enregistrements des caméras de sécurité, on peut voir que ce jour-là Albert Paulet, la nounou Lola et une troisième personne ont quitté l'hôtel...

L'homme au chapeau : Une troisième personne ?

Astrid : Oui, quelqu'un qui porte un chapeau et un manteau. On ne voit pas son visage sur les caméras.

L'homme au chapeau : Un homme ou une femme ?

Astrid : On ne sait pas !

L'homme au chapeau : À quelle heure est-ce qu'il a quitté l'hôtel ?

Astrid : À 10h.

L'homme au chapeau : Puis il est revenu ?

Astrid : Oui, il est revenu à 11h.

L'homme au chapeau : Le premier voleur est certainement quelqu'un de la maison !

Astrid : Oui, mais qui ?

49. L'HOMME AU CHAPEAU DISPARAÎT

Claudia : Où est passé L'homme au chapeau ? Il y a une seconde, il était assis ici.

Astrid : Il a disparu ! Comme par magie !

Claudia : Et qui a laissé tomber ces livres derrière nous ? J'ai eu la trouille...

Astrid : Je ne sais pas. Peut-être que quelqu'un nous espionnait de derrière cette bibliothèque.

Claudia : Quelle frayeur !

Astrid : Oui, cette affaire est très étrange. Regarde ça....

Claudia : L'homme au chapeau a laissé un livre particulier, exprès tu crois à notre intention ? Ce n'est pas n'importe quel livre, c'est une BD!

Astrid : Oui, exprès à notre intention, c'est certain. C'est un message...

50. LOLA SUR LE MARCHÉ

Claudia : On se repose ? Il se fait tard. Peut-être qu'on peut continuer l'enquête demain matin.

Astrid : Oui, la vie de détective est épuisante !

Claudia : Eh, regarde qui est là !

Astrid : C'est Lola, la nounou de Manon Paulet !

Claudia : Oui, tu crois qu'elle vient souvent au marché ?

Astrid : Mmm....Je ne sais pas, demandons au vendeur. Excusez-moi, monsieur, est-ce que vous avez déjà vu cette fille ici ?

Vendeur : Lola ? Oui, bien sûr, elle vient souvent ici.

Astrid : Elle achète beaucoup d'antiquités ?

Vendeur : Eh bien... Pas vraiment, je ne pense pas. Je ne l'ai jamais vue acheter quoi que ce soit.

Astrid : Merci beaucoup, monsieur.

Claudia : C'est suspect, tu ne trouves pas ?

Astrid : Oui, je pense que c'est plutôt suspect...

51. À NOUVEAU DEVANT LA BOUTIQUE LEBART

Claudia : Il est possible que Lola vienne ici simplement parce qu'elle aime les antiquités.

Astrid : Oui, bien sûr. Le voleur est peut-être quelqu'un d'autre.

Claudia : D'ailleurs, Patrice Lebart a dit que la personne qui lui a apporté les dessins est un homme...

Astrid : C'est vrai. On pourrait aller lui demander, avant de retourner à l'hôtel... Si tu es d'accord.

Claudia : Bien sûr ! Je suis fatiguée, mais ça ne me dérange pas de faire un petit détour... puisqu'on est déjà ici.

Astrid : Tu es géniale, Claudia ! Merci.

Claudia : Astrid. C'est un plaisir d'enquêter sur ce mystère avec toi. Allez, allons !

Astrid : Regarde, les vitrines du magasin sont toujours cassées. Voilà M. Patrice Lebart, abordons-le..

Patrice Lebart : Rebonjour, mesdames ! Comment ça va ?

Astrid : Très bien, monsieur. On ne veut pas vous déranger. On voulait juste vous interroger à nouveau sur la personne qui a apporté les dessins de Monet hier.

Patrice Lebart : Ah, oui, cette fille mystérieuse...

Astrid : Une fille ? ! Vous n'avez pas dit que c'était un homme avant ?

52. SOUVENIR INCERTAIN

Claudia : Est-ce que vous n'avez pas dit que c'était un homme qui avait apporté les dessins ? Un homme mystérieux ?

Astrid : Oui, vous avez dit ça, je m'en souviens parfaitement ! Vous n'avez jamais parlé d'une fille...

Patrice Lebart : C'est vrai... J'ai dit que c'était un homme, mais maintenant je m'en souviens bien. Ce n'est pas un homme qui m'a apporté les dessins de Monet, c'était une fille !

Astrid : Pourquoi n'avez-vous pas dit la vérité ?

Patrice Lebart : Je me suis trompé, ma mémoire est très mauvaise... Et je ne m'en souviens pas bien.

Astrid : Mmm... Et maintenant vous vous en souvenez ?!

Patrice Lebart : Oui, je me souviens maintenant. C'était une jeune femme.

Astrid : Est-ce que par hasard c'était une fille aux cheveux noirs bouclés et aux yeux verts ?

Patrice Lebart : Mmm.... Oui, exactement ! Maintenant je me souviens bien : c'était une fille aux cheveux noirs bouclés et aux yeux verts.

53. GROS DOUTES SUR PATRICE LEBART

Astrid : Il y a quelque chose d'étrange dans le comportement de Patrice Lebart, tu ne trouves pas ?

Claudia : Oui, je suis d'accord.

Astrid : Je pense qu'il n'est pas complètement sincère avec nous.

Claudia : Tu penses que Patrice Lebart nous ment ?

Astrid : Ouais, je pense qu'il ment, pourquoi ?

Claudia : Tu crois que c'est lui le voleur ?

Astrid : Non, je ne pense pas qu'il est le voleur. Le voleur... ou la voleuse doit être quelqu'un de l'hôtel Paulet. C'est impossible.

Claudia : Mais peut-être que Patrice Lebart a un accord avec quelqu'un de l'hôtel...

Astrid : Peut-être, mais alors dans ce cas pourquoi avoir vendu les dessins de Monet à un prix aussi dérisoire ?

Claudia : Tu as raison. Pourtant, je pense qu'il ment. Il cache quelque chose.

Astrid : Je suis d'accord ! Il est très suspect.

Claudia : Mais tout indique que la voleuse est Lola...

Astrid : Oui, nous devons trouver un moyen de le prouver.

54. AU RESTAURANT

Serveur : Bonsoir, qu'est-ce que je vous sers ?

Astrid : J'ai tellement faim ! Je crois que je vais prendre un gratin dauphinois.

Claudia : Qu'est-ce que c'est ?

Astrid : C'est un plat typique de Paris ! Il y a des pommes de terre, du fromage et du poivre.

Claudia : Ça me semble bien...

Serveur : Vous prendrez la même chose, madame ?

Claudia : Non, non, je n'ai pas si faim que ça. Un sandwich au jambon, ça ira. Mais un vrai et bon jambon, avec du vrai pain, pas un produit sans goût !

Serveur : D'accord, je vous amène ça !

Astrid : Eh bien, maintenant nous pouvons réfléchir calmement.

Claudia : Qu'est-ce que tu as en tête ?

Astrid : Eh bien, on soupçonne que la voleuse est peut-être Lola, mais nous ne sommes pas sûres. Il y a une personne mystérieuse qui a quitté l'hôtel cachée sous un chapeau et un manteau. Il est aussi possible que cette personne soit le voleur.

Claudia : Comment prouver la culpabilité ou l'innocence de Lola ?

55. LE PLAN

Astrid : J'ai une idée ! C'est une idée qui marche généralement dans les romans policiers. On va chez Albert Paulet demain. Là, on lui demandera d'appeler tous ceux qui travaillent dans la maison.

Claudia : D'accord, mais après ?

Astrid : Une fois qu'ils seront tous réunis, on leur dira ce qu'on sait.

Claudia : Qu'est-ce qu'on sait ?

Astrid : Tout d'abord, on dira qu'on a découvert que le voleur est quelqu'un de la maison. Ensuite, on dira que Patrice Lebart s'est souvenu que la personne qui lui a apporté les dessins de Monet n'était pas un homme, mais une femme...

Claudia : D'accord, quoi d'autre ?

Astrid : Attends, j'appelle Albert Paulet pour le prévenir pour demain. Allo ?

Claudia : Tu crois que ça va marcher ? Et si ça ne fonctionne pas ?

Astrid : On affirmera que Patrice Lebart se souvient très bien du visage de cette personne. Ensuite, on dira qu'on va l'appeler pour qu'il nous révèle qui est le voleur, à moins que cette personne ne veuille tout avouer. Si personne n'avoue rien, alors... on avisera.

Serveur : Mesdames, voilà votre commande. Bon appétit !

Astrid et Claudia : Super ! Merci.

LE MATCH DU SOIR

Claudia : La journée a été longue, je suis épuisée...

Astrid : À ce point ! Tu veux déjà dormir, déjà ?

Claudia : Dormir, est-ce que j'ai envie de dormir... ? Vu tes arguments, après un bon calin, probablement...

Astrid : Ah ah ! J'ai eu chaud au restaurant, j'avais envie de toi... mais ce n'était pas l'endroit. Tiens, il y a un match de l'équipe nationale féminine de football du Canada, je voudrais bien le regarder, j'en connais certaines...

Claudia : C'est vrai, tu as failli devenir professionnelle...

Astrid : Jusqu'à ma grave blessure au genou. Tant pis, c'est du passé ! Allez, on regarde, en plus contre les Yankees, on va les clancher !

Claudia : Mais ensuite... la troisième mi-temps !

Astrid : Mais juste toi et moi, pour la victoire !

LA TROISIEME MI-TEMPS

Astrid : Je te l'avais dit, on les a clanchées ces maudites ! 3-1, y a pas eu photo !

Claudia : Les Canadiennes sont compétentes ! Comme nous ! À propos, j'y pense, quand on était à l'hôtel Paulet, j'ai eu l'impression qu'Albert Paulet te draguait et que tu n'étais pas indifférente à ses sourires, ses manières... et son cadre. Je me trompe ?

Astrid : Ma parole, tu es jalouse ! C'est ça ? Ah, je t'adore ! Et demain, rendez-vous chez lui, encore... tu vas être verte de rage !

Claudia : Je te surveillerai de près, t'inquiète pas. Mais on n'est pas encore demain, et pour cette nuit tu m'appartiens. Pourquoi tu as remis une chemise de nuit ? Approche !

56. À NOUVEAU À L'HÔTEL PAULET

Albert Paulet : Bonjour, mesdames ! Ravi de vous revoir. Même mes chiens vous reconnaissent désormais ! Vous n'avez plus rien à craindre d'eux.

Astrid : Bonjour, M. Paulet ! Le plaisir est pour nous.

Albert Paulet : Vous voulez utiliser le salon de rez-de-chaussée pour votre... réunion ?

Claudia : Oui, ce sera parfait et suffisamment grand.

Astrid : M. Paulet, nous vous avons téléphoné et nous venons parce que nous avons établi un plan précis. Nous pensons avoir découvert qui est le voleur. C'est quelqu'un de l'hôtel !

Albert Paulet : Oui, je l'avais envisagé, mais qui ?

Astrid : C'est ce à quoi va servir notre plan et notre mise en scène, pour confirmer que c'est la personne à laquelle on pense.

Albert Paulet : Qu'est-ce qu'il faut faire ?
Claudia : Convoquez dans le salon tous ceux qui vivent dans la maison. On va disposer quelques « accessoires » utiles sur la table.

57. TOUS S'INTERROGENT

Madeleine : Qu'est-ce qu'il se passe, mesdames ? Vous avez découvert quelque chose sur le cambriolage ?

João : Est-ce que vous savez qui est la personne qui a quitté la maison avec le chapeau et le manteau ?

Rodrigo : Avec mon chapeau et mon manteau. Quant à moi, je n'ai pas quitté la maison samedi !

Francisco : Est-ce que vous savez déjà où sont les dessins de Monet ?

Albert Paulet : Silence, silence tout le monde. Mesdames ont découvert des choses sur l'affaire. Si on se tait, elles nous diront tout.

Astrid : C'est vrai. On sait que le voleur est quelqu'un de cette maison.

Jonas : Non ! C'est impossible !

Astrid : Oui, c'est quelqu'un d'ici... quelqu'un qui est dans cette pièce !

Rodrigo : Et comment est-ce que vous pouvez l'affirmer ?

Claudia : Patrice Lebart, le propriétaire de la boutique d'antiquités où les dessins ont disparu, nous a avoué qui les a subtilisés...

58. LES PLEURS, L'AVEU

Manon : Je l'admets ! J'avoue ! C'était moi !

Tous : QUOI ? !

Manon : Oui, j'ai volé les dessins. J'ai pris le manteau et le chapeau de Rodrigo pour ne pas être vue sur les caméras, et j'ai tout apporté à la boutique de M. Patrice Lebart.

Albert Paulet : Ma fille, de quoi tu parles ? Tu es la voleuse ?

Manon : Désolé, papa, j'ai tellement honte ! Je ne voulais pas causer tous ces problèmes.

Albert Paulet : Mais pourquoi ?

Manon : Je vais tout vous dire... Il y a plusieurs mois, toi et moi on a commencé à nous disputer au sujet de l'argent. Je voulais acheter plus de bandes dessinées pour ma collection, mais tu m'as dit que je dépensais déjà trop. J'ai toujours acheté mes BD au Marché aux Gargouilles. J'y allais avec Lola l'après-midi.

Claudia : C'est pour ça que plusieurs vendeurs du marché affirment qu'ils connaissent bien Lola, mais elle ne leur achète jamais rien.

59. LA CONFESSION DE MANON

Lola : Bien sûr, moi je l’emmène simplement là-bas ! Les vieilleries ne m'intéressent pas. Manon va toujours acheter des bandes dessinées et je reste à proximité, à simplement regarder les vieux trucs vendus par les boutiquiers

Astrid : Pas étonnant ! On avait peur que Lola soit impliquée dans le vol.

Lola : Bien sûr que non ! Je ne volerais jamais mon patron, ni quiconque d’autre d’ailleurs. J'aime beaucoup mon travail...

Albert Paulet : Continue, Manon.

Manon : J'ai presque toujours acheté chez M. Patrice Lebart, mais il voulait me faire payer de plus en plus cher pour les bandes dessinées qu'il recevait. Quand je lui ai indiqué que mon père ne voulait plus me donner d'argent, il m'a dit que je pouvais lui apporter à la place un objet précieux de chez moi...

Astrid : Quoi ? Patrice Lebart t'a dit de voler ton père ?

Manon : Non ! Il ne m’a pas demandé de voler. Il m'a juste dit qu'il troquait souvent avec ses clients.

Claudia : Troquer ?

Manon : Oui, un troc, un échange. Il m’a dit qu’il me donnerait un de ses objets de valeur si je lui apportais quelque chose de valeur.

Astrid : Alors tu as pris les dessins ?

Manon : Non, c'était beaucoup plus tard. D'abord, j'ai commencé par lui apporter de petits objets, des choses que j'ai trouvées dans la maison.

Astrid : Comme quoi ?

Manon : Je ne sais plus... un livre de la bibliothèque, une horloge, une vieille salière...

Astrid : Tu as pris la salière d'argent !

Manon : Désolée ! Je ne savais pas ce que je faisais ! Un jour, une bande dessinée très spéciale est arrivée à la boutique...

Claudia : *Little Nemo in Slumberland.*

Manon : Exactement. Il s'agit d'une édition originale, en anglais, signée par l'auteur ! Je devais vraiment l'avoir. M. Patrice Lebart l'avait gardée spécialement pour moi.

Albert Paulet : C'était quand tu m'as demandé de te donner 100 euros pour acheter une certaine bande dessinée ?

Manon : Oui, mais, évidemment, tu ne m'as pas donné l'argent. J'étais très en colère. J'ai pensé que c'était très important d'acquérir cette bande dessinée.

Astrid : Alors, qu’est-ce qu’il s’est passé ?

Manon : J'ai apporté plusieurs choses à la boutique, pour faire du troc, mais rien n'était suffisant pour M. Lebart. Il a dit que je devrais apporter quelque chose de plus précieux. Alors, j'ai pensé à prendre quelque chose dans la collection d'art de mon père...

Albert Paulett : Je n'arrive pas à le croire !

Manon : Désolée, papa, je suis vraiment désolée. Ce jour-là, dans la matinée, j'ai profité du départ de Lola. Puis tu es parti. J'ai pris ma clé de la salle de la collection d'art et j'ai ouvert la porte. Puis j'ai pris les trois dessins parce que je savais qu'ils avaient de la valeur, mais je ne savais pas à quel point. J'ai même pensé que tu ne le remarquerais peut-être pas, vu que tu as tant de...

Albert Paulet : Bien sûr que j'ai remarqué ! J'ai tout de suite remarqué. Ces trois dessins valent des centaines de milliers d'euros, c'est la chose la plus précieuse de ma collection !

60. LA SUPPLIQUE DE MANON À PATRICE LEBART

Manon : Je le sais maintenant. Je ne pensais pas qu'ils étaient si précieux... Ce n'étaient que de dessins, je pensais qu'ils ne vaudraient pas beaucoup plus cher qu'une vieille BD. J'ai vite pris les dessins, puis j'ai attrapé le manteau et le chapeau de Rodrigo pour que João ne me reconnaisse pas sur les caméras de sécurité. Puis j'ai tout apporté à la boutique de M. Patrice Lebart. Il était ravi des dessins et m'a donné la bande dessinée de *Little Nemo* en retour.

Astrid : Manon, pourquoi Patrice Lebart ne nous a-t-il pas dit que c'était toi ? D'abord il a affirmé que la personne était un homme, puis une femme aux cheveux noirs et aux yeux noirs, comme Lola ! Pourquoi est-ce qu'il nous a menti ?

Manon : C'est ma faute aussi ! Après tout le scandale du vol, hier j'ai demandé à Lola d'aller au Marché aux Gargouilles. Pendant ce temps, je suppliai M. Patrice Lebart de ne rien dire.

Lola : C'est vrai, on y est allées l'après-midi.

Claudia : Oui, on t'a vue là-bas.

Manon : Je vous ai vues aussi, dans une librairie d'art, parler à un homme avec un chapeau.

61. LE PARDON

Astrid : C'est toi qui nous espionnais dans la boutique !

Manon : Je voulais juste savoir si vous me soupçonniez, je suis désolée ! Désolée !

Albert Paulet : Ma fille, tu as fait une erreur... Une grave erreur. Mais je sais que tu ne voulais pas me faire de mal. Tu ne savais pas ce que tu faisais. Ne pleure pas, s'il te plaît.

Claudia : C'est vrai, Manon. Maintenant, tout ce qui compte, c'est de trouver le deuxième voleur pour récupérer les dessins.

Albert Paulet : Et si on ne les récupère pas, je t'aimerai toujours.

Manon : Merci, papa. Je t'aime aussi, et je t'aimerai toujours. Tu me pardonneras, alors ?

Albert Paulet : Bien sûr. Bien sûr que je te pardonne. Cela n'empêche, nous en parlerons quand même en détail.

Astrid : Eh bien, maintenant on doit enquêter sur qui a volé les dessins dans la boutique de Patrice Lebart.

Albert Paulet : Il y a quelque chose d'étrange chez ce monsieur Lebart.

Astrid : Il nous a menti, c'est vrai. Je pense qu'on devrait lui reparler.

Albert Paulet : Oui, mais cette fois, je pense qu'il serait bien que vous fassiez appel à la police...

62. LA POLICE

Astrid : À qui est ce numéro de téléphone ?

Albert Paulet : C'est le numéro de téléphone de l'inspectrice Garnier.

Astrid : La policière qui enquête sur cette affaire ?

Albert Paulet : Oui, c'est une policière. C'est l'officier de police en charge de l'affaire du vol de mes dessins.

Astrid : On devrait l'appeler.

Albert Paulet : Oui, je pense que vous devriez l'appeler. Je suis sûr que vous pourriez bien travailler toutes les trois ensemble.

Claudia : Je pense que c'est une excellente idée !

Albert Paulet : Avec l'inspectrice Garnier, vous pourrez interroger Patrice Lebart à nouveau. Vous pourrez lui demander pourquoi il n'a pas dit la vérité. Je pense que s'il a affaire avec la police, il sera bien obligé de dire la vérité.

Astrid : M. Paulet, excusez-moi une petite indiscretion, elle est à vous, cette magnifique voiture ?

Albert Paulet : Absolument. Vous aimez la vitesse ?

Astrid : Je suis une sportive de base. J'adore la vitesse !

Albert Paulet : Vous voudriez faire un tour ?

Claudia : Nous n'avons pas le temps ! Une autre fois, peut-être.

63. L'APPEL TÉLÉPHONIQUE

Inspectrice Garnier : Allo ?

Claudia : Bonjour, inspectrice Garnier ?

Vous vous souvenez de moi ? Je m'appelle Claudia, Claudia Vermont.

Inspectrice Garnier : Ah, Claudia ! Je suppose que vous êtes avec Astrid Ferrer, pour enquêter sur le vol des dessins de Monet.

Claudia : Oui ! Comment est-ce que vous le savez ?

Inspectrice Garnier : Mon travail est de savoir ces choses là ! J'enquête sur tout ce qui concerne l'affaire du vol des dessins de Monet. Je sais que vous enquêtez aussi de votre côté.

Claudia : Oui, nous avons effectué quelques recherches... On ne veut pas interférer avec la police, bien sûr.

Inspectrice Garnier : Non, pas de problème. Quelle est la raison de votre appel ?

Claudia : Si possible, inspectrice, on aimerait vous rencontrer. On croit qu'on pourrait vous aider avec ce qu'on sait et on croit que vous pourriez aussi nous aider à faire avancer l'enquête.

64. LA RENCONTRE PLACE DES VOSGES

Inspectrice Garnier : Bonjour mesdames. Madame Vermont, madame Ferrer ?

Claudia : Bonjour, inspectrice. Claudia Vermont. C'est un plaisir.

Inspectrice Garnier : Le plaisir est pour moi ! Dites-moi, mesdames, qu'est-ce que vous avez découvert jusqu'ici ?

Astrid : Ce qu'on sait, c'est que Manon, la fille d'Albert Paulet, a une collection de bandes dessinées qui est très importante pour elle. Normalement, elle achète ses bandes dessinées au Marché aux Gargouilles. Il y a quelque temps, elle les achetait à la boutique de Patrice Lebart. Mais depuis que son père a cessé de lui donner de l'argent pour acheter des BD, elle a commencé à voler des objets de la maison et à les échanger contre des BD dans la boutique.

Inspectrice Garnier : Patrice Lebart a incité l'adolescente à voler ?

Astrid : Manon dit que non. Qu'il lui a seulement dit qu'ils pouvaient faire du troc, mais il ne lui aurait pas spécifiquement demandé de voler.

65. LE PLAN AVEC L'INSPECTRICE GARNIER

Inspectrice Garnier : Qu'est-ce que vous savez sur le deuxième vol ?

Astrid : Pas grand-chose. On sait qu'au moment où on a vu les dessins et qu'on les a reconnus, Patrice Lebart a appelé au téléphone un de ses amis... un expert en art pour venir les examiner le lendemain.

Inspectrice Garnier : Et après ?

Astrid : Puis, ce soir-là, quelqu'un a cassé les vitrines de sa boutique et a volé les trois dessins.

Inspectrice Garnier : Ce n'était pas vous, n'est-ce pas ?

Claudia : Ha ha ha ha !

Astrid : Non, non, bien sûr que non.

Inspectrice Garnier : Je devais vous le demander. C'est mon travail.

Claudia : On veut juste que ces œuvres retournent dans la collection de M. Paulet, où elles seront bien conservées.

Inspectrice Garnier : Je vois. Établissons un plan.

Astrid : Ok, qu'est-ce qu'on doit faire ?

Inspectrice Garnier : On va encore une fois visiter la boutique de Patrice Lebart. Il y a un indice qui nous manque...

66. L'INTERROGATOIRE

Inspectrice Garnier : Regardez cette photo, M. Lebart. Vous reconnaissez cette jeune fille ?

Patrice Lebart : Oui, oui, je la reconnais.

Inspectrice Garnier : Vous connaissez son nom ?

Patrice Lebart : Oui, c'est la fille de l'hôtel particulier Paulet... Manon, je crois.

Inspectrice Garnier : Bien. Comment est-ce que vous la connaissez ?

Patrice Lebart : Elle vient souvent à la boutique pour acheter des BD.

Inspectrice Garnier : M. Lebart, est-ce que cette fille vous a apporté les trois dessins de Monet ?

Patrice Lebart : Oui, oui, oui, c'était elle.

Inspectrice Garnier : Pourquoi ne pas l'avoir dit avant ?

Patrice Lebart : J'aurais dû. Mais elle m'a supplié de ne rien dire. Ce n'est encore qu'une enfant. Je ne pouvais pas la trahir comme ça. Elle m'achète des BD depuis des années. C'est l'une de mes meilleures clientes. Elle a confiance en moi. Elle m'a demandé de ne pas vous révéler qui a apporté les dessins. J'ai décidé de garder le secret pour elle.

Inspectrice Garnier : Vous saviez que les choses qu'elle vous apportait étaient volées ?

Patrice Lebart : Bien sûr que non ! Je n'en avais aucune idée.

67. UN NOUVEAU SUSPECT

Inspectrice Garnier : M. Lebart, qui savait que les dessins de Monet se trouvaient ici ? Vous en aviez parlé à quelqu'un ?

Patrice Lebart : Mmm... laissez-moi réfléchir. Eh bien, à part moi, ces deux dames le savaient donc. Je ne pense pas que quelqu'un d'autre...

Claudia : Et votre ami ?

Patrice Lebart : Quel ami ?

Claudia : Le spécialiste de l'art français.

Inspectrice Garnier : De qui est-ce que vous parlez ?

Claudia : Quand nous avons reconnu les dessins, M. Lebart a appelé un ami, un spécialiste en art, pour confirmer qu'il s'agissait de dessins originaux de Claude Monet. Il allait venir le lendemain.

Inspectrice Garnier : Qui est cet homme, M. Lebart ?

Patrice Lebart : Il s'appelle Charles Dutellier.

Inspectrice Garnier : On peut lui parler ?

68. LA RECHERCHE DE CHARLES DUTELLIER

Astrid : Qu'est-ce que vous en pensez, inspectrice ?

Inspectrice Garnier : Je pense qu'on devrait parler à ce Charles Dutellier. C'est peut-être la personne qu'on cherche. On va essayer de l'appeler chez lui... Je le fais de suite.

Claudia : Personne ne répond au téléphone ?

Inspectrice Garnier : Non. Ça sonne occupé, personne ne répond.

Claudia : On essaie le portable ?

Inspectrice Garnier : Oui, je vais appeler sur le portable maintenant.

Astrid : Est-ce que ça marche ?

Inspectrice Garnier : Non. On dirait que son portable est éteint.

Claudia : C'est suspect.

Inspectrice Garnier : Oui, c'est bizarre.

Astrid : On va chez lui pour lui parler ?

Inspectrice Garnier : Oui ! Vous voulez m'accompagner ? En voiture de police, avec gyrophare et sirène hurlante, comme dans les films...

Astrid : Bien sûr, allons-y !

Claudia : Allons-y !

69. LA DERNIERE LOCALISATION

Inspectrice Garnier : En effet, c'est bien l'adresse de Charles Dutellier, docteur en histoire de l'art, spécialisé dans l'art français.

Astrid : C'est bizarre, n'est-ce pas ? Il ne répond pas au téléphone, il n'y a personne chez lui et son portable est éteint.

Inspectrice Garnier : Oui, c'est bizarre. Je viens de demander à mes collègues d'essayer de localiser l'emplacement de son téléphone portable.

Claudia : Ils peuvent faire ça ?

Inspectrice Garnier : Oui, ils peuvent localiser votre téléphone si vous avez activé le GPS récemment. Ils l'ont trouvé ! La dernière localisation du portable a été détectée à Lille il y a une heure.

Astrid : Lille ? C'est à environ deux heures d'ici... Qu'est-ce qu'il fait là-bas ?

Claudia : Je crois savoir ce qu'il peut faire là-bas...

Inspectrice Garnier : Quoi ?

Claudia : Aujourd'hui commence une foire d'art très importante à Lille. Des collectionneurs d'art du monde entier s'y rencontrent.

Astrid : Alors...

Inspectrice Garnier : Alors, s'il a les dessins de Monet, il peut vouloir les vendre là-bas...

70. EN ROUTE POUR LILLE

Inspectrice Garnier : Eh bien, mesdames. La prochaine étape va être de se rendre à Lille. On doit empêcher que ces dessins ne soient vendus sur le marché noir.

Astrid : En plus, Lille est très proche de la frontière avec la Belgique.

Claudia : Oui, si les dessins sont vendus, ils pourraient quitter le pays très rapidement.

Inspectrice Garnier : Exactement. Nous devons partir sur le champ. Je comprendrais si vous préfériez rester ici pour profiter de vos vacances.

Astrid : Vous plaisantez, inspectrice ? On ne raterait ça pour rien au monde !

Inspectrice Garnier : Ha ha ha. Alors, montez à nouveau dans la voiture de l'administration, parce qu'on part tout de suite !

Claudia : C'est de la folie !

Inspectrice Garnier : Si vous voulez rester, je comprendrais...

Claudia : Bien sûr que non ! C'est dingue, mais je veux en faire partie.

Inspectrice Garnier : Eh bien, c'est parti.

71. LA FOIRE D'ART DE LILLE

Astrid : Comment est-ce qu'on va trouver cet homme parmi tous ces gens ?

Inspectrice Garnier : J'ai une photo de lui ! Le commissariat me l'a envoyée. Regardez !

Claudia : C'est un homme plus âgé. Il doit avoir soixante ans.

Inspectrice Garnier : Soixante-deux ans, d'après le rapport qui m'a été envoyé.

Astrid : Ses cheveux sont gris, assez longs. Et il porte des lunettes avec une monture en or.

Claudia : Il ne sera pas trop difficile à trouver.

Inspectrice Garnier : On peut se séparer. Claudia, vous prenez à gauche. Astrid, vous allez à droite. Je vais descendre l'allée centrale.

Astrid : Parfait.

Claudia : Allez !

72. LA POURSUITE

Claudia : Astrid, Astrid ! Je l'ai vu ! Il porte une mallette. Je crois qu'il est parti par là !

Inspectrice Garnier : Vous avez vu quelque chose ?

Astrid : Oui, Claudia dit qu'elle pense l'avoir vu là-bas. Il a une mallette !

Inspectrice Garnier : Parfait, on va par là.

Claudia : Regardez ! Le voilà. Il est là.

Astrid : Je ne le vois pas. C'est lequel ?

Claudia : C'est l'homme au costume violet.

Inspectrice Garnier : Le voilà, en train de grimper les escaliers.

Astrid : Je l'ai vu. Comment on l'arrête ?

Inspectrice Garnier : Astrid, vous allez par là. Je prends les escaliers. Claudia, vous restez ici, au cas où il redescendrait.

Claudia : D'accord !

73. CHARLES DUTELLIER

Astrid : Une banane, un sandwich ?

Inspectrice Garnier : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Charles Dutellier : Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous voulez ? Oui, c'est mon repas. Il y a un problème ?

Inspectrice Garnier : Je suis désolée, M. Dutellier. Je suis l'inspectrice Garnier. On peut vous parler ?

Charles Dutellier : Oui, bien sûr, tout est en ordre ?

Inspectrice Garnier : C'est ce qu'on va voir...

Charles Dutellier : Qu'est-ce qu'il se passe ?

Inspectrice Garnier : On essaie de vous contacter depuis ce matin. On est allées chez vous, on vous a appelé, mais on n'a pas eu de réponse.

Charles Dutellier : Eh bien, oui, je ne suis évidemment pas à la maison. Je suis ici en vacances... Et pour le portable, je n'ai plus de batterie depuis quelques heures. Quelque chose de grave est arrivé ?

Inspectrice Garnier : Peut-être. Vous connaissez Patrice Lebart ?

74. LE RÉCIT DE CHARLES DUTELLIER

Astrid : Oui, je connais Patrice Lebart. Ce n'est pas un ami proche, mais je sais qui c'est. C'est un type qui vend des trucs volés dans sa boutique du Marché aux Gargouilles, c'est ça ? Qu'est-ce qu'il se passe avec lui ?

Inspectrice Garnier : Vous lui avez parlé récemment ?

Charles Dutellier : Eh bien, non. Je ne lui ai plus parlé depuis plus d'un an. Pourquoi ?

Astrid : Patrice Lebart ne vous a pas appelé samedi dernier pour vous rencontrer dans son magasin pour des dessins de Monet ?

Charles Dutellier : Ha ha ha ha. Absolument pas ! Si des dessins de Monet se trouvaient au Marché aux Gargouilles, je ne serais pas ici... Je serais au Marché aux Gargouilles.

Inspectrice Garnier : Il a dit qu'il vous a appelé pour vous demander de confirmer l'authenticité des dessins.

Astrid : Bien sûr que non. Il n'a jamais fait ça.

Astrid : Mais il vous a appelé devant nous.

Charles Dutellier : Eh bien, ce menteur a dû faire semblant. Personne ne m'a appelé.

75. L'APPEL INEXISTANT

Inspectrice Garnier : Apparemment Patrice Lebart n'a passé aucun appel !

Claudia : Vraiment ?

Inspectrice Garnier : Oui, c'est ce qu'on me dit au commissariat de Paris. Ils ont tracé les appels et il n'y a eu aucun appel du téléphone de Patrice Lebart ce jour-là.

Charles Dutellier : C'est exactement ce que je vous ai dit. Personne ne m'a appelé.

Inspectrice Garnier : Depuis combien de temps est-ce que vous connaissez Patrice Lebart ?

Charles Dutellier : Je le connais depuis quelques années. Parfois, j'allais à sa boutique, au Marché aux Gargouilles, pour voir des antiquités...

Inspectrice Garnier : Mais vous n'êtes pas amis ?

Charles Dutellier : Non, bien sûr que non. C'est juste un antiquaire auquel j'achetais parfois des objets. Mais cela fait plus d'un an que je ne lui ai pas parlé...

Inspectrice Garnier : Pourquoi ?

Charles Dutellier : Eh bien, beaucoup de ses objets étaient louches.

Inspectrice Garnier : Comment cela ?

Charles Dutellier : Parce que beaucoup étaient volés !

76. LA TROMPERIE

Inspectrice Garnier : Vous en pensez quoi, mesdames ?

Astrid : Je pense qu'il est évident que Charles Dutellier n'a rien à voir avec tout ça. On s'est fait avoir !

Claudia : Oui, on s'est fait avoir par Patrice Lebart, et ce n'est pas la première fois qu'il nous ment ! Je suis sûr qu'il savait que Charles Dutellier venait à cette foire chaque année. Il s'en est servi pour nous éloigner de Paris.

Astrid : Vous pensez qu'il est possible d'arrêter Patrice Lebart, inspectrice Garnier ?

Inspectrice Garnier : Nous n'avons pas encore de preuves. Bien qu'il semble nous avoir menti, on ne peut pas l'arrêter juste pour ça. On doit le prendre la main dans le sac. On doit trouver les dessins de Monet.

Astrid : Mais s'il est en train de s'échapper en ce moment, profitant du fait que nous sommes ici, à Lille ?

Inspectrice Garnier : Je vais appeler la police de Paris tout de suite pour le surveiller. Ils s'assureront qu'il ne s'échappe pas. S'il essaie de s'enfuir avec les dessins, on l'arrête.

Claudia : On y va, alors ?

Inspectrice Garnier : Allez !

77. RETOUR À PARIS

Inspectrice Garnier : Au cas où on trouverait Patrice Lebart avec les dessins de Monet, on doit s'assurer que ce sont vraiment ceux qu'on recherche. Vous pouvez me décrire les dessins ?

Claudia : Bien sûr. Il y a trois dessins.

Inspectrice Garnier : Ils sont grands ?

Claudia : Ils ne sont pas vraiment très grands. Ils peuvent être rangés dans une mallette sans aucun problème.

Inspectrice Garnier : D'accord, quoi d'autre ?

Claudia : Le papier est très vieux. Il n'est pas blanc, mais jaunâtre.

Inspectrice Garnier : Super, qu'est-ce qui est représenté sur les dessins ?

Claudia : Les dessins sont trois variations sur le thème d'un arbre nu sans feuilles en hiver, dessinés au fusain.

Inspectrice Garnier : Les trois ?

Claudia : Oui, c'est classique pour un artiste de représenter plusieurs fois le même sujet, de faire des ébauches successives.

Inspectrice Garnier : Ce sont des originaux ?

Claudia : Absolument ! Ils ont une grande valeur, financière évidemment, mais aussi pour les historiens de l'art car ils contribuent à montrer les évolutions de l'artiste et de ses thèmes favoris.

Inspectrice Garnier : Bon, au fusain, je vois.

78. LE CONCERT

Astrid : Dépêche-toi Claudia, on a tout juste le temps de s'habiller comme il faut pour aller au concert du groupe *Preoccupations*.

Claudia : Un concert ? Je ne suis pas au courant...

Astrid : Normal, je ne t'ai rien dit, je te gardais la surprise !

Claudia : *Preoccupations*, notre groupe post-punk canadien ?

Astrid : Absolument ! Je sais que tu les adores, l'occasion était trop belle, j'ai réservé les billets dès notre arrivée.

Claudia : Oh Astrid, tu es top !

Astrid : Allez, dépêchons-nous. Je passe ma jupe en cuir et un t-shirt noir, ça ira parfaitement. On va s'éclater !

Claudia : Mince, je n'avais pas prévu. Bon, si, avec mon haut noir ça ira aussi. Oui, danser, hurler, brailler, s'éclater !

79. HARCÈLEMENT

Claudia : Le concert était génial ! Vraiment. On prend un dernier verre avant de partir ?

Astrid : Tu es sûre ? Je ne suis pas trop rassurée par l'endroit. Pendant le concert, il y a deux types qui n'ont pas cessé de nous mater et nous coller. J'ai même senti une main aux fesses. Je vois mal, mais j'ai l'impression qu'ils sont au bar. Tu ne veux pas qu'on parte tout de suite ?

Claudia : Ne t'inquiète pas, cinq minutes, juste une petite bière, j'ai trop soif. Et puis on file à l'hôtel.

Astrid : Bon, cinq minutes.

Un type : Alors les filles, on s'éclate ? Vous êtes trop belles... et bien chaudes, sûr !

Astrid : Bas les pattes !! Allez voir ailleurs !!

Claudia : Vous puez l'alcool ! Laissez-nous tranquilles !!

Le type : Viens chérie, j'adore les filles qui résistent ! Allez !

Astrid : Lâche-moi, connard !

Videur : Lâchez-les et dégagez, sur le champ !! Pas de harcèlement ici ! En plus vous êtes filmés, elles peuvent porter plainte.

Claudia : Merci monsieur.

80. LE COMBAT FÉMININ

Claudia : Excuse-moi Astrid, c'est de ma faute ! Je n'aurais pas dû insister pour prendre ce dernier verre...

Astrid : Je suis autant responsable, c'est moi qui ai voulu assister à ce concert, dans cette salle un peu glauque.

Claudia : Ca va aller ? Je suis là. Le taxi va bientôt nous poser à l'hôtel. Quelle bande de sales types ! Nous les femmes, on ne peut même plus sortir tranquillement sans risquer d'être agressées ou même violées par quelque mec louche ou alcoolisé ! Quelle époque, ici à Paris ou à Montréal, c'est pareil ! Putain !

Astrid : Oui, notre société va mal et j'ai l'impression que nous régressons de jour en jour !

Claudia : Le mouvement *#MeToo* actuel commence à libérer la parole des femmes, c'est plutôt bien.

Astrid : Tu sais quoi, des fois j'ai envie de devenir une *Femen* ! Pas toi ?

Claudia : Non, elles font fausse route... mais elles sont courageuses.

Astrid : Claudia... je t'aime fort.

81. LA FUITE DE PATRICE LEBART

Inspectrice Garnier : Cette voiture de police contrôle que Patrice Lebart ne s'enfuit pas. Je vais voir avec mon collègue s'il a vu quelque chose d'étrange. Aurélien bonjour. Voici Astrid Ferrer et Claudia Vermont. Elles collaborent à l'enquête. Comment ça va ? Tu l'as vu ?

Agent Guérin : Bonjour, inspecteur. Bonjour, mesdames. Lebart possède un appartement au-dessus de la boutique. Il est là-dedans depuis hier soir. Il a éteint les lumières vers minuit. Il ne va pas tarder à bouger.

Astrid : Regardez, là-bas ! Il sort par cet immeuble voisin...

Inspectrice Garnier : Il transporte une mallette. M. Lebart, arrêtez-vous tout de suite !

Claudia : Il s'enfuit ! Il faut l'attraper !

Inspectrice Garnier : Mets la sirène et démarre, Aurélien.

Agent Guérin : Par cette ruelle étroite, la voiture ne passera pas. J'alerte les collègues.

Inspectrice Garnier : Nous, poursuivons-le à pied !

82. LA POURSUITE À PIED

Astrid : Cette ruelle est pourtant étroite. Je ne vois rien. Tu crois qu'il se cache par ici ?

Claudia : Je l'entends respirer quelque part.

Astrid : Là, derrière ces poubelles, quelque chose bouge !

Inspectrice Garnier : Silence ! Je vais m'approcher en silence...

Un chat : MIAAAAOUUUUU !

Astrid et Claudia : AAAAAHHHHHHHHH !

Inspectrice Garnier : Relax, c'était juste un chaton ! Mais où est donc passé l'individu ?

Astrid : Il est parti, il est sorti par là-bas, de l'autre côté !

Inspectrice Garnier : Allez !

Claudia : Il court vite !

Astrid : Il a tourné à gauche.

Inspectrice Garnier : Ces rues sont sinueuses, il essaye de nous semer. Séparons-nous. Claudia, vous prenez à droite et Astrid, par la gauche. Moi je continue tout droit. Je ne pense pas qu'il soit dangereux, mais attention quand même. Il est peut-être armé...

Claudia : Une arme ?! Mais c'est juste un vieux voleur....

Inspectrice Garnier : Claudia, vous ne savez pas ce que les gens sont capables de faire pour de l'argent !

83. LES TROTTINETTES

Astrid : Mince ! Il est passé où ?

Claudia : Le voilà. Il grimpe dans un taxi en maraude. Regardez !

Inspectrice Garnier : Oui, c'est lui. Zut ! On n'a plus aucune chance de le rattraper.

Astrid : Sauf si on décide de le suivre avec ces engins.

Inspectrice Garnier : Quels engins ?

Astrid : Ces trottinettes.

Claudia : Les trottinettes en libre service ! Bien sûr !

Inspectrice Garnier : Sortons nos cartes bancaires. Pour les déverrouiller, c'est le seul moyen. Vite !

Astrid : Comme c'est amusant ! J'ai l'impression d'être dans un de mes romans...

Claudia : Comme c'est terrifiant ! J'ai l'impression d'être dans l'un de tes romans...

Inspectrice Garnier : Mesdames, ce sont des trottinettes électriques. Pour espérer rejoindre Lebart, il va falloir pousser la vitesse au maximum. Pas de casques, tant pis ! Prêtes ?

Astrid : Oui !

Claudia : Non !

Inspectrice Garnier : C'est parti !

84. À LA POURSUITE DU TAXI

Claudia : Astrid, l'inspectrice Garnier vient de chuter ! Inspectrice, est-ce que ça va ?

Inspectrice Garnier : Ouais, ouais, ne vous inquiétez pas, c'est juste une égratignure. Continuez, ne le perdez pas de vue, je vous rattraperai !

Claudia : Bon, Astrid, comment on fait si on réussit à rattraper le taxi ?

Astrid : On va arriver chacune d'un côté, toi à droite côté passager, moi à gauche côté conducteur. Le taxi va bien devoir s'arrêter, il y a des feux de signalisation presque tous les deux cents mètres, c'est notre chance.

Claudia : Et on fera quoi à ce moment-là ?

Astrid : Eh bien... à l'arrêt, on ouvre soudainement chacune une portière. Si on peut on attrape la mallette, sinon on empêche le taxi de repartir, en attendant l'inspectrice et peut-être d'autres policiers !

Claudia : Mais tu es folle, c'est super dangereux ! Et s'il a une arme comme Garnier a dit ?

Astrid : Alors dans ce cas, on lâche l'affaire et on plonge par terre ! Allez courage ma Claudia !

85. À L'ASSAUT DU TAXI

Astrid : Le taxi est arrêté au feu ! Fonçons !

Claudia : Je suis maintenant à hauteur de sa portière ! Monsieur Lebart, sortez immédiatement ! L'inspectrice Garnier de la police arrive. Donnez-nous la mallette !

Patrice Lebart : Ne t'approche pas ! Je ne vous donnerai rien.

Astrid : Arrêtez cette folie, monsieur Lebart ! La police vous arrêtera de toute façon, un signalement a déjà été lancé à toutes les patrouilles !

Patrice Lebart : Bien sûr que non. Démarrez chauffeur, vite !

Claudia : Zut, le feu est déjà vert, il s'éloigne à nouveau !

Astrid : Continuons à le poursuivre. Nos trottinettes vont aussi vite que le taxi et elles sont plus maniables dans la circulation. Je m'amuse follement ! On est déjà presque à la place de la Concorde !

Claudia : On va finir à l'hôpital, c'est sûr ! En tout cas, j'ai bien vu la mallette, elle est posée à côté de lui sur le siège arrière, de ton côté.

Astrid : La vitre est ouverte, je vais essayer de passer le bras, à faible vitesse...

86. PATRICE LEBART EST COINCÉ

Patrice Lebart : Va-t'en ! Si tu ne veux pas que je te blesse...

Chauffeur de taxi : C'est vrai, vous devez garder vos distances avec la voiture, si vous ne voulez pas avoir un accident.

Patrice Lebart : Tais-toi ! T'occupe pas de ces folles ! Fonce !

Chauffeur de taxi : Quelle impolitesse !

Claudia : M. Lebart, vous devez rendre cette mallette. Vous savez que tôt ou tard, vous vous ferez prendre !

Patrice Lebart : Pourquoi ? Je n'ai rien fait du tout. Cette mallette m'appartient.

Claudia : Je ne parle pas de la mallette, je parle de ce qu'il y a dedans !

Patrice Lebart : Ce qu'il y a à l'intérieur, je l'ai légalement acquis. La jeune fille l'a apporté à ma boutique et je lui ai échangé contre une bande dessinée très précieuse qui a cent ans. Après avoir fait une bonne affaire, pourquoi est-ce que je devrais être maintenant spolié de mes bénéfices ?

Chauffeur de taxi : Eh, mais qu'est-ce que fait l'autre derrière ?

Patrice Lebart : Eh ! Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

86. PATRICE LEBART EST COINCÉ (suite)

Patrice Lebart : Mesdames, comprenez-le, je ne rendrai pas ces dessins ! Ils sont à moi, à moi !

Astrid : Ces dessins appartiennent à Albert Paulet et vous le savez.

Patrice Lebart : Bien sûr que non ! C'était un échange juste et une bonne affaire, je l'ai saisie. Je ne savais même pas que ces dessins étaient de Monet. Vous le savez très bien. Ils auraient pu appartenir à n'importe qui d'autre, ils auraient pu être sans aucune valeur. C'est mon instinct de commerçant qui m'a amené à réaliser une bonne affaire, et maintenant vous voulez me spolier !

Claudia : Bien sûr que non ! Vous êtes un menteur. Vous saviez très bien qu'il y avait des objets de valeur dans ce riche hôtel particulier et vous avez convaincu une fille innocente de voler son père.

Patrice Lebart : Je ne lui ai jamais demandé de voler ! À aucun moment !

Claudia : Vous saviez parfaitement que Manon Paulet volait. Sinon, pourquoi est-ce qu'elle serait venue dans votre boutique avec des objets, mais sans argent ? De plus, vous l'avez manipulée pour vous apporter de plus en plus de choses de valeur.

Patrice Lebart : Vous êtes folle. Je ne ferais jamais ça ! Je n'ai manipulé personne. Je ne suis qu'un modeste homme d'affaires, je suis antiquaire. Ce sont des antiquités, et elles sont à moi ! Tout ce que j'ai acquis l'a été légalement.

Astrid : Non ! Les dessins sont à Albert Paulet, son légitime propriétaire, et vous allez les lui restituer. Avec un peu de chance, il retirera sa plainte !

Patrice Lebart : Ah oui ? Eh bien, je ne crois pas !

87. LA MENACE

Claudia : Astrid, attention, il sort une arme !

Astrid : Mon Dieu, l'inspectrice Garnier avait raison ! Il est armé !

Claudia : Monsieur Lebart, posez cette arme ! Ne faites pas de bêtises.

Patrice Lebart : ALORS, PARTEZ IMMÉDIATEMENT, VOUS EN AVEZ DÉJÀ FAIT SUFFISAMMENT !

Chauffeur de taxi : Non, moi j'en ai assez ! Tiens, prends ça !

Astrid : Oh mon Dieu ! Vous l'avez tué ?

Chauffeur de taxi : Non, non ! Il est juste un peu assommé, je n'ai pas tapé trop fort.

Astrid : Merci, monsieur ! Vous nous avez sauvées, je pensais qu'il allait vraiment nous tuer.

Claudia : Vous avez toujours une batte de baseball dans votre voiture ?

Chauffeur de taxi : Non, non ! Elle est à mon fils. Il a un entraînement de baseball cet après-midi. C'était un coup de chance !

88. THOMAS

Inspectrice Garnier : Vous allez bien, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Astrid : Il est sorti de la voiture et nous a menacées. Il était très en colère. Soudain, en un instant, il a sorti une arme ! Puis ce brave homme s'est approché par derrière et l'a assommé d'un seul coup !

Inspectrice Garnier : Merci beaucoup, monsieur. Quel est votre nom ?

Chauffeur de taxi : Je m'appelle Thomas, Thomas Diawara. Qu'est-ce qu'il y a dans cette mallette qui vous inquiète tant ?

Inspectrice Garnier : Claudia, vérifiez la mallette. Les dessins sont bien dedans ?

Claudia : Oui, les trois. Je n'arrive pas à croire qu'on les ait enfin récupérés.

Thomas : Ces dessins ont de la valeur ?

Claudia : Oui, énormément, ils sont de Claude Monet, le plus grand artiste de l'histoire de l'art français.

Thomas : Monet ? J'en ai vaguement entendu parler. Parfois j'emmène mon fils au Louvre ou au musée d'Orsay. Je crois que certains de ses tableaux y sont exposés. Et ces dessins ?

Inspectrice Garnier : On va les restituer à leur propriétaire, M. Paulet... Vous devriez d'ailleurs venir avec nous, puisque vous nous avez aidés à les récupérer et appréhender le voleur.

89. PATRICE LEBART REVIENT À LUI

Patrice Lebart : Ouh là là ! J'ai mal à la tête. Qu'est-ce que c'est ? Et ces menottes, c'est quoi ? Détachez-moi ! Je n'ai rien fait du tout.

Claudia : Oh, non ?

Patrice Lebart : Non, bien sûr que non.

Inspectrice Garnier : Eh bien, il me semble que vous allez rester menotté.

Patrice Lebart : Écoutez, inspectrice, comme je l'ai expliqué plus tôt à ces dames, j'ai obtenu ces dessins légalement. Je possède une boutique qui achète et échange des antiquités. Un client m'a apporté ces dessins et je lui ai échangé contre quelque chose de très précieux, c'est tout à fait légal !

Inspectrice Garnier : Ah oui ? Et mentir à la police, c'est légal ? Sortir une arme et la pointer sur deux personnes, c'est légal aussi ? Si vous aviez dit la vérité dès le début, vous seriez libre, avec probablement en plus une bonne récompense d'Albert Paulet. Maintenant monsieur Lebart, mes collègues vont vous mener directement en prison !

Patrice Lebart : Bon sang !

Thomas : Il y a une récompense ?

90. PATRICE LEBART EST EMMENÉ

Astrid : Eh bien, il semble que nous n'entendrons plus d'autres mensonges de Patrice Lebart...

Claudia : Enfin ! C'est vraiment épuisant.

Inspectrice Garnier : Vous avez vraiment fait du très bon travail. Sans vous, on ne l'aurait jamais attrapé.

Thomas : Ne m'oubliez pas, officier !

Inspectrice Garnier : Ha ha ha. Bien sûr, M. Diawara. Votre rôle a été bref mais fondamental dans la capture de Patrice Lebart... Vous avez probablement sauvé la vie de ces dames !

Claudia : Votre fils sera fier de vous.

Thomas : Je ne pense pas qu'il me croira après ce qu'il s'est passé aujourd'hui. Vous avez un petit accent, n'est-ce pas ?

Astrid : Nous venons de Montréal, du Québec. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Inspectrice Garnier : Maintenant, il est temps d'aller chez Albert Paulet. Nous devons rendre ces œuvres à leur domicile.

91. LA RESTITUTION DES DESSINS

Albert Paulet : Claudia ! Astrid ! Inspectrice, entrez, entrez !

Astrid : M. Paulet ! Nous les avons récupérés, les dessins !

Albert Paulet : Je sais ! C'est incroyable. Je suis vraiment reconnaissant.

Thomas : Bonjour, je suis Thomas, Thomas Diawara. J'ai sauvé ces deux dames à la dernière minute, quand cet horrible voleur allait les tuer.

Albert Paulet : Vraiment ? Je n'arrive pas à le croire ! Entrez aussi M. Diawara, dites-moi tout. Je veux entendre chaque détail.

Inspectrice Garnier : Astrid, Claudia et M. Diawara ont fait un excellent travail. Nous sommes très satisfaits de leurs efforts, car les dessins peuvent enfin rentrer chez eux.

Albert Paulet : Mais ici, ce n'est plus chez eux !

Tous : Quoi ? !

Albert Paulet : Non, ce n'est plus leur maison, j'ai décidé de faire don de toute ma collection au musée du Louvre !

92. LA DONATION

Astrid : Allez-vous vraiment faire don de toute votre collection ? Mais vous aimez tellement vos œuvres d'art ! C'est un pan de votre vie...

Albert Paulet : Exactement, c'est vrai ! J'aime au plus haut point cette collection, aussi je pense qu'il vaut mieux qu'elle soit hébergée dans un endroit où elle aura la meilleure attention possible. Au Louvre, elle recevra non seulement les meilleurs soins, mais aura aussi une meilleure sécurité. Évidemment, ce sont des conditions que je ne peux pas assurer à mes œuvres d'art. En plus... J'ai eu une discussion sérieuse avec Manon.

Manon : C'est vrai, papa et moi avons discuté et admis que nous passons trop de temps à penser et vivre pour nos collections. On devrait passer plus de temps ensemble, alors on a décidé de les donner.

Claudia : Vas-tu aussi faire don de ta collection, Manon ?

Manon : Oui, je garderai juste quelques bandes dessinées à lire de temps en temps, mais les plus anciennes et les plus onéreuses, je les emmènerai au musée ABC, où ils gèrent une très importante collection.

Inspectrice Garnier : Je pense que c'est très généreux de ta part de faire ça.

Albert Paulet : Après tout ce qui s'est passé, nous pensons que ce sera mieux.

93. LA NOUVELLE RÉCOMPENSE

Albert Paulet : Maintenant, j'aimerais vous dire quelque chose. J'avais annoncé une récompense de mille euros à tous ceux qui m'ont aidé à récupérer les œuvres, mais je trouve que c'est trop peu... Pour la valeur des dessins et pour tout ce que vous avez fait, je pense qu'une récompense de cinq mille euros chacun serait mieux ! Y compris pour M. Diawara, le héros de dernière minute.

Astrid : On ne peut pas accepter ça !

Claudia : Nous ne voulons pas de récompense, M. Paulet.

Thomas : Moi je l'accepte volontiers ! Je pourrai enfin acheter un nouveau vélo à mon fils et peut-être qu'un jour je pourrai m'offrir mon propre taxi.

Astrid : M. Paulet, vous pouvez donner notre part à M. Diawara. Il nous a sauvé la vie ! Et son petit garçon vous remerciera.

Albert Paulet : Eh bien, ça me va. Mais laissez-moi au moins vous offrir autre chose.

Claudia : Ce n'est pas de l'argent, j'espère ?

Albert Paulet : Non, ce n'est pas de l'argent... c'est une surprise. Je vous la remettrai dans deux semaines exactement, au musée du Louvre...

PROMENADE LE LONG DE LA SEINE

Astrid : On l'a finalement résolue cette drôle d'affaire. C'était passionnant, mais cela m'a littéralement épuisée. Quatre jours à courir, interroger... réfléchir !

Claudia : Et tout ça pour zéro récompense monétaire ! On ne pourra pas nous reprocher d'être des femmes vénales !

Astrid : Pourtant... si j'ai bon souvenir... comment t'ai-je accrochée déjà ? Redis-moi ?

Claudia : Tu m'avais offert un billet de place en loge pour voir jouer l'équipe des Canadiens de Montréal... un cadeau très cher !

Astrid : Exactement ! Mais en fait, les places c'étaient des invitations gratuites que j'avais récupérées...

Claudia : Tu ne me l'as jamais dit... Oh quelle sournoise ! Et moi qui croyais...

Astrid : Disons que cela a été le petit déclic imprévu ! Ah ah !

CONFIDENCES

Claudia : Tu sais quoi, Astrid ? Je suis vraiment heureuse avec toi, je n'ai pas envie que notre histoire s'arrête... pas envie que tu repartes à Montréal et moi vivant seule ici à Paris.

Astrid : Je m'interroge moi aussi. Je crois bien que je t'aime vraiment, bien plus que je l'imaginais au début. J'aime ton corps, ton esprit, ton caractère posé, ton enthousiasme, ton attention permanente.

Claudia : Astrid, beaucoup te voient simplement comme une jolie femme, fantasque et soucieuse d'allumer le désir, je sais maintenant que tu es beaucoup plus profonde, une inquiète qui ne se fait pas confiance. Je t'aime moi aussi Astrid. Je n'ai plus aucun doute. Paris est une ville magique, reste !

Astrid : Je vais rester, je ne sais pas comment, mais nous ne nous quitterons pas.

L'ORAGE

Astrid : Mince, l'orage nous est tombé en plein dessus, on est complètement trempées !

Claudia : J'ai l'impression de sortir de la piscine, je pisse l'eau de partout !

Astrid : Mais tu sais que tu es trop craquante comme ça ! Hum... tes gros tétons sombres qui pointent sous le chemisier... j'en ai une envie folle ! Oui, maintenant !

Claudia : Astrid, contrôle-toi, on est en public ! Mais toi aussi, la pluie qui ruisselle le long de tes cuisses, je la lécherais bien...

Astrid : La magie de l'orage. Que c'est bon !

Claudia : Courons vite à l'hôtel et là je te ferai tout ce que tu voudras !

Astrid et Claudia : Paris, on t'aime !

94. L'INAUGURATION

Claudia : Thomas ! Vous êtes venu !

Thomas : Oui ! Bien sûr. Je ne manquerais pas un tel honneur. Voici Alexis, mon fils.

Astrid : Bonjour, Alexis ! Ton père t'a dit comment il nous a sauvé la vie?

Alexis : C'était vrai !? Je pensais qu'il avait inventé cette histoire.

Claudia : Bien sûr que non. Ton père est un héros !

Inspectrice Garnier : Astrid, Claudia ! Vous êtes là !

Astrid : Inspectrice Garnier ! J'avoue que je ne vous imaginais pas dans une telle robe.

Inspectrice Garnier : Ha ha ha, aujourd'hui j'ai un jour de congé et j'ai laissé l'uniforme dans le placard. Vous pouvez m'appeler Clémence, et puis, même dans la police on a le droit d'aimer l'élégance ! Que dire de vous d'ailleurs ?

Claudia : Ah, voici Albert Paulet qui arrive ! Il semble très heureux.

95. LA SURPRISE

Albert Paulet : Bonjour tout le monde ! Inspectrice Garnier, comment allez-vous ? Mesdames !

Astrid : Bonjour, Albert ! Vous avez l'air heureux.

Albert Paulet : Bien sûr, regardez mes œuvres ! Elles n'avaient jamais été entourées d'autant de gens, avec autant de vie autour. Bref. Et puis, j'ai quelqu'un à vous présenter. Voici Aurélie, la directrice adjointe du musée.

Aurélie : Bonjour tout le monde !

Albert Paulet : Aurélie, j'ai quelqu'un de très spécial à te présenter. Voici Claudia Vermont, dont je t'ai parlé.

Claudia : Bonjour, Mme Montembert. C'est un honneur de vous rencontrer. Je sais bien sûr qui vous êtes, j'ai lu tous vos articles sur la muséologie.

Aurélie : Ça ne me surprend pas car Albert m'a dit que vous êtes une grande professionnelle.

Claudia : Eh bien, je ne sais pas, vraiment.

Aurélie : Je suis sûre que vous l'êtes, puisque j'ai aussi appelé votre université et on m'a dit que vous avez obtenu votre diplôme avec mention, la meilleure de la classe !

Claudia : Vous êtes rentrée en contact avec mon université ?

Aurélie : Bien sûr ! Je n'engagerais pas une nouvelle conservatrice pour le musée sans d'abord vérifier sa carrière académique, et je dois dire qu'elle est impeccable !

Claudia : Moi, conservatrice ? ! Ici, au Louvre ?!

Aurélie : Bien sûr, qui d'autre de mieux pour s'occuper de cette nouvelle salle ?

96. LA SECONDE SURPRISE

Astrid : Claudia, je suis si heureuse pour toi. Ça veut dire qu'on va vivre à Paris ! On peut chercher un appartement dans le quartier du Marais, maintenant qu'on le connaît si bien.

Albert Paulet : Et vous savez ce que vous voulez faire ici, Astrid ?

Astrid : Bien sûr, sans rien changer : écrire ! Je veux écrire l'aventure du vol, je pense que ce sera un excellent roman policier.

Albert Paulet : Je suis très heureux que vous disiez cela, parce que c'est exactement ce que j'avais en tête.

Astrid : Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Albert Paulet : Il y a quelques jours, j'ai appelé un bon ami, Tugdual des éditions Rolland.

Astrid : Tugdual Romeville, le directeur de collection littéraire ?! C'est mon éditeur préféré.

Albert Paulet : Absolument. Tugdual est un bon ami à moi. Bref, je lui ai parlé du vol rocambolesque et il pense aussi que c'est un thème parfait pour un roman. Mais il est dans le doute...

Astrid : Pourquoi ?

Albert Paulet : Eh bien, parce qu'il n'a pas d'auteur en tête pour l'écrire... Si seulement il connaissait un écrivain de qualité qui serait au fait de tous les détails... Attendez, pourquoi pas vous ?

Astrid : Vous êtes sérieux ? Être publié par les éditions Rolland ? Ce serait un rêve !

Albert Paulet : C'est parfait, parce qu'il veut vous signer un contrat. Tugdual vous attend demain à 10 heures à son bureau.

Claudia : ASTRID, ASTRID ! Ça va ? Elle s'est évanouie !

97. LE DISCOURS D'ALBERT PAULET

Albert Paulet : Chers amis, chers collègues. Je veux porter un toast. J'aimerais porter un toast, tout d'abord, à l'art. Ces œuvres que vous voyez autour de vous m'ont offert beaucoup de bonheur pendant de nombreuses années. Maintenant, c'est mon souhait le plus profond qu'elles donnent du bonheur à tous ceux qui voudront les admirer au Musée du Louvre. Je tiens à remercier Mme Aurélie Montembert d'avoir ouvert les portes du musée à ma donation et de lui avoir offert un espace aussi chaleureux. Mais, surtout, je tiens à remercier quatre personnes sans qui les trois dessins de Monet ne seraient pas là : l'inspectrice Garnier, Thomas Diawara, Astrid Ferrer et Claudia Vermont. Un toast à tous ! Santé !

98. UN NOUVEAU MYSTÈRE ?

Garçon : Vous êtes Astrid et Claudia ? J'ai un message pour vous.

Claudia : Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça indique ?

Astrid : Ça dit : « Suivez le trajet jusqu'au X. » C'est un plan du musée avec un chemin indiquant comment arriver à une petite salle marquée d'un X.

Claudia : Qu'est-ce que tu en penses ? Tu es prête à suivre des indices à nouveau ? À résoudre un nouveau mystère ?

Astrid : Je ne pense pas que ce soit un mystère, je pense savoir exactement qui c'est...

Claudia : Allons-y alors.

Thomas : Hé ! Où est-ce que vous allez ?

Astrid : On revient tout de suite. Ne vous inquiétez-pas.

Thomas : Ne vous attirez pas d'ennuis, je ne serai pas là pour vous sauver !

Claudia : Compris !

99. UN INVITÉ SPÉCIAL

Claudia : C'est l'homme au chapeau !

Alban : Vous pouvez m'appeler Alban, c'est mon vrai nom !

Astrid : Bonjour, Alban. Je me demandais quand est-ce qu'on vous reverrait.

Alban : Je ne voulais pas interrompre la réception, mais je tiens à vous féliciter pour avoir résolu le mystère, et pour vos nouvelles fonctions !

Claudia : Comment est-ce que vous le savez ?

Alban : Au Club des Historiens, on sait beaucoup de choses... En passant, j'ai l'honneur de vous remettre ceci.

Astrid : Qu'est-ce que c'est ?

Alban : Ouvrez les enveloppes. Vous trouverez à l'intérieur deux invitations pour devenir membre du Club des Historiens.

Claudia : Alban, ce serait un véritable honneur...

Astrid : Ça veut dire qu'on pourra vous aider à résoudre des mystères ?

Alban : Exactement ! Nous vous contacterons quand nous aurons besoin de votre aide. Ça vous intéresse ?

Astrid et Claudia : Bien sûr !

Alban : J'en suis vraiment ravi. Maintenant retournez à la fête ! Vos amis vous attendent. Et n'en parlez pas à qui que ce soit ! C'est un secret.

100. LE PRÉSIDENT

Inspectrice Garnier : Mesdames, où est-ce que vous étiez ? On a reçu un appel urgent il y a quelques minutes !

Astrid : Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Tout va bien ?

Inspectrice Garnier : Oui, ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de catastrophe ni de nouveau vol ! C'est juste que... quelqu'un de très important souhaite vous remercier personnellement pour avoir récupéré les œuvres de Monet.

Claudia : Quelqu'un de très important ?

Astrid : Mais... beaucoup de monde nous a déjà remercié. Si nous avons pu résoudre si rapidement cette affaire, cela tient beaucoup à la chance.

Aurélie : Mais cette personne très importante... c'est le Président en personne, le Président de la République.

Inspectrice Garnier : Oui, le Président de la République. Il vous attend au palais de l'Élysée... c'est tout près.

Jlayexa dem ravlem / Index du vocabulaire / Index of vocabulary



Kotava	Français	English	
A			
a	sans	without	~ 090
aal	un arbre	a tree	~ 012
abdi	avant (temps)	before (time)	~ 034
abdida	avant que	before	~ 051
abdu, abdue	en avant de, avant	in front of, before	~ 075
abdualbá	préférer	to prefer	~ 070
abdufí	progresser (sens abstrait)	to make progress (abstract)	~ 063
abduaní, abdulapí	progresser, avancer (loc.)	to make progress, forward	~ 063
abduplekú	promettre	to promise	~ 039
abegaf	cher, aimé	dear, beloved	~ 097
abic	peu de	few	~ 058
abictan	peu de gens	a few people	~ 067
abigaf	bizarre	strange	~ 025
aboz	un costume	a suit	~ 072
abrotcaf	long (dimension)	long (dimension)	~ 071
abrotcif	long (temps)	long (time)	~ 071
acke	ah dommage, tant pis	what a shame, never mind	~ 066
acku	une moitié	half	~ 026
adre	peu à peu, petit à petit	little by little, bit by bit	~ 088
ae	bien, je note, OK	right, OK	~ 029
aelé	avoir faim	to be hungry	~ 030
afigasuté	photographier	to take a photograph	~ 066
afigasuteks	une photographie	a photograph	~ 066
afiz --> afizcek	le jour --> une journée	the day --> a day	~ 027
ageltá	vérifier, contrôler	to check, to inspect	~ 088
ageltaf --> ageltuca	vrai --> la vérité	true --> the truth	~ 052
agralaf	gentil, serviable	kind, helpful	~ 040
akeoyé	chuter, tomber (objet)	to fall (object)	~ 049
akladá	détester, avoir horreur de	to hate, to loathe	~ 009
aklaf	horrible, affreux	horrible, dreadful	~ 091
akoyé	surprendre	to surprise	~ 095
aksat	un mois	a month	~ 058
al	[particule d'action antérieure]	[particle for a past action]	~ 067
albá	aimer, apprécier	to like, to enjoy	~ 026
alubeaf	cinquième	fifth	~ 035
alubeaviel	jeudi	Thursday	~ 037
aluboy	cinq	five	~ 036
ame	c'est douteux	that's doubtful, it's unlikely	~ 066
amlit --> amlitá	silence --> faire silence	silence --> to be silent	~ 057
ampú	se dépêcher, se hâter	to hurry, to rush	~ 078
an	le plus de...	the most...	~ 097
anam, aname	autour de	around	~ 097

Kotava	Français	English	
anamplekuxa	une enveloppe	an envelope	~ 099
anelaf --> anelik	client --> un client	customer --> a customer	~ 066
aneyá	chercher	to look for	~ 002
aneyasik	un chercheur	a researcher	~ 047
anse	n'importe quoi, c'est faux !	nonsense, that's wrong!	~ 066
ant	seul	alone	~ 018
antaf	seul	alone	~ 083
anton	que, seulement	only	~ 004
anyustoy	huit	eight	~ 036
ape	probablement, vraisembl.	probably, likely	~ 040
apta	une espèce, une sorte	a species, a type, a variety	~ 077
aptaf	spécial	special	~ 099
arak	le reste	the rest	~ 031
arcoba	autre chose	something else	~ 035
ardial	la police	the police	~ 035
ardial --> ardialik	police --> un policier	police --> a policeman	~ 046
areldon	finalement, en fin de compte	finally, in the end	~ 011
arge --> argé	un ennui --> ennuyer	a bother --> to bother	~ 098
arienta	une affaire	a case	~ 014
arinton	hier	tomorrow	~ 007
arliz, arlize	ailleurs	elsewhere	~ 011
arpumá	risquer	to risk	~ 080
arse	sans aucun doute	without doubt	~ 007
art, arte	au bout de (loc.)	after (loc.)	~ 068
artan, artel	quelqu'un d'autre, un autre	someone else, another	~ 067
arti	au bout de, dans (temps)	after, in (time)	~ 068
artlaní, artlapí	arriver	to arrive	~ 084
askí	faire	to do	~ 005
astirbaf --> astirbaca	grave --> une chose grave	serious --> something serious	~ 073
atedaf	drôle, bizarre	funny	~ 001
atsa	un casque	a helmet	~ 083
aulaf	calme, tranquille	calm, quiet	~ 082
auzú	rendre visite -->, visiter	to visit	~ 031
awalk	la mort	death	~ 050
awalké	mourir	to die	~ 050
awe	je n'en sais rien, aucune idée	I don't know, I've no idea	~ 050
ayik	un homme, être humain	a man, a human being	~ 048
ayikya	une femme	a woman	~ 048
ayikye	homme	a man	~ 006
ayká	poser	to put	~ 080
az, aze, azen	et puis	and then	~ 027
azavzá	arrêter	to stop	~ 072
azed	un plan	a plan	~ 056

Kotava	Français	English	Kotava	Français	English
B					
baká	bless	to injure ~ 086	biloxa	mal	trunk ~ 072
balemeaviel	mercredi	Wednesday ~ 037	bindé	être inconscient	to be unconscious ~ 089
balemoy	quatre	four ~ 036	biota	une cloche	a bell ~ 016
ban	ce, celui-là (distant)	that one (distant) ~ 039	birga	un secret	a secret ~ 047
bancoba	cela (l'autre de 2)	that (the other of 2) ~ 099	blafotaf	jaune	yellow ~ 077
banliz, banliz	là-bas	over there ~ 046	bli	la vie, le principe du vivant	life, the principle of life ~ 050
bantan, bantel	celui-là, cette personne-là	that one, that person ~ 067	blí	vivre	to live ~ 015
bapialmaks	égratignure	scratch ~ 084	blira	la vie (le fait de vivre)	life (the act of living) ~ 050
bareaviel	mardi	Tuesday ~ 037	blodaf --> blodik	responsable	responsible --> a manager ~ 040
baroy	trois	three ~ 012	bloska	un accent	an accent ~ 090
bartiv	une heure	one hour ~ 035	bocaf	ultime	final ~ 091
bartivela	une horloge	a clock ~ 059	boé	violer	to rape ~ 080
bas	de (provenance)	from (origin) ~ 066	bolk	un système	a system ~ 069
basceká	déballer	to unpack ~ 010	bolké	maquiller	to put on make-up ~ 009
bascú --> bascura	délasser --> le délassement	to relax --> relaxation ~ 009	bontay	une salle	a room ~ 098
bat	ce, celui-ci (proche)	this one (close) ~ 039	bor	un salon	a living room ~ 017
batakaf	blanc	white ~ 052	boré	une boîte	a box ~ 024
batcoba	ceci, cela	this, that ~ 022	bota	pleurer	to cry ~ 058
batcoba	ceci, cela (le premier de 2)	this, that (the first of 2) ~ 099	boyoté	suc	sugar ~ 015
batinde	de cette façon	this way ~ 012	budaf --> budik	aviser	to inform ~ 055
batliz, batlize	ici	here ~ 046	bula	brave --> un individu brave	brave --> a brave person ~ 088
battan, battel	celui-ci, cette personne ci	this one, this person ~ 067	bulaf --> bulik	mystère	mystery ~ 004
battode	dans ce cas	in this case, in this situation ~ 044	bulká	mystérieux	mysterious ~ 041
bawé	être excité	to be excited ~ 011	bulú	remettre, donner	to hand over, to give ~ 099
bazé	indiquer	to indicate ~ 065	buré	quitter	to leave ~ 002
bazexa	un indice	a clue ~ 065	burmotá	porter	to carry ~ 072
bedablo	un immeuble	a block of flats ~ 081	burmotasik	cuisiner	to cook ~ 029
bedú	passer son temps à	to spend one's time doing ~ 092	C	cuisinier	a cook ~ 019
beg	du pain	bread ~ 054		renseigner	enquire ~ 048
belaxarek	gargouille	a gargoyle ~ 022		nous (exclusif)	us (exclusive) ~ 061
belcon	ensemble (adv.)	together (adv.) ~ 033		s'affairer -->	to be busy with ~ 038
belunda	bénéfice	profit ~ 086		tromper	to deceive ~ 076
bema	une école	a school ~ 031		tracer	to trace ~ 075
berma	un palais	a palace ~ 100		au plus haut degré	to the highest degree ~ 092
berpot	une roman	a novel ~ 055	D	magnifique	magnificent ~ 038
betá	changer, modifier	to change, to alter ~ 096		il semble, l'impression que	it seems ~ 026
betcoba	n'importe quoi	anything, the slightest thing ~ 058		que	that ~ 065
bexa	un comptoir	a bar ~ 079		même	even ~ 038
beyark	une babiole	a trinket ~ 059		disposer de	to have ~ 020
bibe	une question	a question ~ 027	dadí	fou, intenable	mad, untenable ~ 085
bilita	un scandale	a scandal ~ 060	dagaf	détenir	to hold ~ 020
bilka --> bilke	un bananier --> une banane	a banana tree --> a banana ~ 073	dagí		



Kotava	Français	English	
dakté	déclarer	to declare	~ 093
dam	que (comparaison)	than	~ 065
dare	hier, jadis, autrefois	in the past, formerly	~ 038
darka	un espace	a space	~ 097
datan	qui	who	~ 057
deasé	amuser	to have fun	~ 015
debanyá	s'asseoir	to sit down	~ 049
debanyé	être assis	to be sitting	~ 049
decemda	un siècle	a century	~ 005
decitoy	mille	a thousand	~ 039
dem	de, avec	of, with	~ 027
den, dene	chez	at	~ 058
dendá	taper, frapper	to hit, to strike	~ 087
derbé	flatter	to flatter	~ 010
dere	aussi, également	also, likewise	~ 044
derka	une faute	a fault	~ 060
dewitca	discours	speech	~ 097
di	[particule d'action post.]	[particle for a future action]	~ 067
digí	posséder, avoir	to possess, to have	~ 021
digisik	un propriétaire	an owner	~ 057
dikí	avoir, avoir un rapport avec	to have, to be related to	~ 046
dile	parfois, il arrive que	sometimes, it happens that	~ 032
dilgava	l'argent (métal)	money (metal)	~ 059
dilizé	se passer	to happen	~ 013
dimdrasú	retrouver	to find	~ 061
dimlaní, dimlapí	revenir, retourner	to return	~ 038
dimnarí	recupérer, reprendre	to recover, to get back	~ 088
dimzilí	restituer, rendre	to restore, to return	~ 091
dire	demain, dans le futur	tomorrow, in the future	~ 038
direm	une voiture, un véhicule	a car, a vehicle	~ 081
disaf	généreux	generous	~ 092
diskí	porter (un habit, un bijou)	to wear (clothes, jewellery)	~ 018
disuké	regarder	to look	~ 024
div, dive, divo	hors de, --> l'extérieur de	out of, outside	~ 035
divlaní	sortir	to get out	~ 008
divplekú	sortir (quelque chose)	to take out (something)	~ 087
divstá	mener au dehors, sortir	to lead out, to go out, to expel	~ 090
divulaf	étrange	strange	~ 023
divvaská	débusquer	to flush out	~ 044
dizvé	observer	to observe	~ 046
djay !!	[marque d'impératif appuyé]	[mark of a strong imperative]	~ 051
dju(m)- (djutí, djukobá, ikz-)	avoir envie de, vouloir	to fancy, to want	~ 029
dob	un diplôme	a qualification	~ 095

Kotava	Français	English	
dolé	vendre	to sell	~ 006
dolpa	un concert	a concert	~ 078
dolta	une boutique	a shop	~ 003
dorita --> doritak	ordures --> une poubelle	rubbish, waste --> a bin	~ 082
dosté	admettre	to admit	~ 058
dotay	collection	a collection	~ 018
drasú	perdre	to lose	~ 043
dratcé	menacer	to threaten	~ 087
dro	prix	a price	~ 003
drum, drume	au ras de, très près de	right next to, very close to	~ 070
dú	[verbe météo.]	[weather verb]	~ 034
dubié (dubien, dubieyen)	voler (volé)	to steal (stolen)	~ 002
dubiesik	un voleur	a thief	~ 008
duga	la qualité	quality	~ 096
dulapé	s'intéresser -->	to take an interest in	~ 059
dulzé	répondre	to reply	~ 073
dum	comme	as	~ 060
dwí	se faire du souci pour	to worry about	~ 084
dye	exactement, précisément	exactly, precisely	~ 046
E			
eba --> ebik	profession --> un pro.	profession --> a professional	~ 095
ebeltaf	noir	black	~ 052
ebidú	attraper	to catch	~ 020
ec	autre, différent	other, different	~ 011
ede	si	if	~ 062
edje	pendant que	whilst	~ 025
edji	un chapeau	a hat	~ 008
ekemaf	sérieux	seriousness	~ 096
ekot --> ekota	la bière --> une chope	beer --> a pint	~ 079
ela --> elik	une activité amateur	an amateur activity	~ 095
eldeon	demain	yesterday	~ 007
elimaf	précis	a detailed	~ 056
elogá	alerter	to alert	~ 081
eluxa	le papier	paper	~ 077
empá	casser	to break	~ 013
en	vraiment	really	~ 013
enide	afin que, pour que	so that, in order that	~ 060
eninté	surveiller	to keep an eye on	~ 076
ensa	une sirène (sonore)	a siren (sound)	~ 081
enwe	en réalité, en vérité, en vrai	in reality, in truth, actually	~ 042
erba	de l'argent	money	~ 014
erú	demander	to ask	~ 004
ervo --> ervokiraf	une arme --> qui est armé	a weapon --> who is armed	~ 082



Kotava	Français	English	Kotava	Français	English
estu	un repas	a meal ~ 073	gandú	inventer	to invent ~ 094
estú	manger	to eat ~ 030	gané --> ganenik	inviter --> un invité	to invite --> a guest ~ 099
etrak	un doute	a doubt ~ 096	ganexa	une invitation	an invitation ~ 099
evartaf --> evartik	opportun --> un opportuniste	opportunistic, an opportunist ~ 100	garif --> gariuca	authentique, authenticité	genuine, authenticity ~ 074
evodá	surprendre	to surprise ~ 028	gartonga	une baignoire	a bath ~ 010
ewava	une image	an image ~ 033	gazda --> gazdacek	petit-matin	the early morning ~ 034
ex kle	eh bien	well ~ 015	gelt --> gelteem	un doigt --> les doigts	a finger --> fingers ~ 011
exoné	établir	to draw up ~ 056	gem	une robe	a dress ~ 094
eyelt	un sac	a bag ~ 076	gestá	imaginer	to imagine ~ 094
ez, eze, ezo	en dehors de, à l'écart de	outside of, away from ~ 063	gexata	un visage	a face ~ 006
F			gí	tenir	to keep ~ 021
fala	la chance	luck ~ 100	gida	un hôtel	a hotel ~ 051
fanikye	un gars, un type	a bloke, a chap, a guy ~ 079	gijaf	grand	large ~ 077
favé	utiliser	to use ~ 056	gildá	entendre, comprendre	to hear, to understand ~ 070
fayik	un officier	an officer ~ 062	gildé	entendre, entendre parler	to hear ~ 014
felbé	ravir, réjouir	to delight, to cheer ~ 056	giltaf --> gilton	habituel --> habituellement	usual --> usually, as a rule ~ 029
felilé	maîtriser	to master ~ 010	gin	[partic. action reprise]	[particle for repeated action] ~ 073
felusik	journaliste	a journalist ~ 016	gire	--> nouveau	again ~ 014
fenkú	ouvrir	open ~ 025	giwá	sauver	to save ~ 090
fentugal	l'hiver	winter ~ 031	go(n)- (gotí, gotigí, gonaskí)	devoir	duty (they should) ~ 005
fié	patrouiller dans	to patrol ~ 085	go(n)- --> golaní	devoir (aller, etc.)	should (go, etc.) ~ 015
finé	consentir à	to consent to, to agree to ~ 053	golde	--> cause de	because of ~ 020
firví	offrir	to give ~ 017	gorá	décider	to decide ~ 066
flidé	causer de, discuter de	to talk about, to discuss ~ 092	grabom	une œuvre	a work ~ 016
fogelom	un escalier	a staircase ~ 072	gracá	manquer	to be missing ~ 065
folí	croire	to believe ~ 006	gradilaf --> gradilik	héroïque --> un héros	heroic --> a hero ~ 093
Franca	France	France ~ 021	gralombé	capturer	to capture ~ 081
Francava --> francavú	le français --> je parle franç.	French --> I speak French ~ 032	granaf	énorme	enormous ~ 041
fu	[particule d'avenir relatif]	[relative future particle] ~ 064	gratca	une jupe	a skirt ~ 078
funé	gêner, déranger	to bother, to disturb ~ 051	greelt	une étape	a stage ~ 070
fure	sous peu, bientôt, très vite	shortly, soon, very soon ~ 098	grenyaf	glauque	sordid ~ 080
G			grewá	remercier	to thank ~ 040
gabentaf	triste	sad ~ 018	griawí	disparaître	disappear ~ 012
gablexa	une récompense	a reward ~ 012	gribindé	avoir repris connaissance	have regained consciousness ~ 089
gadé --> gadesik	diriger --> un dirigeant	to lead --> a leader ~ 095	grirunlá	éteindre, désactiver, fermer	to switch off, to close ~ 068
gadik	un parent	a parent ~ 023	gropa	condition(s) (de vie)	living conditions ~ 092
gadikya --> Gadya	mère --> Maman	mother -> Mum ~ 094	gruf --> grupaf	intelligent --> très intelligent	intelligent -> very intelligent ~ 026
gadikye --> Gadye	père --> Papa	father --> Dad ~ 094	grupé	connaître, savoir	to know ~ 006
gadikye, gadikya	père, mère	father, mother ~ 023	grupeks	choses sues, connaissance	things that are known ~ 041
galaf --> galuca	sain, en bonne santé	healthy, in good health ~ 097	grupená	avoir connaissance de	to be familiar with ~ 078
galemú	prendre un verre	to have a drink ~ 012	grustaks	une organisation	an organisation ~ 047
gan	par (agent)	by (agent) ~ 028	guazaf	vieux / vieille	old ~ 003
gandí	respirer	to breathe ~ 082	gubef	ordinaire, habituel, courant	ordinary, usual, common ~ 022



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English		
gue	oui, je confirme, affirmatif	yes, I confirm, affirmative	~ 022	K				
guto	un meuble	a piece of furniture	~ 044		kaaneyá	rechercher	to search	~ 068
guyaf	soucieux, inquiet	worried, anxious	~ 088		kaatoé	représenter	to represent	~ 077
guyundé	fonctionner, marcher	function, work	~ 048		kabdi	peu de temps avant	shortly before	~ 064
guzeká	envisager	to consider	~ 030		kabdu, kabdue	devant	in front	~ 075
I					kabdunedí	exposer (quelque chose)	to display (something)	~ 088
icde	--> propos de, de	about	~ 014		kadim, kadime	derrière	behind	~ 075
idul	chaleur	heat	~ 025		kadimi	peu de temps après	shortly after	~ 064
idulugal	l'été	summer	~ 031		kadulaf	violet	purple	~ 072
ika	--> la place de	instead of	~ 053		kagrupé	reconnaître	to recognise	~ 016
illaní, illapí	s'éloigner de	to move away from	~ 076		kaikdisuké	regarder gênant, mater	to ogle	~ 079
impavantá	profiter de	to take advantage of	~ 076		kak, kake	derrière contre	behind, against	~ 074
in (inya, inye)	il, elle (il, elle)	he, she, it (he, she)	~ 045		akevé	rencontrer	to meet	~ 020
inaf	son, sa	his/her/its	~ 031		kal, kale	jusqu'--> (loc.)	as far as (place)	~ 060
int	soi, se (pronom réfléchi)	oneself, oneself (reflexive)	~ 069		kalaf --> kaluca	heureux --> le bonheur	happy --> happiness	~ 095
intaf	sien (réfléchi)	his/her/its (reflexive)	~ 031		kali	jusqu'--> (temps)	as far as (time)	~ 060
irem	véhicule	vehicle	~ 083		kalí	dire	to say	~ 058
ironokaf	dernier	last	~ 069		kaliaf --> kalion	rapide --> rapidement, vite	fast --> quickly, at speed	~ 082
irubá	habiter	to live	~ 015		kalie	la vitesse	speed	~ 083
is, ise, isen	et	and	~ 027		kaliks	le dire, ce que dit	to say it, what is said	~ 075
iské	laisser	to let	~ 049		kaliukaf	urgent	urgent	~ 100
itá	jeter un coup d'œil -->	to have a look	~ 004		kan	par (moyen), au moyen de	by (means), by means of	~ 028
ita --> iteem	un œil --> les yeux	one eye --> eyes	~ 052		kane	moyen, comment	a way, how	~ 003
ivamu	un cercle	a circle	~ 071	kapa	une fête	a party	~ 099	
ixam	déj-->	already	~ 050	karavotá	détecter	to detect	~ 069	
ixé	pardonner	to forgive	~ 061	karvol	chat	cat	~ 082	
izva	Histoire	History	~ 047	kas ?	est-ce que ?	is it?	~ 028	
izvopa --> izvopik	la science historique	the study of history	~ 047	kase	est-ce que, si	is it, whether	~ 027	
izvopik	historien / historienne	historian	~ 002	kataná	réunir	to bring together, to gather	~ 055	
J				katcalá	remarquer	to notice	~ 059	
jafá --> jafaks	commander, une commande	to order --> an order	~ 055	katecta	une occasion	an opportunity	~ 039	
jandé	héberger	to put up	~ 092	katí	être bon pour, convenir à	to be suitable for	~ 093	
jebra	la mousse	foam	~ 009	kaza --> kazaxo	le commerce --> une foire	trade --> a fair	~ 071	
jinaf	mon, ma	my	~ 031	kazawá	recevoir	to receive	~ 087	
jontikcoba	beaucoup de choses	lots of things	~ 045	ke	de (possession)	of (possession)	~ 054	
jontiktan	beaucoup de gens	a lot of people	~ 067	ké	attendre	to wait for	~ 007	
jontiktan tid	il y a du monde	There is a lot of people	~ 003	keldaskí	satisfaire	to satisfy	~ 091	
jontikviele	souvent, de nombreuses fois	often, many times	~ 066	kelú	rater, manquer	to fail, to miss	~ 094	
jotaf --> jotik	jeune --> un individu jeune	young -> a young person	~ 024	ken, kene	le long de	along	~ 082	
jowa	une frontière	a border	~ 070	kerelé	occuper	to occupy	~ 068	
jugemé	désirer, souhaiter	to desire, to wish for	~ 093	kev, keve	contre	against	~ 074	
jupá	faire que, faire en sorte que	to ensure that, to make sure	~ 097	keve ban kril ke vawila	de l'autre côté de la rue	on the other side of the street	~ 015	
jwa	un trésor	a treasure	~ 039	kevlaní	rencontrer	to meet	~ 016	



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English	
kiavá	bonjour, salut	hello	~ 001	kraba	un appartement	a flat	~ 081
kicegá	sourire de	to smile	~ 009	krafolmujirem	une trottinette	a scooter	~ 083
kiel --> kielcek	l'après-midi	the afternoon	~ 034	krenugaf --> krenuguca	tendre --> la tendresse	tender --> tenderness	~ 011
kiewaf --> kiewik	bon, bien --> bonne personne	well, good -> a good person	~ 026	krezé	s'évanouir	to faint	~ 100
kinokaf	honteux	shameful	~ 058	kril	un côté	a side	~ 063
kir, kire, kiren	parce que, car	because, as	~ 030	kruldé	exister	exist	~ 048
kivá	craindre, redouter	to fear, to dread	~ 056	krupté	trouver, considérer, juger	to find, to consider, to judge	~ 041
kle, pune	alors	so	~ 014	kudja	une statue	a statue	~ 091
klok --> kloké	le rêve --> rêver	a dream --> to dream	~ 096	kulaf	riche	rich	~ 086
klubaf --> klubon	vague --> vaguement	vague --> vaguely	~ 088	kum	en, de (matière)	in, of (material)	~ 054
ko, koe, koo	dans, en, à l'intérieur de	in, within, inside	~ 035	kunoy	dix-mille	ten thousand	~ 039
kobá	travailler	to work	~ 023	kuraní	vouloir	to want	~ 023
kobavé	travailler à, travailler sur	to work at, to work on	~ 063	kusaf	vert	green	~ 085
kodia	hôtel particulier	a townhouse	~ 016	kusk	une cour	a courtyard	~ 091
koe widava tigí	être en ville	to be in town	~ 007	kutc --> kutceem	une lèvre --> les lèvres	a lip --> the lips	~ 010
koerú	interroger	to question	~ 062	kwestaf	idiot, bête, imbécile	fool, idiot, blockhead	~ 087
kogrupá	enquêter	to investigate	~ 012				
kolaní	entrer	to enter, to go into	~ 016		L		
kolavá	baigner	to bathe	~ 009	la(g)- (-> latí, lagaskí, ikz)	essayer de, tenter de	to try to, to attempt to	~ 043
kon	quelque	some	~ 074	laizaf --> laizon	soudain --> brusquement	suddenly --> abruptly	~ 084
konak	plusieurs	several	~ 058	lakí	aller (au moyen d'un animal)	to go (by an animal)	~ 042
konaktan	plusieurs personnes	several people	~ 067	lan	certain	certain	~ 029
koncoba	quelque chose	something	~ 015	lané	être sûr de	to be certain	~ 005
kontan (kontanya, kontanye)	quelqu'un (femme, homme)	someone (a man, a woman)	~ 013	laní	aller (--> pied)	to go (on foot)	~ 042
kontel	quelqu'un (connu)	someone (known)	~ 074	lantan	une certaine personne	a certain person	~ 022
koplekú	entrer, introduire (qq chose)	to bring in, to introduce	~ 087	lapí	aller (en véhicule)	to go (by vehicle)	~ 042
kore	quand bien même, même si	even if, even though	~ 061	lapit !!	allons-y !	Let's go !	~ 001
korik	une personne, un individu	a person, an individual	~ 033	larde	puisque, étant donné que	since, given that	~ 051
kosmá	découvrir	discover	~ 048	lava	eau	water	~ 009
kostá	conduire, emmener	to drive, to take	~ 088	lebaf --> lebik	nu --> un individu nu	nude --> a naked person	~ 077
kot	chaque, tout	every, all, each	~ 047	lent, lente, lento	face à	in the face of	~ 046
kotcoba	tout	everything	~ 033	leon	moins	less	~ 053
kotcomé	blaguer, plaisanter	to joke, to have a laugh	~ 070	lerdoy	neuf	nine	~ 036
kotla	université	university	~ 005	lev, leve, levo	sous (avec contact)	under (with contact)	~ 035
kotliz, kotlize	partout	everywhere	~ 046	levi	juste avant (temps)	just before (time)	~ 034
kotraf	plein	full of	~ 002	lexa	la musique	music	~ 078
kottan, kottel	chacun	everyone	~ 057	lexú --> lexisik	pratiquer de la musique	to play music --> a musician	~ 078
kotunaf	parfait	perfect	~ 052	liaf	court, concis	short, concise	~ 090
kotviele	toujours, toutes les fois	always, every time	~ 041	lingeks	une peinture	a painting	~ 004
koxol	des menottes	handcuffs	~ 089	lingesik	un peintre	a painter	~ 005
koyá (koyara)	voyager (voyage)	to trip (a trip)	~ 002	linulá	se comporter	to behave	~ 041
kozilí	donner, faire don de	to give, to donate	~ 092	lion	autant	as much	~ 053
kozwí	apercevoir	to catch sight of	~ 028	lioza	manteau	coat	~ 025
				lipi	un billet	a ticket	~ 078



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English	
listaf	beau	beautiful	~ 038	miwá --> miwaks	mentionner --> une mention	to mention --> a mention	~ 095
liz, lize	où	where	~ 065	mo, moe, moo	sur (avec contact)	on (with contact)	~ 035
liza	l'action en cours, chose	the action taking place	~ 032	moava	l'or	gold	~ 071
lizuk	un lieu	a place	~ 069	moi	juste après (temps)	just after (time)	~ 034
lizuká	localiser	to locate	~ 069	mon	environ	approximately	~ 082
locoba	plus de choses, davantage	more things, even more	~ 023	mon, mone	aux environs de, près de	in the vicinity of, near	~ 082
loon	plus, davantage	more	~ 053	mona	une maison	a house	~ 022
loplekú	ajouter	to add	~ 010	moorbé	trafiquer	to tamper with	~ 059
lubé	tomber (être animé)	to fall (living being)	~ 049	muka	un objet	an object	~ 059
lukoptaf	gris	grey	~ 071	mukot	un objectif, un but	an objective, a goal	~ 047
lusté	acheter	to buy	~ 006	munesté	rapporter, rendre compte de	to report, to give an account	~ 071
luxé	quant à	as for	~ 057	munesteks	un rapport	a report	~ 071
lyumara	le combat, la lutte	the fight, the struggle	~ 080	muntaf	reconnaissant	grateful	~ 091
M				murobá	faire état de, signaler	to report, to mention	~ 085
maé	résoudre, venir --> bout de	to solve, to overcome	~ 047	musedaf	qui est en sécurité	who is safe, in safety	~ 092
mal, male	depuis, à partir de (loc.)	since, from (place)	~ 060	mwelaf --> mwelon	légal --> légalement	legal --> legally	~ 086
mali	depuis, dès (temps)	since, from (time)	~ 060	myodaf	fondamental, crucial	fundamental, crucial	~ 090
mallaní, mallapí	partir de, quitter	to leave	~ 034	N			
maltegí	agir conséq., intervenir dans	to act accordingly	~ 091	nakila	une scène	a scene	~ 056
mamlá	sonner, arriver	to ring, to arrive	~ 068	nalé	accepter	to accept	~ 093
mancoba	une telle chose	such a thing	~ 063	nami	la mémoire	the memory	~ 052
mané	adresser	to address	~ 085	naré	prendre	to have	~ 079
mastú	dissimuler, cacher	to conceal, to hide	~ 053	narí	prendre	to take	~ 008
matela	un jardin	a garden	~ 026	nazbeik, nazbeikya,	un enfant, fille, fils	a child, a daughter, a son	~ 033
matelamidú, -midusik	cultiver le jardin, jardinier	to tend the garden, gardener	~ 026	nazbeikye	aimable, obligeant	kind, helpful	~ 039
mayé	être épouvanté, être terrifié	be terrified, be petrified	~ 083	neciaf	montrer	to show	~ 006
mbi	[particule voix complétive]	[complement particle]	~ 064	nedí	un récit --> raconter, réciter	a story --> to tell, to recite	~ 059
me	non, ne... pas	no, not...	~ 040	nega --> negá	entraîner, engendrer, causer	to lead to, result in, cause	~ 058
mea	plus, ne... plus	more, no... more	~ 043	nekí	un livre	a book	~ 045
mecoba	rien	nothing	~ 033	neva	une bibliothèque (meuble)	a bookcase (piece of furn.)	~ 045
mek	aucun	no, none	~ 003	nevak	une bibliothèque, une librairie	a bookshop, a library	~ 045
men	pas encore	not yet	~ 043	nevaxe	ami, amie	friend	~ 007
mergil	un moyen	a means	~ 053	nik, nikya, nikye	étroit	narrow	~ 081
metan, metel	personne, aucun individu	no one, nobody	~ 029	nilaf	du jambon	ham	~ 054
metre	mètre	metre	~ 084	nimatek	Japon	Japan	~ 021
meviele	jamais, à aucun moment	never, at no time	~ 041	Nipona	louche	suspicious	~ 075
mex	n'est-ce pas ?	isn't it?	~ 021	nistaf	normal, majoritaire, habituel	normal, the majority, usual	~ 025
mical	une fourmi	an ant	~ 011	nivaf	fréquenter	to socialise	~ 050
mijé	se disputer avec	to argue about	~ 030	nobá	récent --> récemment	recent --> recently	~ 074
mil	le même	the same one	~ 012	noeltaf --> noelton	c'est génial !	That's great !	~ 003
miltan	la même personne	the same person	~ 028	nomyelafa !	interrompre	to interrupt	~ 099
min	nous (inclusif)	us (inclusive)	~ 061	nonú	interruption	an interruption	~ 020
miv	par soi-même	-self	~ 100	nonura	sembler	to seem	~ 007



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English	
nuba --> nubeem	une main --> les mains	a hand --> hands	~ 076	plataé	inciter	to encourage	~ 064
nubamadá	lever la main	to raise the hand	~ 002	plekú	mettre	to put	~ 087
nuboké	manipuler	to manipulate	~ 086	pokolé	espérer	to hope	~ 019
nuda	une rue, une voie	a street, a lane	~ 044	pomá	aider	to help	~ 017
nué	se demander	to wonder	~ 057	poraf --> poraca	honorable --> un honneur	honourable --> an honour	~ 094
nuji(d)- (-> nujití, nujidaskí)	faire semblant de	to pretend to	~ 074	pridú	circuler	to move about	~ 085
num, nume, numen	et donc	and therefore	~ 028	prilá	discuter, converser avec	discuss, talk to	~ 048
nuyaf	libre	free	~ 083	pu	à (attribution)	to (attribution)	~ 054
O				pula	une classe	a class	~ 095
obrá	faire attention -->	to be careful of	~ 082	pulví	parler de	to speak about	~ 008
oklaf	fier	proud	~ 090	pune	alors [prop. subordonnée]	then [subordinate clause]	~ 055
olegá	avoir besoin de	to need to	~ 007	puské	épuiser	to exhaust	~ 090
olkoba	une pièce	room	~ 057	puvé	plaître à	to like, to please	~ 004
omeltliwa	carte bancaire	bank card	~ 083	puvegú	prendre plaisir à	to enjoy	~ 029
onká	poursuivre	to continue	~ 072	pwox !	pouah ! peuh !	yuck! pfft!	~ 089
ontinaf -->ontinik	haut, élevé --> grand individu	high, elevated	~ 022	R			
opelaf --> opelon	simple --> simplement	simple --> simply	~ 051	radim, radime	en arrière de, après	behind, after	~ 075
osk --> voxosk	non seulement --> mais aussi	not only --> but also	~ 092	radimi	après (temps)	after (time)	~ 034
ostik	en outre, en plus	furthermore, in addition	~ 026	radimlaní, radimlapí	suivre	to follow	~ 098
otcé	s'enfuir	to run away	~ 076	raklera	un cambriolage	a robbery	~ 012
otuk	numéro	number	~ 062	ralpoda	une vitrine	a shop window	~ 013
ova	raison	reason	~ 042	ranyá	se mettre debout, se lever	to stand up, to get up	~ 049
ové	avoir raison	to be right	~ 011	ranyé	être debout	to be standing	~ 049
oviskaf	fou	mad	~ 042	ravé --> ravesik	apprendre --> un élève	to learn --> a learner	~ 069
oxam	seulement (temps)	only (time)	~ 050	rawa --> rawopa	une ruine --> archéologie	a ruin --> archaeology	~ 047
oyox !	ouh là là, fichtre, bigre !	oh dear, good heavens!	~ 089	razdá	révéler	to reveal	~ 055
ozodaf --> ozodik	expérimenté --> un expert	experienced	~ 065	re	maintenant	now	~ 008
P				reboká	coincer	to trap	~ 086
pak	une part	a portion	~ 093	remi	pendant, tout au long de	during, throughout	~ 097
palsé	dissimuler, cacher	to conceal, to hide	~ 044	revava	un quartier	a neighbourhood	~ 096
pará	s'excuser de	to apologise for	~ 050	riaf	rare	rare	~ 030
patecta	un pays	a country	~ 070	riel --> rielcek	matin --> une matinée	the morning	~ 034
pebú	expliquer	to explain	~ 089	rieta	une idée	an idea	~ 055
penay	une fesse	a buttock, a bottom	~ 079	rija	un pantalon	a pair of trousers	~ 010
pereaviel	samedi	Saturday	~ 025	rijay	cercle, club	circle, club	~ 047
peroy	sept	seven	~ 036	rilitaf	curieux	curious	~ 062
pestalé	ressentir	to feel	~ 011	rinaf	ton, ta	your	~ 031
peya	un bâton	a stick	~ 087	rindé	examiner	to examine	~ 065
pilkotik	le propriétaire	an owner	~ 005	riwe	presque	almost	~ 005
pilkovaf	particulier	particular	~ 049	ro(t)- (-> rotí, rotaskí, ikz)	pouvoir	to be able to	~ 043
pimtá	décrire	to describe	~ 077	rokla	une faute	a mistake	~ 061
pinaf	petit	small	~ 077	roklé	être dans l'erreur, se tromper	to be mistaken, to be wrong	~ 052
piskú	éditer	to publish	~ 059	ron, rone, rono	à droite de	on, to the right of	~ 043



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English	
taneatomon	première fois (adv.)	first time (adv.)	~ 029	tokliz, toklize ?	où ?	where?	~ 098
taneaviel	dimanche	Sunday	~ 037	tokviele ?	quand ?	when?	~ 041
tanoy	un	one	~ 036	toleaf	deuxième	second	~ 014
tantazukot	un uniforme	a uniform	~ 094	toleaviel	lundi	Monday	~ 037
tanuskaf	original (adj.)	original (adj.)	~ 005	tolkrafol	un vélo, une bicyclette	a bike, a bicycle	~ 093
tatcé	empêcher	to prevent	~ 070	tolonga	un couple	a couple	~ 030
tavé --> tavesik	enseigner --> un professeur	to teach --> a teacher	~ 069	toloy	deux	two	~ 036
tazuká	former	to form	~ 030	torlé	se livrer -->, faire	to engage in, to do	~ 093
tcala --> tcalá	une marque --> marquer	a mark --> to mark	~ 098	tove	à l'égard de, vis-à-vis de	regarding, with regard to	~ 053
tcangé	débarbouiller	to wash one's face	~ 009	toz	[particule d'action inchoative]	[inchoative action particle]	~ 064
tcazaf	cher, onéreux	expensive, costly	~ 024	toza	le début	the beginning	~ 089
tce	supposément, probablement	supposedly, probably	~ 063	tozú	commencer	start	~ 033
tci	un loisir	a pastime	~ 039	trabiangaf	qui est à l'aise (adj.)	who is at ease	~ 041
tciamaf	précieux	precious	~ 024	trakú	penser	to think	~ 023
tcila, tcilaxe	un musée	a museum	~ 091	tralaf	électrique	electric	~ 083
tciné	résoudre	to solve	~ 098	tralak	une batterie	a battery	~ 073
tcoké	assister à	to attend	~ 078	trasí	trouver	to find	~ 006
tel	le, celui	the, that	~ 042	tretca	une maison, une entreprise	a house, a business	~ 096
teliz	un article	an article	~ 095	trubá	sortir (le soir)	to go out (in the evening)	~ 080
ten	[particule action terminative]	[terminative action particle]	~ 064	trula	une montre	a watch	~ 003
tena	la fin	the end	~ 089	trutca	un tableau	a painting	~ 003
terektá	écouter	to listen	~ 038	tselka	clé, clef	a key	~ 018
tetce !	c'est parti !	here we go!	~ 002	tubizaf --> tubizik	suspect --> un suspect	suspect --> a suspect	~ 040
teveaf	sixième	sixth	~ 035	tucuá	nettoyer	to clean	~ 023
teveaksat	juin	June	~ 025	tuke	grâce à	thanks to	~ 046
teveaviel	vendredi	Friday	~ 037	tula -->tulon	un exemple --> par exemple	an example --> for example	~ 045
tevoy	six	six	~ 019	-tum	un groupe, une série (suffixe)	a group, a series (suffix)	~ 062
tí	être (il y a)	to be (there is)	~ 028	turunká	allumer, activer, ouvrir	to switch on, to open	~ 068
ticlaní	monter	to go up	~ 072	tuvel	porte	a door	~ 019
tigí	être, se trouver	to stand	~ 008	tuvel	porte	door	~ 085
tildé	reposer	to rest	~ 050	tuvelta	portière	car door	~ 084
tilderugal	les vacances	the holidays, holiday time	~ 070				
tire	de fait	true	~ 001	ucom	une poche	a pocket	~ 068
titlaní	descendre	to go down	~ 072	ucomxa	chose de poche, tél. portable	a mobile phone	~ 068
to ...	le voilà, c'est	there he is ! it's	~ 008	uculé	reprocher	to reproach	~ 054
tode	au cas où, dans situation où	just in case, in the event that	~ 077	ugal	le temps	the weather	~ 026
toidé	espionner	to spy on	~ 061	ugalí	avoir le temps de	to have time for	~ 078
tok ?	quel, lequel ?	which, which one?	~ 045	uleon	aujourd'hui	today	~ 007
tokcoba ?	quoi ? qu'est-ce ?	what? what is it?	~ 024	ulixa	une boisson	a drink	~ 079
tokdroe ?	à quel prix ?	at what price?	~ 024	um	assez de, suffisamment de	enough of, sufficient	~ 059
tokdume ?	pourquoi, pour quelle raison ?	why, for what reason?	~ 024	undé	réfléchir à	reflect on	~ 048
tokinde ?	de quelle façon ?	in what way?	~ 075	uné	employer	to employ	~ 040
tokkane ?	comment ? par quel moyen ?	how? by what means?	~ 045	unenik	employé	an employee	~ 019

U



Kotava	Français	English		Kotava	Français	English	
unesik	un employeur	an employer	~ 040	vo	le pays natal, la patrie	the homeland	~ 032
urlické	acquérir	to acquire	~ 086	voda	valeur	a value	~ 019
usuk	les cheveux	hair	~ 052	vode	il vaut mieux	it is better	~ 092
uum	une question, un sujet	a question, a topic	~ 030	vodiskaf --> vodiskik	sans valeur, nul --> un nul	worthless, a good-for-nothing	~ 100
uzá	toucher	to touch	~ 079	voladre	d'un seul coup, en bloc	all at once, in one go	~ 088
uzerá	contacter	to contact	~ 073	voldum	contrairement -->	as opposed to	~ 011
V				volins	involontairement	unintentionally	~ 027
va	[prép. du compl. d'objet]	[prep. of the direct object]	~ 054	volrotisa	impossible	impossible	~ 004
vabdu, vabdue	à l'avant de	at the front of	~ 075	vols, volse, volsen	mais pas	but not	~ 052
vadim, vadime	à l'arrière de	at the back of	~ 075	volson	au contraire	on the contrary	~ 045
vage	un vêtement, un habit	an item of clothing, an outfit	~ 078	voltaxe	un restaurant	a restaurant	~ 010
vajulé	avoir en charge	to be in charge of	~ 062	volto	ce n'est pas	it isn't	~ 027
vakol	un chien	a dog	~ 017	vosé	supplier	supply	~ 060
valeapaf	enchanté(e)	pleased to meet you	~ 020	vox, voxe, voxen	mais	but	~ 027
valev, valeve	au-dessous-de	below	~ 074	vrendaf	pratique	practical	~ 010
vamo, vamoë	au-dessus-de	above	~ 074	vrod	du lait (animal)	milk	~ 014
vanburé	apporter	to bring	~ 006	vrutasik	un témoin	a witness	~ 013
vanlaní, vanlapí	approcher	to approach	~ 072	vú	ordonner, ranger	to tidy up, to organise	~ 073
vanmia, vanmiae	parmi	among	~ 071	vuji	un fanal, un feu de signal.	a traffic light	~ 084
vannarí	saisir	to seize	~ 086	vukí	stopper, s'arrêter	to stop, to come to a halt	~ 084
vanvimá	porter un toast à	to raise a toast to, to drink to	~ 097	vula	un instant	for a moment	~ 064
varaf	entier	whole	~ 021	vulté	courir	to run	~ 042
vask	un repaire, une cachette	a hideout, a hiding place	~ 044	vumeltaf	tranquille, calme	quiet, calm	~ 029
vaské	se cacher	to hide	~ 044	vuntoy	cent-mille	a hundred thousand	~ 039
vaxe	sauf, à l'exception de, hormis	except, apart from	~ 025	vusiko	un ordinateur	a computer	~ 033
vaxede	sauf si	unless	~ 055	walrukomá	interférer avec	to interfere with	~ 063
vay !!	[marque d'impératif absolu]	[marks absolute imperative]	~ 051	W			
vayá	étudier	to study	~ 005	walta	un accident	an accident	~ 086
ve	[particule action instantanée]	[particle indicating an instant]	~ 067	walzé	avertir	to warn	~ 055
vebidú	rattraper	to catch up	~ 084	wan	[particule action poursuivie]	[particle for ongoing action]	~ 073
vegem	étage	a floor	~ 018	wanuyaks	un enregistrement vidéo	a video recording	~ 033
vegungaf --> vegungik	voisin --> un voisin	neighbour --> a neighbour	~ 081	wanuyasiko	une caméra	a camera	~ 033
verast	seconde	a second	~ 037	warzaf	nouveau	new	~ 057
vere	immédiatement, sur le champ	immediately	~ 015	warzeks	un produit	a product	~ 054
ví	aller, se porter	to go, to head out	~ 080	warzot	une nouvelle	a piece of news	~ 012
vidé	conserver	to keep	~ 065	watsa	un thème	a theme	~ 077
viel --> vielcek	jour (24h.) --> journée	day (24 hours) -> day	~ 023	wazdé	prouver	to prove	~ 053
viele	quand, à quel moment	when, at what time	~ 041	wazdexa	une preuve	a piece of evidence	~ 076
vieli	jusqu'à ce que	until	~ 051	webdikye	un vaurien, un sale type	a scoundrel, a nasty bloke	~ 080
vielu	depuis que	since	~ 051	weda	marais	swamp	~ 001
viga	une place	a square	~ 064	welidá	avouer	to admit	~ 055
viunsú	s'occuper de	to take care of	~ 013	weltikye, weltikya	monsieur, madame	mister, miss	~ 013
vlardaf	vide	empty	~ 073	weti	il y a (temps)	there is (time)	~ 069



Claudia, jotaf yambizvopik, do Astrid nikya tu berpotik, koe Franca koyar.

Mali taneaf viel ke sinafa jonvielera koe Paris, edje toloya nikya koe lano dolexo va savsavaca zikad, pune va lan xantof zovdakstum kevlanid numen Claudia vere zo sumpar. Va bat olkoy wetce jotugalaf grabom ke Claude Monet sposaf lingesik kaliapon pilkomodar. Voxen tokkane man xantof zovdakstum koe bata dolta doletenon zo rovodrager, dikdroe ?

To toza ke tanuskafa yambafa is ardialafa kogrupara tir. Toloy gradilik va jontik ectan fu gamdad...

ZOVDAKS KE MONET

Wakakiraf berpotam yunkeyen gu 100 trutca, ta deasesa is tavesa kosmara va Kotava.

LES DESSINS DE MONET

Histoire dialoguée illustrée en 100 tableaux, pour une découverte ludique et didactique du Kotava.

MONET'S DRAWINGS

An illustrated story in dialogue form as 100 scenes, offering a fun and educational discovery of Kotava.

